



**Le livre à paraître
de Robert Bourassa**

EXCLUSIF

**Un projet plus
ambitieux que
la Baie James**

25 MILLIARDS

page A 8



Martine Tremblay

**Les nouveaux
conseillers de
René Lévesque**

page A 9



André Bellerose



Jean-Denis Lamoureux



LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE



LA MÉTÉO: PLUIES ABONDANTES, VENTS MODÉRÉS.
MINIMUM: 6°, MAXIMUM: 12°.
DEMAIN: CHUTES DE NEIGE FONDANTE. DÉTAILS PAGE A 2

GREICHE ET SCAFF
OPTOMETRISTES
24 SUCCURSALES
À MONTRÉAL 336-5330

MONTRÉAL, SAMEDI 6 AVRIL 1985, 101^e ANNÉE, N° 166, 192 PAGES, 11 CAHIERS

1\$

AUJOURD'HUI



**Un virage
heureux**

En janvier 1982, lorsqu'elle a enregistré la chanson *Je suis fidèle*, Véronique Béliveau a fait un virage musical. Ce nouveau filon rock lui porte chance et elle poursuit dans cette veine avec son disque *Cover-girl*.

page D 1

plus

Dans LA PRESSE-PLUS, une critique sévère de l'état de l'économie US par les évêques américains, la pensée socio-économique des derniers papes, l'encyclique *Laborem Exercens* et le témoignage d'un capucin qui s'est fait ouvrier.

SOMMAIRE

Annonces classées... A 12, C 15 à C 19, F 10 à F 16
— Habitat... C 1 à C 14
Arts et Spectacles... D 1 à D 24, E 1 à E 3
— Horaires... D 14
Bandes dessinées... Y 11, Y 12
Bricolage... C 10
Bridge... Y 10
Carrières et profess... Z 1 à Z 8
Chasse et pêche... B 5
Décès, naissances, etc... F 18
Économie... A 10 à A 17
Êtes-vous observateur?... F 10
FEUILLETON
— Au nom du père et du fils... C 18
«Génies en herbe»... Y 11
Horoscope... C 16
Jardinage... C 6
Le monde... F 7
Loteries - résultats... A 12
Maisons d'enseign... F 3, F 4
Mots croisés... C 19, F 13
«Mot mystère»... F 11
Pleins feux... A 7 à A 9
Quoi faire... F 8
Restaurants... E 4 à E 8
Sciences... F 5
Télévision... D 23
Timbres... Y 10

**Québec et Ottawa fourniront \$150 millions
Domtar va de l'avant**

Windsor aura son nouveau moulin de papiers fins.

MARIO FONTAINE

La compagnie Domtar a en effet décidé, hier, d'aller de l'avant avec son projet évalué à \$1,2 milliard, même si Ottawa a considérablement réduit son assistance financière.

Au total, les gouvernements fédéral et provincial ne fourniront que \$150 millions des \$200 millions escomptés.

La compagnie qualifiée de «risque raisonnable» la construction de ce qui sera l'usine la plus nouvelle au monde dans ce sec-

teur, en dépit de cette diminution de l'aide gouvernementale.

Cette érosion provient essentiellement du gouvernement fédéral, qui n'accordera que \$38 millions d'une subvention promise de \$117 millions.

Quant au Québec, son engagement financier se maintient à \$83 millions.

Les deux gouvernements ont annoncé hier matin qu'ils en étaient venus à cette entente sur le financement de ce dossier épineux. En pratique, la Société de développement industriel du Québec (SDIC), un organisme du gouvernement du Québec, consentira à la Domtar cinq prêts de \$30 millions chacun. Ces prêts, sans inté-

rêts, seront répartis sur une période de dix ans et totaliseront donc \$150 millions.

Québec et Ottawa paieront chacun la moitié de l'intérêt, c'est-à-dire environ \$38 millions par gouvernement si les taux demeurent à leur niveau actuel. Compte tenu de l'étalement du prêt, le déboursé réel pourrait atteindre, dans dix ans, une somme de \$60 millions. Le Québec ajoute \$21 millions à ce montant afin de respecter sa promesse initiale d'aide.

Au total, la papetière recevra de \$130 à \$150 millions en aide financière des deux niveaux de gouvernement. «La perte est difficile à évaluer à cause de la variation possible des taux d'intérêt. C'est moins

qu'on espérait, mais cette offre nous procure quand même un niveau de confiance suffisant pour réaliser le projet», a commenté le président du groupe des produits des pâtes et papiers Domtar, M. Roger Ashby.

Celui-ci a annoncé que les travaux, qui avaient dû être interrompus le 22 février dernier en raison des atterrissements d'Ottawa, reprendront dans quelques jours.

L'usine devrait être en mesure d'entrer en production à la fin de 1989, alors qu'elle fabriquera quelque 350 000 tonnes de papier par année.

voir DOMTAR en A 2

**5 000 Montréalais prient dans la rue
«pour qu'il n'y ait pas de guerre»**

Ils étaient environ une quinzaine de jeunes de l'école secondaire Saint-Luc à participer hier à la 12^e édition de la Grande Marche du Pardon du Vendredi saint dans les rues de Montréal.

JULES BÉLIVEAU

L'un d'eux, Stéphane Verreault, portait une croix sur laquelle on pouvait lire: «Gorbatchev». «Nous prions pour qu'il n'y ait pas de guerre», a expliqué le garçon de 13 ans. Et une jeune fille a ajouté: «Nous prions aussi pour Gorbatchev parce que nous, on l'aime.»

Un peu comme en 1980, la Grande Marche du Pardon d'hier s'est déroulée par un temps plutôt désagréable.

Lorsque les deux défilés distincts se sont mis en branle devant les églises Sainte-Sophie-Marie-Barat, dans le nord de la ville, et Saint-Clément, dans l'est, à 7h du matin, la neige mêlée à une pluie froide et le vent annonçaient un pèlerinage particulièrement difficile.

Un homme d'un certain âge a d'ailleurs été incapable d'effectuer tout le parcours jusqu'à la Basilique Notre-Dame, dans le Vieux-Montréal: peu après 11h, il a été terrassé par un arrêt cardio-respiratoire devant l'église Sainte-Cécile, dans le quartier Villieray. Une équipe médicale de l'hôpital Jean-Talon, qui a mis tout en oeuvre pour le ranimer, a constaté sa mort vers 12h15.

C'est la première fois qu'un accident aussi grave survient pendant la Grande Marche du Pardon. Les années précédentes, on n'avait signalé que des malaises relativement bénins et quelques entorses.

De nombreuses personnes âgées effectuent chaque année cette longue marche de 14 kilo-

voir GUERRE en A 2



Sur la croix portée par le jeune Stéphane Verreault, un nom qui ne passait pas inaperçu: celui du premier secrétaire général du Parti communiste soviétique. Armand Trohier, LA PRESSE

À LA DEMANDE
DE TORONTO

**La SQ
a l'oeil
sur les
Arméniens
de
Montréal**

Une cinquantaine de policiers de la Sûreté du Québec ont étroitement surveillé, cette semaine, cinq Arméniens d'origine susceptibles d'être reliés aux menaces d'attentat terroriste contre le métro de Toronto. Mais la filature n'a rien donné.

MARIO FONTAINE

Cette surveillance s'est exercée à Montréal à la demande de la police provinciale de l'Ontario (OPP). Elle a été entreprise vendredi soir dernier, pour prendre fin six jours plus tard. Il n'y a pas eu d'arrestation, ni d'indications permettant de relier ces personnes aux menaces de violence proférées contre le transport en commun torontois.

«La population de Montréal est en sécurité à ce chapitre. Les risques d'attentat sont presque inexistantes ici car il y a peu de Turcs à Montréal et encore moins de cibles, d'objectifs précis à atteindre», a déclaré hier un responsable de la Sûreté du Québec, désireux de garder l'anonymat.

Cette vigilance policière s'inscrit dans un double cadre: premièrement, celui de l'attaque de l'ambassade de Turquie, survenue le 12 mars dernier à Ottawa.

voir ARMÉNIENS en A 2

SONY IL Y A 15 ANS
SONY MARQUAIT L'HISTOIRE
AVEC TRINITRON
LE STANDARD T.V.
AUJOURD'HUI, L'HISTOIRE
SE REPÈTE. SONY CREE LE
NOUVEAU STANDARD T.V. **XBR**



VOTRE NOUVEAU TÉLÉVISEUR
AURA UNE DURABILITÉ
MOYENNE DE 15 ANS...
NE VAUDRAIT-IL PAS
MIEUX ACHETER
LE MEILLEUR?
LE **XBR**

Le petit magasin
au grand grand
choix!
Dumoulin
783 Mistral (coin 8250 St-Hubert) 388-4717
SPEC
A DEUX PAS DU MÉTRO JARBY
A DEUX PAS DE MÉTROPOLITAIN

AUJOURD'HUI...

CHRONIQUES

LYSIANE GAGNON: Marie Gendron, infirmière, vient de publier « Tout l'amour du monde », dans lequel elle raconte des anecdotes touchant les vieux pensionnaires dont elle prend soin. page A 7

PLEINS FEUX

FREDERIC WAGNIERE: Selon le représentant du Canada auprès du Comité militaire de l'OTAN, cette organisation doit mettre l'accent sur l'amélioration de sa puissance conventionnelle pour en faire l'antidote à l'utilisation d'armes nucléaires. page A 7

ARTS ET SPECTACLES

JEAN-PAUL SOULIE: Grâce à ses livres, Jeanne Bourin a contribué à réhabiliter le Moyen-Âge. page D 1

RAYMOND BERNATCHEZ: Interprète du rôle d'une jeune femme dans la pièce de Wendy Wasserstein, « État civil: célibataire », Linda Sorgini dit avoir besoin d'être étonnée. page D 1

DU VIN

JACQUES BENOIT: Selon un expert américain, l'Italie a le sol, le climat et les variétés de raisin voulues pour faire de grands vins à peu près partout sur son territoire. page E 7

VACANCES-VOYAGE

MICHEL-G. TREMBLAY: Aux yeux des Québécois, la Finlande est-elle trop nordique pour être dépayssante? page Y 1

SCIENCES

SOPHIE HUET: À l'exposition universelle qui vient de s'ouvrir à Tsukuba, au Japon, le robot est roi. page F 5

JARDINAGE

FLORIAN BERNARD: Si le printemps peut finir par arriver, on verra peut-être l'éclosion du lis de Pâques, une fleur étonnante d'un blanc pur. page C 6

VIVRE AUJOURD'HUI

MARTHA GAGNON présente aujourd'hui une dessinatrice de meubles, un créateur de bandes dessinées et un chômeur... très occupé. page F 1

BRIDGE

ANDRÉ TRUELLE: Voici les noms de ceux et celles qui ont gagné ou qui ont bien fait lors des récents championnats nord-américains tenus à Montréal. page Y10

CHEZ SOI

LAURIER CLOUTIER: Le Québec accuse encore un retard de près de 10 ans dans la construction résidentielle. page C 1

BRICOLAGE

LOUIS THIVIERGE: Deux livres bien documentés expliquent comment choisir et travailler son bois. page C 10

DEMAIN

dans LA PRESSE

■ **LA PRESSE D'OUTREFOIS:** Nous vous proposons de renouer avec une coutume d'antan qui consistait à « sortir ses plus beaux atours » pour assister à la messe de Pâques. C'est donc un coup d'oeil furtif que l'on porte sur cette coutume, par le biais de deux premières pages, accompagnées d'exemples de publicité consacrée à un accessoire féminin aujourd'hui beaucoup moins populaire, le corset!

■ **VIDÉO:** Luc Perreault explique pourquoi le consommateur a l'embaras du choix quand il veut acheter un magnétoscope HI-Fi.

■ **LES PLANTES ANNUELLES:** Quand la fièvre du jardinage printanier atteindra ses adeptes, les spécialistes prévoient qu'il se vendra plus d'un million de caissettes de plantes annuelles et de légumes.

La Quotidienne Tirage d'hier **452** à trois chiffres **8062** à quatre chiffres

LA MÉTÉO

DATE: Samedi 6 avril 1985
AUJOURD'HUI: Min.:6° Max.:12°
PLUIE



DEMAIN: NEIGE FONDANTE

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	4	6	Pluie
Outaouais	8	12	Pluie
Laurentides	6	10	Pluie
Contons de l'Est	6	12	Pluie
Mauricie	5	8	Pluie
Québec	6	9	Pluie
La-Saint-Jean	5	8	Pluie
Rimouski	0	7	Pluie
Gaspésie	0	7	Pluie
Bois-Corbeau	-2	5	Pluie
Sept-Îles	-2	5	Pluie

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	1	12	N.-Orléans	19	24
Buffalo	7	13	Pittsburgh	12	17
Chicago	1	13	S. Francisco	13	28
Miami	22	26	Washington	10	20
New York	8	16	Dallas	14	27

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	11	16	Madrid	9	22
Athènes	9	22	Moscou	0	7
Accapulco	21	31	Mexico	9	28
Berlin	10	23	Oslo	1	4
Bruxelles	8	15	Paris	11	24
Buenos Aires	9	23	Rome	7	22
Copenhague	2	15	Séoul	2	14
Genève	4	24	Stockholm	1	11
Hong Kong	17	20	Tokyo	12	19
Le Caire	10	21	Trinidad	22	32
Lisbonne	14	16	Vienne	5	21
London	10	12			



photos Armand Trottier, LA PRESSE

Malgré un temps plutôt désagréable, plusieurs centaines de personnes ont pris part hier dans les rues de Montréal à la grande marche du Pardon du Vendredi saint. Deux défilés distincts s'étaient mis en marche tôt le matin, dans la neige et la pluie froide, pour se rejoindre en après-midi dans le Vieux-Montréal, à la basilique Notre-Dame. La marche de cette année aura été marquée par un événement tragique: un homme a en effet été victime d'un accident cardio-vasculaire dans le quartier Villieray. Il est décédé à l'hôpital Jean-Talon.



GUERRE

SUITE DE LA PAGE A 1

mètres. Hier, une femme de 66 ans, Mme Irène Bergeron, gravissait en soufflant, mais encore d'un bon pas, la côte de la place d'Armes, tout près de la basilique Notre-Dame. « C'est du sport! », s'est-elle exclamée avant de confier ce qu'il avait amené à entreprendre une telle aventure: « Je l'ai fait pour moi. Et je l'ai fait pour Lui parce qu'il est notre Père à tous. »

Une religieuse de la congrégation des Soeurs de Sainte-Anne, soeur Marie-Rose Soucy, a été plus volubile: « Je fais cette marche pour demander au Seigneur l'expiation de tous les péchés qui se commettent. Je le fais aussi pour implorer des grâces et pour m'unir au peuple, pour montrer que nous aussi, les religieuses, nous sommes avec les laïcs. Et je prie d'une manière toute spéciale pour les prêtres et pour les jeunes, ces pauvres jeunes qui n'ont pas d'ouvrage et pas d'avenir. »

« Paix », « expiation », « conversion des pécheurs ». Ces expressions sont revenues souvent, hier, sur les lèvres des quelque 5 000 personnes participant à la Grande Marche du Pardon.

Une enfant de 10 ans, Nadine Bourget, y est allée d'un tout autre témoignage. « Je fais cette marche parce que je trouve ça le fun », a-t-elle dit. Et elle a enchaîné: « Faut pas laisser tomber ça. Faut avoir un cœur de pauvre. Moi, j'aime ça, prier. Je suis venue sur la terre pour prier. »

Un homme d'origine haïtienne, Gracia Gabriel, a dévoilé ainsi ses motivations: « C'est très bon pour des personnes découragées... Moi, je ne travaille pas depuis au moins deux ans. Et j'ai besoin d'un emploi pour faire vivre ma famille. »

La colonie haïtienne était particulièrement bien représentée, cette année, parmi les marcheurs du grand chemin de la croix de Montréal. On a d'ailleurs vu plusieurs Québécois de souche plus ancienne très impressionnés par leur ferveur religieuse.

C'est d'ailleurs un ressortissant haïtien, Massillon Laporte, qui priait le plus fort: il a accompagné à la trompette presque tous les cantiques interprétés par la foule tout au long du défilé, depuis la rivière des Prairies jusque dans le Vieux Montréal.



1 300 donneurs de sang

Environ 1 300 donneurs se sont présentés à la traditionnelle collecte de sang du maire Jean Drapeau, tenue chaque Vendredi saint depuis 1954. Les couloirs de la station Berri-de-Montigny se sont transformés en clinique de sang entre 10 heures et 20 h 30. « Certains voient là une façon de faire leurs Pâques », a commenté le maire, présent à l'ouverture. M. Drapeau n'a toutefois pas donné de son sang, ayant passé l'âge limite de 65 ans. La Croix-Rouge tient à rappeler que la clinique du métro Berri est ouverte tous les jours, de 10 heures à 18 heures.

photo Armand Trottier, LA PRESSE

ARMÉNIENS

SUITE DE LA PAGE A 1

wa. Deux des trois terroristes arrêtés provenaient en effet de Montréal. Ils sont accusés du meurtre d'un garde de sécurité qui assurait la surveillance des lieux au moment de leur irruption.

Puis, l'Armée secrète pour la libération de l'Arménie menaçait il y a huit jours la population torontoise de faire exploser plusieurs bombes dans les véhicules de la commission de transport locale, ce qui a provoqué une intervention massive des forces policières de la Ville-Reine et considérablement perturbé le transport en commun.

Dans un cas comme dans l'autre, ces actions se situent dans le cadre d'une campagne mondiale de terreur menée contre les diplomates turcs, dans le but de venger la mort, aux mains des Turcs, de plus d'un million d'Arméniens en 1915. Le 70e anniversaire de ce génocide sera commémoré le 24 avril prochain, et la Sûreté du Québec demeurera vigilante jusqu'à, et continuera ses vérifications. La surveillance comme telle a, en revanche, pris fin.

Si les filatures de la semaine dernière n'ont pas apporté de résultats tangibles, elles ont néanmoins permis à la SQ de mieux connaître ce milieu jugé très hermétique et d'établir des contacts.

Environ 25 000 Arméniens vivent au Québec. La Ligue des organisations arméniennes de Montréal, de même que le Comité arménien pour la défense des droits, et le Comité national arménien, ont tous trois catégoriquement condamné, au début

de la semaine, l'attentat d'Ottawa ainsi que la menace faite à la vie d'innocents à Toronto.

Ces organismes estiment que de tels actes ne peuvent en aucun cas servir la cause arménienne.

De façon générale, les terroristes arméniens ne s'en prennent qu'aux représentants de l'autorité turque, et ne s'attaquent pas aux populations locales.

Si une demi-douzaine de membres de cette communauté ont fait l'objet d'une surveillance serrée cette semaine, c'est aussi que la Sûreté du Québec se demandait si ces personnes n'étaient pas reliées à un vol d'armes survenu il y a un an et demi. On n'a pu faire le lien, et il semble en outre que les communiqués visant le métro de Toronto n'émanaient pas de Montréal.

La SQ n'a pas d'autres interventions de prévues concernant les Arméniens, et elle se limitera, sauf circonstances exceptionnelles, à un travail de prévention.

Quant aux 50 agents de la Sûreté affectés à l'escouade des renseignements criminels (sécurité) qui ont pris part aux opérations de cette semaine, ils ont repris leurs occupations habituelles.

Le nombre de cinquante peut sembler élevé pour une simple surveillance visant une poignée de personnes. Mais cette surveillance se poursuit 24 heures sur 24, les week-ends comme la semaine. Il faut donc prévoir des effectifs de relève, d'où le nombre élevé de policiers qui y ont pris part à un moment ou à un autre.

DOMTAR

SUITE DE LA PAGE A 1

Le projet permettra en outre de protéger les 700 emplois actuellement fournis par la Domtar à Windsor, lesquels auraient disparu autrement. Le moulin actuel date en effet du milieu du siècle dernier, et la pollution qu'il engendre aurait forcé sa fermeture dans un avenir assez rapproché.

La conception de la nouvelle usine fera en sorte que les installations se conformeront aux normes gouvernementales en cette matière, en plus d'accroître son efficacité énergétique.

De plus, environ 250 emplois seront créés en forêt de façon permanente pour l'approvisionnement de l'usine, sans compter l'activité générée par les cinq années que nécessitera la construction des nouvelles installations.

« Le Québec n'a pas pu obtenir la totalité de ses demandes originales », a admis le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Rodrigue Biron. Il se dit néanmoins satisfait de l'accord, réalisé selon lui grâce au changement de gouvernement survenu à Ottawa en septembre dernier.

Pour sa part, le ministre fédéral de l'Expansion Industrielle régionale, M. Sinclair Stevens, ne s'inquiète pas de la réaction protectionniste que la double subvention pourrait provoquer aux États-Unis.

C'est, entre autres, ce motif

qu'avait invoqué Ottawa au début de l'année pour renier sa promesse de subvention.

Selon M. Stevens, l'aide fournie à Domtar par les gouvernements équivaut grosso modo à 2,5 p. cent en réduction des intérêts que la compagnie devra payer pour financer son investissement. Ce qui, assure-t-il, se compare avantageusement avec l'aide que reçoivent aux États-Unis les firmes initiatrices de projets semblables.

L'accord d'hier, et la décision de Domtar d'aller de l'avant malgré tout, surviennent après des semaines d'incertitude pour cette petite municipalité de l'Estrie (5 200 habitants), dont la survie était directement menacée en cas d'abandon du projet.

Aussi est-ce avec une joie débordante que la conclusion positive du dossier a été reçue.

Les sirènes de la compagnie ont hurlé un bon moment hier matin pour souligner l'événement. « C'était l'euphorie », a déclaré M. Michel Bousquet, du Comité de survie de la Domtar.

Pour sa part, le président de la Confédération des syndicats nationaux (à laquelle sont affiliés les travailleurs de l'usine), M. Gérald Larose, a félicité les intervenants pour leur persévérance.

De commenter M. Larose: « Leur vigilance, leur détermination ont amené le fédéral à corriger son tir et à respecter un peu plus le Québec dans l'allocation des fonds de modernisation industrielle. »

ILS SE DISSOCIENT DE LA GRANDE MARCHE DU PARDON

Emploi, école, drogue, paix : des jeunes font leur chemin de croix



Une centaine de jeunes ont effectué hier leur propre chemin de croix dans le centre-sud de Montréal. À chacune des sept stations, ils développaient un thème qui est pour eux source de souffrance mais aussi d'espérance. L'emploi, la drogue, l'école et la paix ont ainsi été à l'ordre du jour.

photo Armand Trothier, LA PRESSE

■ Une centaine de jeunes se sont distingués hier par l'originalité et le sens qu'ils ont donnés à leur propre chemin de la croix, volontairement dissocié de la Grande Marche du Pardon qui a cours depuis 12 ans à Montréal.

CAROLE THIBAUDEAU

Ils ont entre 15 et 30 ans, près de la moitié d'entre eux sont d'origine latino-américaine et les autres sont québécois. Ils appartiennent à des mouvements comme la Jeunesse étudiante catholique, l'Union des pacifistes du Québec et la Mission catholique latino-américaine Notre-Dame-de-la-Guadeloupe. Ils parlent de leur propre souffrance à vivre, de leur espérance de construire une société meilleure et de la solidarité qu'ils ressentent face à la souffrance et l'espérance du Christ.

Le « Chemin de croix des jeunes » comprend sept stations et chacune correspond à des thèmes de première importance comme l'emploi, l'école, la drogue et la paix. À chaque station, des jeunes s'adressent aux autres pour faire le point sur chacune de ces questions.

La célébration de la croix, dernière étape de la marche, a été dite entièrement en espagnol, de façon à ce que les jeunes Québécois puissent « expérimenter et comprendre le sentiment de solitude et de désespoir que nous, les immigrants, ressentons quand nous arrivons dans un pays étranger où la langue officielle n'est pas notre langue maternelle ».

L'idée d'une marche indépendante est née de Contact Sainte-Croix, un groupe de pastorale. « Nous voulons renforcer la solidarité chez les jeunes. Nous voulons partager nos peines et nos espoirs », explique Luc Carey, de Contact Sainte-Croix.

À la station « emploi », Thomas Kearns, du Regroupement autonome des jeunes (RAJ), a dénoncé les difficiles conditions d'emploi faites aux jeunes dans notre société, arguant que « les entreprises profitent de leur situation précaire pour s'offrir du cheap labor ».

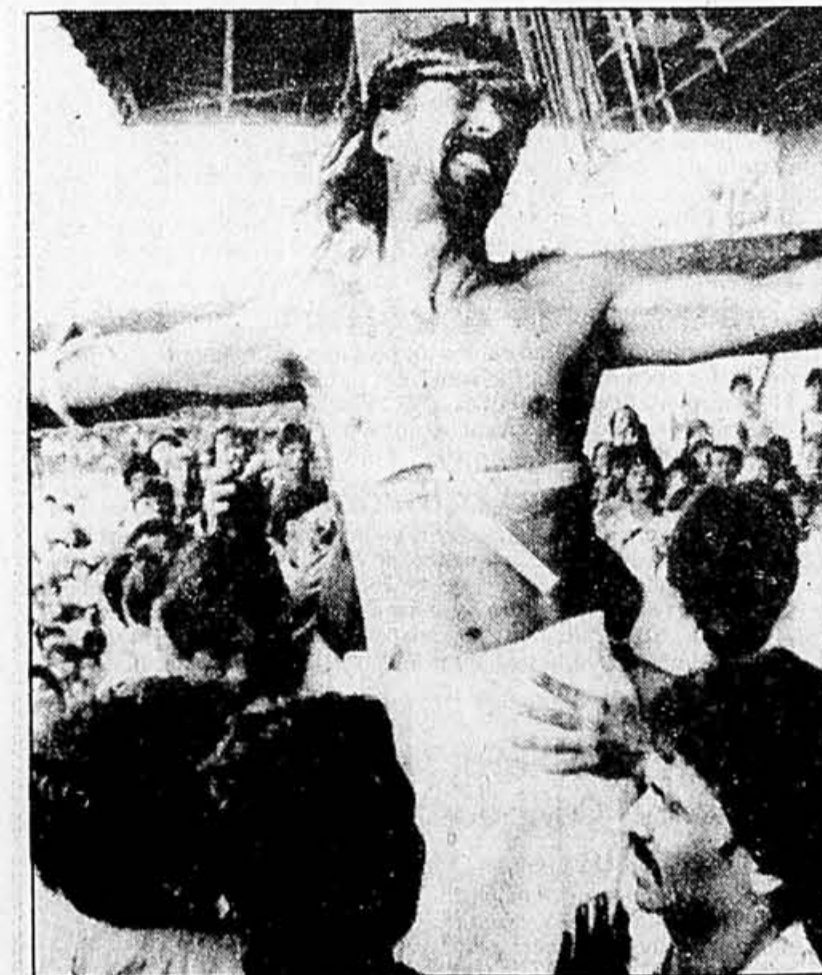
Une jeune Guatémaltèque, Patricia Munguia, a ensuite fait valoir que les jeunes immigrants vivent une situation aussi difficile que les Québécois de moins de 30 ans, avec en plus les problèmes inhérents à une culture étrangère, au manque de connaissance de la société dans laquelle ils arrivent et à leur statut souvent illégal qui les confine au travail au noir.

« Les jeunes immigrants quittent l'école tôt pour travailler et aider leurs parents, explique-t-elle. Ils travaillent dans les manufactures de vêtements ou comme préposés à l'entretien. Ils écoupent souvent d'emplois de nuit, payés sous le salaire minimum et sans avantages sociaux. »



Jean-Paul II a célébré devant plusieurs milliers de fidèles les cérémonies du Vendredi saint. Pendant ce temps, aux Philippines, Donald Rexford s'est crucifié pour la sixième année consécutive, « la dernière fois », a-t-il promis.

photos AP



200 000 PÈLERINS À ROME

Le pape invite les catholiques à méditer sur la mort du Christ

d'après AP et AFP

■ ROME — Près de 500 millions de personnes de 25 pays européens, américains et africains ont assisté sur leurs écrans au traditionnel chemin de croix que le pape Jean-Paul II a conduit hier soir à Rome entre le Colisée et le Forum, selon un responsable de la télévision italienne.

Plus de 200 000 pèlerins, selon la police, ont suivi ce rite évoquant la passion et la mort du Christ. La cérémonie a eu lieu à la lumière de milliers de flambeaux distribués aux fidèles.

Le pape a porté la croix en bois dès la première station du chemin de croix, à l'intérieur du Colisée, jusqu'à la 14e station devant le temple de Vénus et Rome, sur la terrasse du Palatin.

Avant de donner sa bénédiction, le chef de l'Église a invité les catholiques à méditer sur la mort du Christ : la mort et l'amour se rencontrent au terme du sacrifice de la croix. C'est là, a-t-il affirmé, que commence la victoire de la croix. L'amour est vainqueur en traversant la mort.

« Au soir du Vendredi saint, nous sommes revenus encore une fois au pied de la croix du Christ sur le Calvaire. Nous avons médité les paroles qu'il a prononcées du haut de la croix. En quittant ce lieu, portons-les avec nous comme le signe ultime de notre Rédemption », a-t-il ajouté.

À Jérusalem, des milliers de fidèles et de pèlerins chrétiens venus des quatre coins du monde ont remonté, hier — certains pieds nus et portant une lourde croix en bois — la Via Dolorosa, refaisant le trajet du Christ, de la maison de Ponce Pilate au Golgotha.

Dès le lever du jour, le chemin de croix a été parcouru par des croyants catholiques ou protestants, la semaine sainte pour les orthodoxes grecs, arméniens ou syriaques ne devant être célébrée qu'à partir de dimanche prochain. Pour ces fêtes pascales, 50 000 pèlerins environ — soit 25 pour cent de plus que l'an dernier — sont venus en Terre Sainte.

Sous le regard des soldats Israéliens, peu nombreux cette année, la procession principale est partie en milieu de matinée de la porte Saint-Étienne, à l'est des remparts où Jésus, enchaîné, pénétra dans Jérusalem.

Des centaines de scouts palestiniens encadraient les fidèles arabes, venus notamment de Bethléem ou de Ramallah, et qui entonnaient les hymnes sacrés.

Par ailleurs, comme chaque

Vendredi saint, plusieurs personnes — dont des femmes — se sont fait crucifier aux Philippines. L'une d'entre elles subissant même le calvaire du Christ pour la neuvième année consécutive.

C'est notamment le cas d'un homme de 38 ans, Donald Rexford, qui en était, hier, à sa sixième crucifixion, et de deux femmes, Luciana Reyes, 26 ans (neuvième crucifixion) et Engracia Jomaquio, 18 ans (deuxième).

Donald Rexford a déclaré qu'il s'agissait cette année de sa dernière crucifixion, car il avait réalisé son vœu le plus cher : être de

nouveau réuni avec son père. C'est terminé, je ne le ferai plus, a-t-il dit aux journalistes présents, après que des voisins, habillés en soldats romains, l'eurent crucifié à Mandaluyong, un faubourg de Manille, devant un millier de spectateurs.

Le père de M. Rexford, a expliqué un de ses amis, avait séjourné avec l'armée américaine aux Philippines pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est en lisant dans les journaux américains des reportages sur les crucifixions successives de son fils qu'il a découvert son existence, et depuis plus d'un an ils s'écrivent.

Achetez vos certificats de dépôt par téléphone

Vous pouvez maintenant tirer profit de ce placement simple et sûr sans vous déplacer. Pour acheter un certificat de dépôt garanti à la Fiducie du Québec, un appel téléphonique suffit.

La succursale enregistrera votre transaction et une confirmation d'achat vous sera transmise sans délai. Donc, pas d'attente, pas de perte de temps. C'est simple, rapide et efficace.

12 1/4 5 ans
Intérêts payés annuellement
Dépôt initial minimum 1 000 \$
Dépôts subséquents 500 \$

Renseignez-vous davantage en communiquant avec l'un de nos conseillers. Et rappelez-vous que la Fiducie du Québec peut aussi vous aider en matière de financement, de services fiduciaires et de placements.



Fiducie du Québec

Le rendement, c'est important; le service l'est tout autant.

Taux sujets à changement. Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec.

desjardins

SPÉCIAL **BEAU PHYSIQUE**



CROC
LE MAGAZINE QU'ON RIT!



photo René Picard, LA PRESSE

« Je n'aurais pas le droit de dire non d'un seul coup si un parti m'approchait », déclare Rodrigue Dubé.

Rodrigue Dubé quitte l'Alliance et songe à la politique active

Le président de l'Alliance des professeurs de Montréal, Rodrigue Dubé, n'exclut pas la possibilité de se lancer en politique active, bien qu'il ne s'agisse pas pour lui d'une priorité.

ANDRÉ NOËL

« L'expérience et le privilège d'avoir été un dirigeant syndical me rendent qualifié pour accepter une charge publique », a dit M. Dubé lors d'une interview cette semaine, après avoir annoncé qu'il quittera la présidence de l'Alliance en juin prochain.

« Je n'aurais pas le droit de dire non d'un seul coup si un parti m'approchait », a-t-il répondu lorsqu'on lui a demandé s'il accepterait d'être candidat aux prochaines élections provinciales.

M. Dubé hésitera cependant à faire le saut en politique. Il caresse d'autres projets: le retour à l'enseignement, le retour aux études ou la participation à un centre de recherche appliquée à la pédagogie par l'ordinateur.

Il envisage aussi la possibilité de devenir conciliateur au ministère du Travail, une fonction pour laquelle il se sent préparé après ses huit années à la direction de l'Alliance des professeurs, le plus gros affilié de la Centrale de l'enseignement du Québec.

Un dur ?

M. Dubé trouve amusant de passer maintenant pour un des « durs » au sein de la CEQ alors qu'il se faisait autrefois taxé d'homme de droite.

« En 1970, la CEQ tenait un lan-

gage marxiste qui pouvait être accepté par 60 p. cent des délégués syndicaux mais trouver écho chez seulement 10 p. cent du membership, dit-il. À l'Alliance, on s'arrachait les cheveux ».

« Je passais alors pour un homme de droite. Mais j'ai gardé ma ligne (...) Il faut accorder une crédibilité à l'adversaire pour pouvoir trouver une solution à un conflit ».

Aujourd'hui, les rôles ont changé, ajoute M. Dubé, car il passe pour un « dur » dans une centrale où « la peur domine ».

L'Alliance des professeurs a rejeté cette semaine une entente conclue entre la CEQ et le ministère de l'Éducation visant à geler la tâche des enseignants jusqu'en 1987.

« La même entente nous refuse le droit de négocier les autres problèmes relatifs à la tâche, comme le manque de temps pour l'encadrement des élèves au secondaire. Pourquoi ne pas geler la tâche seulement pour un an et

tout négocier au renouvellement de la convention collective ? »

Pas de coup de barre

Croit-il que le système d'éducation est en crise, comme le pensent plusieurs? Non, répond M. Dubé, qui est entré dans l'enseignement il y a 23 ans.

« Il y a des problèmes et il faut faire des ajustements. Mais surtout pas donner un coup de barre radical qui nous ferait perdre de vue nos acquis ».

« Le laxisme qu'on a connu dans les années 70 se tasse. Toutefois, il ne faut pas retourner à la politique d'antan du *law and order*. Il faut trouver l'équilibre entre la rigueur et la souplesse, entre la discipline et un climat de créativité ».

Âgé de 45 ans, M. Dubé est marié (« Je suis un des rares dinosaures qui vit encore avec sa femme après 23 ans de mariage ») et a deux enfants, une fille de neuf ans et une autre de 20 ans.

EN BRIEF



Le juge Champagne, à gauche, remet son rapport sur le mode électif à Montréal, en 1960, au premier ministre Jean Lesage, sous l'oeil du ministre des Affaires municipales de l'époque, M. René Hamel.

Le juge Champagne est mort

Le juge Paul-Émile Champagne est décédé hier à Montréal, des suites d'une longue maladie. Agé de 75 ans, M. Champagne avait notamment présidé, au début des années 60, une commission sur le mode administratif et électif de Montréal, ce qui l'avait amené à formuler certains commentaires plus ou moins critiques à l'endroit du maire Jean Drapeau. Malgré son âge, il est demeuré juge en chef de la Cour municipale de Montréal jusqu'en 1981, un poste auquel il avait été nommé en 1966. Il siégeait comme juge à la Cour municipale de la métropole depuis 1959, huit ans après être entré au service du contentieux de Montréal. Diplômé en droit de l'Université de Montréal, M. Champagne laissa dans le deuil son épouse Françoise et ses cinq enfants, dont deux ont suivi ses traces et sont devenus avocats: Pierre et Sylvie.

Sans essence, deux CL-215 sont cloués au sol aux Galapagos

Deux avions-citernes CL-215 de Canadair, arrivés jeudi dans les îles Galapagos pour combattre une gigantesque incendie qui s'est déclaré il y a un mois, sont cloués au sol par manque de carburant, déclare l'Armée de l'air équatorienne. Un bateau-citernes doit arriver aux Galapagos ce week-end pour ravitailler les appareils. Les avions se trouvent sur l'île de Baltra, près de l'île d'Isabela, où le feu, qui couvre désormais quelque 40 000 hectares, avait entraîné cette semaine l'évacuation par avion de 30 tortues géantes. L'incendie, apparemment déclenché par un feu de camp, s'est propagé facilement étant donné la sécheresse qui durait depuis 10 mois dans l'île.

Pas d'illégalité dans les comptes de taxes, dit Lamarre

Le président du comité exécutif de Montréal, M. Yvon Lamarre, affirme que l'envoi des comptes de taxes par la Ville de Montréal en 1980 a été effectué de façon tout à fait légale. « C'est le ministre des Affaires municipales du Québec lui-même, M. Guy Tardif, qui a, en 1980, décrété que l'ensemble des valeurs inscrites au rôle de cet exercice pour la Ville de Montréal correspondait à 81 p. cent de la valeur réelle », de dire M. Lamarre. Selon lui il est donc faux et erroné d'alléguer, de prétendre ou d'insinuer que le rôle de l'exercice 1980 a été dressé illégalement et que les contribuables de Montréal ont été surtaxés pour cet exercice.

11 morts et 44 blessés dans un accident de la route

Onze personnes sont mortes et 44 autres ont été blessées dans une collision entre un autobus et un camion, à proximité de la ville de Capilla del Monte, à environ 700 km au nord-est de Buenos-Aires, a-t-on appris jeudi de source policière. De nombreux blessés sont dans un état grave, a-t-on ajouté de même source.

Cloches françaises pour l'Ontario

Trois cloches françaises, dont l'une de 17 tonnes, vont s'envoler pour le Canada après avoir été fondues dans les ateliers de la société Paccard d'Anney (Haute-Savoie). Elles orneront, dans un an et demi, la cathédrale de Markham, en Ontario. La commande, a précisé Paccard, porte sur trois cloches dont la plus grosse (17 tonnes pour un diamètre de 3,04 mètres) est de la taille de la Savoyarde du Sacré-Coeur de Montmartre, à Paris, elle aussi fondue à Anney en 1891 par l'arrière-grand-père de l'actuel directeur de la société.

Calendrier occupé pour les navettes

La navette effectuera 41 vols d'ici à la fin de l'année 1987, soit neuf autres en 1985, 15 en 1986 et 17 en 1987, a indiqué la NASA, hier, en publiant un calendrier de vols pour les deux années à venir. Selon les prévisions de la NASA, des astronautes de neuf pays différents — Arabie saoudite, France, Allemagne fédérale, Pays-Bas, Mexique, Indonésie, Grande-Bretagne, Inde et Canada — participeront à des vols d'ici à 1986. La NASA a précisé qu'un astronaute saoudien pourrait se joindre à l'astronaute français Patrick Baudry, le 12 juin prochain, pour aider à déployer un satellite de communications pour un groupe de pays arabes.

Cambriolage chez de Rothschild

Différents objets d'art, dont la valeur totale s'élevait à plus de cinq millions de francs (\$520 000), ont été dérobés hier lors du cambriolage de la résidence secondaire de Mlle Cécile de Rothschild, dans la région parisienne, a-t-on appris de source judiciaire. Mlle de Rothschild (73 ans), membre éminente de la branche française de la famille, possédait notamment dans sa résidence de Noisy-sur-Oise un grand nombre de tableaux impressionnistes, de bibelots et de petits meubles qui ont été volés.

Inde: incendie désastreux

Un important incendie a détruit plus de 1 500 habitations et magasins à Silchar, dans l'Assam, état du nord-est de l'Inde, a annoncé hier l'agence indienne PTI. Plusieurs personnes ont été blessées au cours de l'incendie, qui a provoqué des dégâts d'une valeur de \$12,5 millions.

Le feu dans la cathédrale

Un incendie a complètement ravagé la flèche de la cathédrale du Luxembourg, hier. Ce sinistre qui s'est produit un mois avant la messe que doit célébrer le pape Jean-Paul II dans cette cathédrale, n'a pas fait de victimes, mais a provoqué des dégâts importants. La cathédrale avait été construite au début du XVIIe siècle par les jésuites qui la dédièrent à Notre-Dame de la Consolation.

La petite Lindsay Eberhardt rentre au Canada aujourd'hui

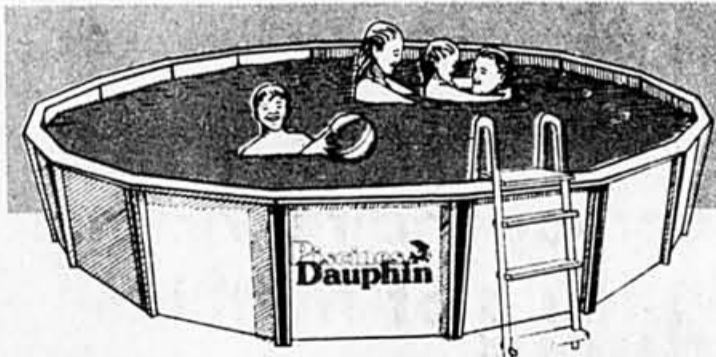
Sur sa balançoire d'un parc de Brookline, dans la Massachusetts, Lindsay Eberhardt, trois ans, de Molton, en Ontario, semble apprécier les poussées de sa mère. La fillette a subi une greffe du fole au Children's Hospital de Boston, le 3 février dernier. Elle doit rentrer au Canada aujourd'hui, en compagnie de ses parents. Les médecins ont été étonnés de la façon peu habituelle dont la petite fille a récupéré de cette longue et difficile intervention chirurgicale.



5 mois de vacances pour 195\$*

*basé sur le prix d'une piscine équipée à 1945\$, amorti sur une période de 10 ans.

Une piscine Dauphin, c'est du plaisir, du soleil et 5 mois de vacances pour toute la famille pendant des années et des années...
QUALITÉ GARANTIE sur tous nos modèles de piscines!



- entièrement en aluminium
- 100% à l'épreuve de la rouille
- vous achetez directement du fabricant
- 20 ans d'expérience pour mieux vous servir

Piscines
Dauphin

...pour 5 mois de vacances année après année...

FERMÉ
DIMANCHE DE PÂQUES

MONTREAL	RIVE SUD	LAVAL	REPENTIGNY
2170, boul. Laurentien (voisin de Canadair) Tél.: 332-6060	3919 est, boul. Taschereau (face aux Galeries Taschereau) Tél.: 676-4020	2009 Autoroute 440 (coin Le Corbusier) Tél.: 682-3100	(Nouveau magasin) 190, rue Notre-Dame Tél.: 582-2020

Heures d'ouverture: Lun. au Mer.: 9h à 18h—Jeu. et Ven.: 9h à 21h—Sam.: 9h à 17h—Dim.: 13h à 17h

SELON UN PROJET DE L'ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DE L'INSTITUTION Louis-H.-Lafontaine doit être scindé en trois corporations

La réorganisation de l'hôpital psychiatrique Louis-Hippolyte-Lafontaine commande la sortie de plusieurs centaines de ses 2 200 patients, leur réinsertion sociale ou leur transfert, ainsi que la création de trois corporations distinctes, en fonction des trois catégories de bénéficiaires de cette institution : les malades mentaux, les déficients mentaux et les personnes âgées de plus de 65 ans sans maladie mentale active.

HUGUETTE ROBERGE

Cette réorganisation comprend des mesures précises qui pourront se réaliser selon un échéancier allant de deux à dix ans.

C'est ce qui ressort d'un projet dont LA PRESSE a obtenu copie. Le document, daté de mars 1985, est signé par l'administrateur délégué de l'institution, M. Léonard Aucoin, et s'intitule « Orientations et amorces de plan d'action ».

Selon les résultats d'un recensement effectué l'automne dernier, l'hôpital Louis-H.-Lafontaine (autrefois Saint-Jean-de-Dieu) reçoit une clientèle ainsi répartie : 1 045 malades mentaux, 595 personnes âgées et 487 déficients mentaux.

Il faut donc élaborer une programmation générale adaptée aux besoins respectifs de chacune de ces trois catégories de bénéficiaires ; et en conséquence, le personnel qui s'en occupe devra avoir accès à des programmes de recyclage et de formation spécifiques.

Trois entités juridiques différentes devront s'assurer du respect des orientations et des programmations pour leur catégorie de bénéficiaires : une corporation de centre hospitalier à vocation psychiatrique, une corporation de centre d'accueil de réadaptation pour déficients mentaux, et une corporation de centre d'accueil d'hébergement pour personnes âgées. Ces trois corporations s'intégreront à leur réseau respectif d'établissements de la région 06A (Montréal).

Services aux malades mentaux

L'hôpital psychiatrique concentrera ses actions sur le traitement et la réadaptation des malades mentaux (psychoses et troubles graves de la personnalité).

Deux grands programmes se-



L'hôpital Louis-H.-Lafontaine comptait 2 127 patients au dernier recensement : 1 045 malades mentaux, 595 personnes âgées et 487 déficients mentaux. photothèque LA PRESSE

ront en outre élaborés, visant respectivement à :

1) organiser des services psychiatriques généraux pour desservir adéquatement la population, dans sa communauté, de façon à prévenir l'hospitalisation ;

2) organiser des services spécifiques pour les malades mentaux chroniques, à l'hôpital psychiatrique et dans la communauté, de façon à augmenter la possibilité qu'un grand nombre d'entre eux puissent fonctionner adéquatement dans la société.

Il faudra 18 équipes psychiatriques, composées chacune en général de cinq professionnels sous la direction d'un psychiatre, pour desservir la population du territoire de Louis-H.-Lafontaine. Ces équipes seraient graduellement localisées sur le territoire des six CLSC à desservir. Cette sectorisation géographique implique donc qu'il faudra doubler le nombre des équipes actuelles.

Groupe de travail de base en psychiatrie communautaire, chaque équipe aura un rôle de « deuxième ligne » au service des malades mentaux qui lui seront de préférence référés par des professionnels de la santé. Elle devra traiter les personnes référées de façon à les maintenir ou les retourner le plus possible dans leur milieu naturel, les hospitaliser au besoin, et, à titre de consultant, aider les autres professionnels du secteur (omnipraticiens, travailleurs sociaux, infirmières, psychologues, etc.) à mieux gérer les situations où ils ont à faire face à des problèmes graves de nature psychiatrique.

Le document prévoit que

d'autres ressources communautaires d'hébergement et de support social seront développées en collaboration avec les CLSC, le Centre de services sociaux et le Département de santé communautaire du territoire : maisons de transition, appartements supervisés, appartements satellites, soins à domicile, agents de liaison, groupes d'entraide, paratrainage civique, plateaux de travail, accompagnement, accès aux loisirs et à l'éducation, etc.

Services aux déficients mentaux

Le recensement à Louis-H.-Lafontaine a permis d'identifier 487 déficients mentaux dont 472 ont un diagnostic qui permet d'envisager leur réinsertion sociale.

L'orientation proposée va dans le sens du plan élaboré en 1984 par le Conseil de la santé et des services sociaux du Montréal métropolitain. Plan fondé sur le principe selon lequel la personne déficiente mentale est capable de vivre dans la société, d'y développer son potentiel, d'acquies des habiletés, de travailler, dans la mesure du support qui lui est donné.

Dans cette optique, les admissions et réadmissions de déficients mentaux cesseront complètement à Louis-H.-Lafontaine, à moins que la déficience ne s'accompagne d'une maladie mentale. Les pavillons hébergeant des déficients mentaux seront transférés aux centres d'accueil de réadaptation pour déficients mentaux, lesquels fourniront désormais des services de support aux familles d'accueil qui hébergent des déficients mentaux provenant de Louis-H.-Lafontaine. Autrement dit, l'hôpital

Louis-H.-Lafontaine se retire du champ de la déficience mentale.

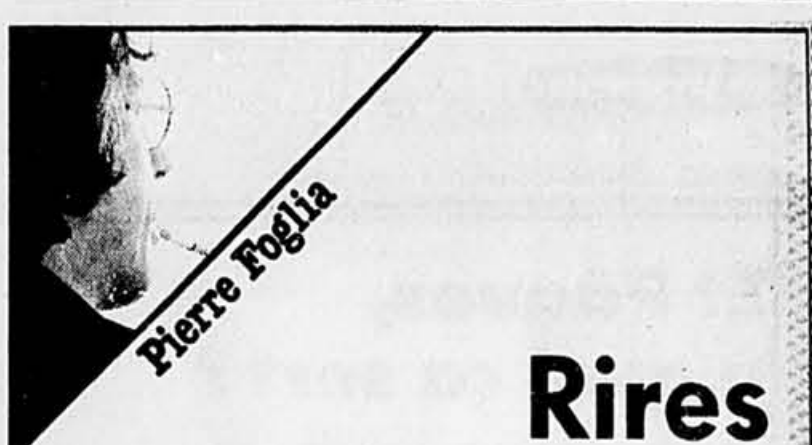
Les déficients mentaux qui y sont actuellement hospitalisés seront regroupés et auront accès à un programme visant l'apprentissage des habiletés de base, la socialisation et l'élimination de problèmes de comportement, en vue de leur désinstitutionnalisation éventuelle.

Services aux personnes âgées

La situation des 595 personnes âgées hébergées à Louis-H.-Lafontaine est plus complexe : leur moyenne d'âge est de plus de 75 ans et elles ont vécu, en moyenne, plus de 15 ans dans cette institution. Une évaluation de chaque cas est nécessaire pour l'identification des personnes âgées qui peuvent être relocalisées dans des ressources plus légères (familles d'accueil, pavillons, unités spécifiques de centre d'accueil d'hébergement pour personnes âgées, etc.).

Leur relocalisation est d'autant plus difficile qu'il y a pénurie aiguë de lits en centres d'accueil pour personnes âgées. C'est pourquoi l'hôpital Louis-H.-Lafontaine veut regrouper cette clientèle et créer pour elle un centre d'accueil d'hébergement pour personnes âgées à dimension psychogériatrique. L'hôpital lui-même ne devrait dorénavant admettre que les personnes âgées nécessitant des soins pour une pathologie psychiatrique active.

Les efforts de désinstitutionnalisation seront d'abord faits en faveur des 350 bénéficiaires âgés de 55 à 65 ans qui ont aussi une durée de séjour de plus de 15 ans à Louis-H.-Lafontaine.



Rires

« C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens », philosophait Molière, dans la Critique de l'École des Femmes...

Si par « étrange », il entend « difficile », moi je ne trouve pas ! Suffit de parler de cul et tous les honnêtes gens rient...

LA PRESSE a publié cette semaine, je ne sais plus quel jour, ni en quelle page, un article intitulé : « Prothèse de pénis » qui a eu l'heur (très retardée de l'Est), qui a eu l'heur, disais-je, de faire rire grassement nombre de nos lecteurs et trices.

Comment je le sais qu'ils et elles ont ri ? Eh bien parce que j'en connais qui l'ont découpé pour le coller sur leur frigidaire... Au moins quatre me l'ont envoyé au cas où je l'aurais manqué, en soulignant les passages les plus drôles ; deux m'ont téléphoné ; et au bureau, il y a même un confrère qui m'en a glissé une copie dans mon casier...

Comment je sais que vous avez ri ? C'est que je commence à bien vous connaître, allez ! Même que rien qu'au son je peux deviner pourquoi vous riez. Ce n'est pas difficile puisque, pour la plupart, les homos sapiens n'utilisent que trois genres de rires...

Premier genre : le rire idiot ordinaire. Surtout utilisé pour apprécier bruyamment une joke comprise du premier coup. Celle-ci par exemple : une fois c'était un Newfie...

Deuxième genre : le rire intelligent. Utilisé pour donner le change. On n'est pas sûr du tout que ce soit drôle, mais comme on ne veut pas risquer de passer pour le gars qui n'a pas compris... Exemple, cette histoire pascale : le soir de la Cène, Judas Iscariote appelle le maître d'hôtel et lui glisse, discrètement : vous ferez des additions séparées...

Enfin, troisième genre, le rire pathologique. On le reconnaît à la crispation convulsive des muscles zygomatiques, et au sourd désordre intérieur qui s'empare de toute personne des qu'il est question de sexe... Faites-en l'expérience au bureau par exemple. Attendez que le grand boss s'adresse à l'ensemble des employés, et lorsqu'il aura dit : « Des augmentations y'en n'aura plus ! », faites rimer, dans le lourd silence qui suivra, avec un léger : « Poil au cul ! ». Je vous garantis un fou-rire collectif. C'est idiot, je suis d'accord, mais c'est comme ça... Maintenant, répétez l'expérience avec un mot sans connotation sexuelle, dites n'importe quoi d'intelligent qui rime en « u », à la place de « poil au cul », dites, par exemple « oulalà c'que ça pue », ou encore « et ta soeur à charge-tu ? », et vous verrez que ça ne fera rire personne. Sauf les débiles évidemment. Y'en a toujours...

Mais revenons à notre prothèse... Si un poil de cul suffit à distraire la galerie, vous imaginez aisément quelle folle hilarité peut déclencher un pénis entier. Qui plus est, un pénis gonflable comme l'est celui-là.

Il s'agit donc d'une prothèse faite de deux tubes de silicone, remplis d'une solution saline, implantés dans le pénis. Une pompe située à la base du gland provoque l'érection en faisant circuler la solution saline dans les cylindres.

Après l'acte sexuel, il suffit de plier la verge à sa base pour qu'elle redevienne flasque.

Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous. Mais pour moi, je n'ai absolument rien compris.

Pas compris comment ça fonctionne... Est-ce que la pompe marche à batteries ? Et où les range-t-on ?... Pourquoi une solution saline ? Pourquoi pas, tant qu'à améliorer la chose, une solution à la liqueur de framboises... Et pourquoi pas gonfler ce machin-là à l'hélium comme les ballons dirigeables, ou mieux encore avec un gaz hilarant, ça ferait au moins rire les filles pour quelque chose...

Sans blague, je ne comprends pas à quoi peut bien servir ce truc-là. Toujours pas à faire des enfants ? Non plus à avoir du fun, à moins d'être un joyeux maniaque de la mécanique ! Alors ? Alors les apparences ? Si c'est juste pour les apparences, c'est malade-macho pour vrai !

Mais ce que je comprends encore moins, c'est ce que vous pouvez bien trouver de drôle là-dedans... Même ma blonde est partie à rire comme une folle quand je lui ai fait lire cette histoire de prothèse-là...

— Reprends-toi, c'est naïeux !... T'en veux-tu une histoire drôle ? M'a t'en conter une vraie. Savais-tu que c'était les filles qui avaient inventé l'intelligence ?... Veux-tu savoir comment ?...

Ça remonte à l'époque des cavernes. Un bonhomme et sa madame prenaient le frais dehors quand la madame, songeuse, dit tout à coup :

— Je pense que je viens de découvrir l'intelligence...
— Voyons donc, pas l'intelligence !
— J'en suis presque sûre, mais on va vérifier. Prends ta hache et fais ce que je dis...

La madame met alors sa main à plat sur un arbre :
— Envoie frappe ma main avec la hache !
— T'es folle ! M'a te l'a couper !
— Frappe j'te dis !
Le bonhomme s'élançe. La madame ôte sa main. La hache se plante dans l'arbre.

— Tu vois c'est ça l'intelligence, dit la madame.
Le bonhomme très impressionné raconte son aventure à tous les gars alentour :

— C'est pas des farces les boys, ma blonde a découvert l'intelligence...
Comme personne ne veut le croire, il fait venir sa madame.

— Envoie minou, montre-leur c'est quoi l'intelligence, à c'te gang de mongols-là. Mets ta main à plat sur un arbre. Je vais prendre ma hache...
C'est alors qu'ils se rendent compte tous les deux, que là où ils sont à ce moment-là, il n'y a pas un arbre à l'horizon...

Qu'a cela ne tienne, la madame n'a pas inventé l'intelligence pour rien. Elle a soudain une idée :
— On se passera d'arbre, dit-elle. Prends ta hache mon ami et frappe fort...
Et ce disant, elle pose sa main à plat sur son propre front...
Remarque bien que rien ne vous oblige à rire, ce n'est même pas une histoire de cul...

MAIGRIR
Une ÉQUIPE de médecins, diététistes, éducateurs physique, animateurs, etc. est à votre service depuis 10 ANS.
C'BON DE MONTRÉAL
276-2573

Guerre des prix... Guerre des prix...
LA NOUVELLE CLASSE TOURBEC 85\$
TOURBEC libère PARIS!
Vois Montréal/Paris/Montréal Sans escale
455\$ par personne. Départ de Montréal jusqu'au 24 avril.
Tarif Tourbec été 85
Jusqu'au 24 avril 455 \$
du 25 avril au 26 juin 499 \$
du 27 juin au 20 juillet 599 \$
du 21 juillet au 24 août 549 \$
du 25 août au 28 octobre 499 \$
Tous les détails à Tourbec
Tourbec Montréal 535, rue Ontario est 288-4455
3506, av. Lacombe 342-2961
Tourbec Québec 1178, av. Cartier 522-2791
Tourbec Sherbrooke 29, rue King ouest 563-4474
Détenant d'un permis du Québec
AVION + AUTO 599\$ base double Avion: départ du 4 mai au 26 juin Auto: Citroën LMA, 3 semaines.

DÉTECTIVE DEPUIS 1949 387-8757
PIERRE D. MASSUE
«Autorisé sous l'Acte concernant les agences de détectives du Québec»
Licencié par la Cité de Montréal
• Disparitions • infidélité conjugale • surveillance • divorce • preuve d'adultère • enquêtes criminelles • fraude • extorsion • surveillance d'employés • filature • toutes preuves pour la cour
CONFIDENTIEL - DISCRETION ASSURÉE

ACUPUNCTURE
Cours intensif d'acupuncture pour personnes sérieuses, qui envisagent sérieusement leur avenir.
Le cours débute: mercredi 10 avril 1985, 7:00 p.m. de l'ORDRE DES ACUPUNCTEURS DU QUÉBEC
Un organisme majeur en acupuncture en Amérique du Nord dont le diplôme est reconnu dans plus de 64 pays, et qui tiendra le Congrès international de médecine chinoise et pharmacie à Montréal, en 1986.
Pour inscription et entrevue, veuillez téléphoner au: 288-2871 au 3565 rue Berri, suite 230, Mt

DOMAINE MANOIR DES PINS Les Laurentides à 1 heure de Montréal
CHALETS PRIVÉS AU BORD DU LAC WEEK-END 99\$ JUSQU'AU 9 JUIN
2 à 6 chambres Semaines débutant le 1^{er} juillet, 480\$
CHALET 45\$ par jour jusqu'au 22 juin
20 propriétés tout confort Foyer en pierres, TV, cuisine complète. Patio sur lac, pédalos, plage sablonneuse. CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
AUBERGE MANOIR DES PINS 50\$ PAR JOUR P.P. avec chambre privée 1 coucher + 2 repas
MENU • Canard à l'orange • Fruits de mer • Filet mignon bouquetière
Demandez notre dépliant couleur 1-819-326-4324

842-0509
ÉCOLE D'INFORMATIQUE MARSAN
1000 BERRI (MONTREAL) 1000 BERRI (MONTREAL)
COURS D'INFORMATIQUE DE NIVEAU COLLEGIAT FINANCIERE DU GOUVERNEMENT PROCHAINE SESSION: 21 MAI

Septuagénaire victime du feu à St-Mathias

Le feu a fait une victime dans la nuit d'hier à Saint-Mathias. Il s'agit de M. Gérard Paquette, âgé de 72 ans, qui a péri dans l'incendie de sa demeure située au 57 de l'avenue des Pins, dans cette municipalité de la Rive-Sud.

Trois autres personnes se trouvaient également dans cette maison de deux étages au moment du sinistre : les deux fils et la fille de la victime. Ils s'en sont sortis indemnes, non sans avoir tenté de sauver la vie de leur père, mais les flammes les en ont empêché.

Les trois suspects du vol chez Provigo toujours recherchés

Les policiers de la Communauté urbaine de Montréal recherchaient toujours hier les trois individus impliqués dans une tentative de vol à main armée, en début de soirée jeudi, dans un supermarché Provigo du nord de la ville.
Un gardien de sécurité, Nor-

mand Majeau, 29 ans, a été atteint de trois projectiles. Il a été hospitalisé et son état est jugé satisfaisant.
Plusieurs témoins ont assisté à la fusillade et ont tenté hier d'identifier des suspects à l'aide de fiches photographiques.
— Presse Canadienne

Et Pâques, à quoi ça sert ?

M. Reagan lance une invitation à M. Gorbatchev. Lequel répond aimablement. Pendant que M. Clark échange des propos d'amitié avec M. Gromyko. Et que les autochtones canadiens rentrent chez eux avec une lueur d'espoir et que M. Mulroney esquisse un certain sourire de satisfaction anticipée. On dirait presque que la paix est à la porte.

Ce serait oublier le Liban et Israël, l'Iran et l'Iraq, le Salvador, le Nicaragua et presque toute l'Amérique latine. Ce serait faire abstraction de Marine à Sorel, de mille autres situations conflictuelles qui nous entourent et conditionnent notre vie. Il y a, ici et partout, un monde en guerre. Avec des menaces ou des sourires, avec des mots ou avec des bombes, le monde est en guerre. Pour celui qui croit et espère dans le monde, l'échec est à la porte et s'impose partout.

D'accord, on peut voir la vie en rose, en lapin de chocolat et en coco de Pâques: le Canada est riche, le Québec s'en tire et Montréal est mieux que Calcutta. On peut jouir doucement et égoïstement de notre paix individuelle aussi longtemps qu'on peut faire abstraction de la guerre d'ailleurs.

On y pense peu souvent, le moins souvent possible. On devrait y penser au moins au congé de Pâques. Pour que le congé de quatre jours, que les offices saints, que la nuit et que la vigile, que les voeux et les jambons décorés puissent un peu s'expliquer. Car en fait, Pâques est la fête de la vie. Enlevons le fard et le maquillage: où est la vie?

Celui qui travaille dans les médias est pris à la gorge par le mouvement de la vie: 100000 informations nous parviennent chaque jour, par toutes les chaînes et les agences, par les ondes et les antennes, par des correspondants et des victimes. On ne peut s'imaginer tout ce qui se passe chaque jour, de Moscou à Pékin, de Matane à Val-d'Or. On croit parfois que le tourbillon qui emporte la société produit nécessairement des fruits nouveaux et suscite des solutions nouvelles. Erreur, triste erreur: la guerre est toujours aussi près et toujours plus menaçante. La souffrance est toujours aussi présente et toujours plus répandue. Chienne de vie.

La solution? L'attachement à cette vie.

Ce n'est pas la page éditoriale de LA PRESSE ou des autres journaux, pas plus que celles d'information ou de commentaires, qui vont transmettre la vie. Mais peut-être un peu de valeur à la vie. Un mot d'interrogation, une phrase de réflexion.

À quoi sert-il de commenter une éventuelle rencontre Gorbatchev-Reagan, un affrontement Iran-Iraq, un rapprochement Marine et syndicat? Ça sert à espérer en la vie.

Les croyants savent que Pâques est la fête de la vie. Ceux qui n'y connaissent rien ou n'en ont cure sont quand même conscients d'un renouveau de vie. L'erreur serait de croire qu'un costume nouveau ou qu'un rayon de soleil, qu'une promesse ou qu'un souhait suffisent. La vie, c'est ce qu'on espère trouver derrière la vie.

Et Pâques, c'est l'image de ce qu'on espère quand on le cache sous les mots de printemps, de soleil nouveau et de saison nouvelle. À chacun ses mots. À chacun sa vie.

Jean-Guy DUBUC

Le pouvoir raffermi de Duarte

Les élections législatives et municipales au Salvador semblent avoir grandement raffermi le pouvoir du président Duarte, démocrate-chrétien. Le Salvador en était (dimanche dernier) à sa quatrième élection depuis trois ans. Le dernier scrutin, qui n'était pas pour la présidence, donne aux candidats de M. Duarte la majorité à l'Assemblée nationale et dans les conseils municipaux.

Il ne s'ensuit pas que les forces de l'opposition soient prêtes à se rendre. Un coup d'État, inspiré par les milieux les plus menacés dans leurs privilèges, reste toujours possible. Possible, parce qu'il peut apparaître comme le seul recours; mais possible aussi parce que l'entourage de Roberto d'Aubuisson, dont le nom est constamment associé aux «escadrons de la mort», a donné maintes preuves que ses préférences vont plutôt à l'arme automatique qu'à la boîte de scrutin.

La victoire des démocrates-chrétiens est d'ailleurs contestée par les partis d'opposition, qui demandent l'annulation du scrutin de dimanche dernier. Où cela peut-il mener, sinon à l'affrontement?

Le scrutin s'est déroulé dans le calme, en dehors de toute intervention extérieure visible. Il est souhaité maintenant que Duarte puisse administrer lui-même la preuve qu'il a enfin reçu les moyens de réaliser les objectifs qu'il s'est assignés. Le Salvador a besoin de paix, d'équité, de justice.

Jusqu'ici, les échecs du gouvernement ont été systématiquement attribués à l'inexistence ou à l'insuffisance des moyens. La réforme agraire était en panne, parce que le pouvoir n'avait pas les moyens de l'appliquer. Les violences contre les personnes continuaient, parce que le bras du gouvernement n'était pas armé. Les enquêtes sur tant de crimes révoltants (y compris l'assassinat de Mgr Romero) n'aboutissaient pas pour les mêmes raisons. Et ainsi de suite.

À Duarte n'ira pas indéfiniment le bénéfice du doute. Et le gouvernement américain de son côté, dont dépend le sort de Duarte, devra offrir la preuve que la cause de la démocratie au Salvador ne lui importe pas moins qu'au Nicaragua. Par exemple...

Guy CORMIER

Mort d'un poète

Dans un hôpital de Montréal est décédé, le 28 mars, Réginald Boisvert.

Le nom de Réginald Boisvert apparaît six fois dans l'ouvrage de Gérard Pelletier, «Les Années d'Impatience», notamment dans le paragraphe suivant, à propos de la création de la revue «Cité libre» en 1950: «Guy Cormier, Réginald Boisvert, Pauline Lamy, Jean-Paul Geoffroy, Renée Desmarais, Pierre Juneau, Fernande Martin, Alexandrine Leduc et moi avions tous séjourné à la centrale de ce mouvement (la J.E.C.) où nous avions rempli diverses fonctions».

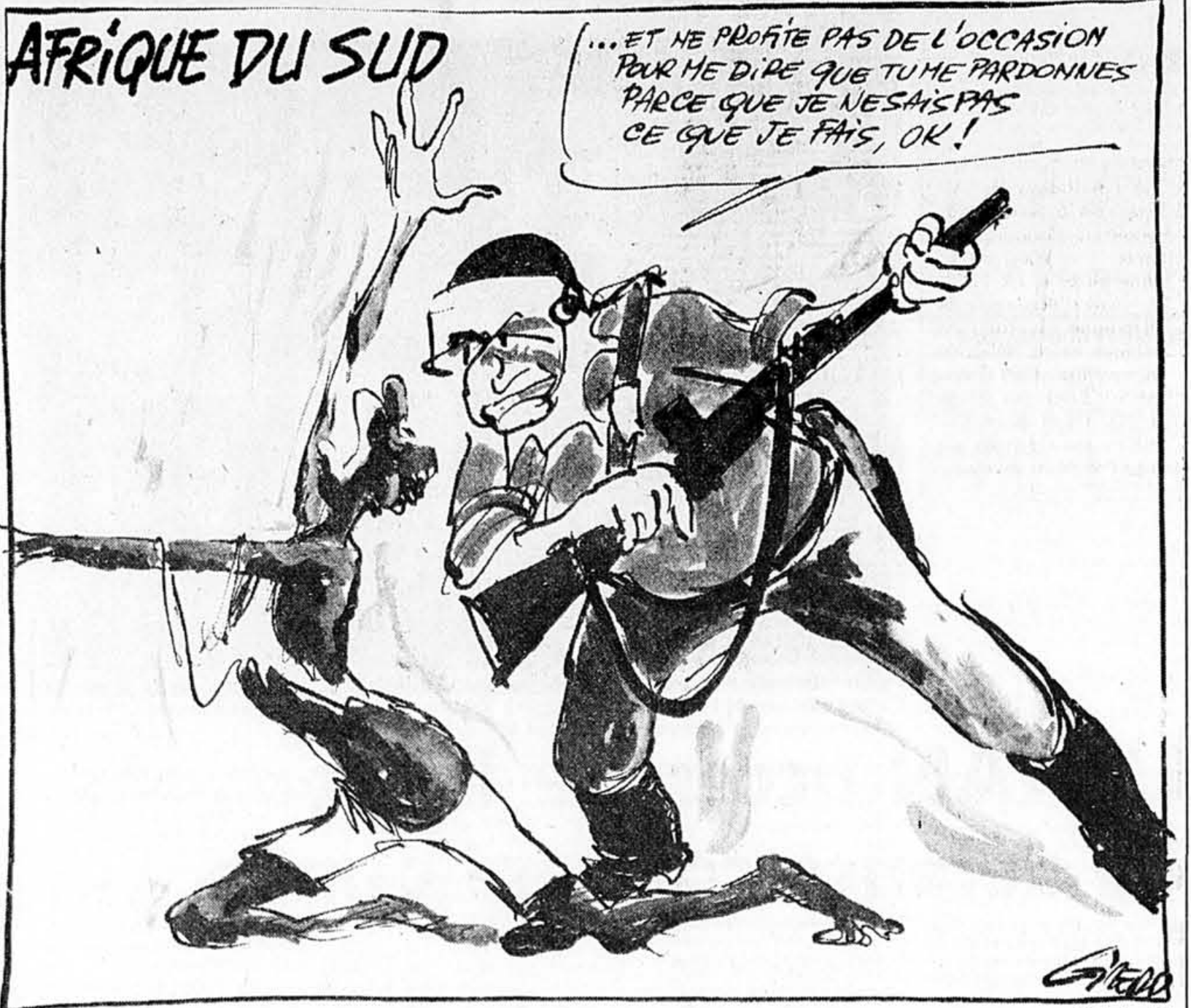
Le nom de Réginald Boisvert est surtout connu pour les feuilletons télévisés signés par lui pendant de nombreuses années. J'ignore ce qu'il a vraiment mis de lui-même là-dedans.

Mais ceux qui l'ont connu intimement savent qu'il jetait sur toutes choses et sur tous les êtres le regard du poète. Car c'était un poète, s'il est vrai que toute poésie est faite de l'étonnement de l'esprit et de l'émotion de l'âme.

Fils rebelle de la «grande noirceur» (époque dont on a trop tendance à rendre compte uniquement par le phénomène Duplessis), Boisvert avait de notre collectivité une vue lucide excluant absolument toute trace de mépris. Qualité rare chez les intellectuels montréalais.

Osons croire qu'il est aujourd'hui inondé de cette Lumière qu'il a aimée et recherchée avec passion.

G.C.



(Droits réservés)



Marcel Adam

La cause des autochtones a fait de grands progrès

Faut-il crier à l'échec parce que la conférence constitutionnelle sur les droits des autochtones s'est terminée, jeudi, sans que soit inscrite dans la Constitution la reconnaissance du droit des premières nations au gouvernement autonome?

Je crois au contraire que cette conférence a été une remarquable réussite, quand on s'arrête moins au chemin qui reste à parcourir qu'à celui qui a été fait depuis quatre ans.

Dans la Loi constitutionnelle de 1981 les droits existants des peuples autochtones étaient enfin reconnus et confirmés.

Lors de la rencontre de l'an dernier, M. Trudeau proposa d'inscrire dans la constitution le principe du droit au gouvernement autonome pour les nations autochtones. Cette proposition n'avait obtenu l'assentiment que de trois gouvernements, ceux de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba. L'appui du gouvernement québécois n'avait eu — comme cette année — qu'une valeur morale puisqu'il refuse de signer quoi que ce soit qui procède de la Loi constitutionnelle qu'il récuse.

Rien n'a été conclu non plus cette année mais les choses ont considérablement progressé en douze mois. La proposition finale, soumise aux participants par M. Mulroney, est essentiellement la même que cel-

le de M. Trudeau. Mais cette fois, au lieu de trois provinces, c'est sept qui étaient prêtes à la signer. Les métis et Indiens non inscrits étaient prêts à le faire, mais le refus des Indiens et des Inuit empêcha celle-ci de se concrétiser.

Comme le représentant des Inuit, qui prit acte de l'importance des progrès accomplis dans les faits et dans les mentalités, ne se sentait pas autorisé à signer sans consulter ses commettants, le premier ministre Mulroney a donné jusqu'à la fin de mai aux participants pour consulter et réfléchir.

On comprend les autochtones de se dire déçus de l'échec technique de la conférence. Je ne crois pas qu'au fond ils le soient autant qu'ils le laissent voir. Ils réalisent l'importance des progrès accomplis en peu de temps, et sont conscients qu'on ne peut régler en un tour de main un contentieux historique très compliqué, avec des implications très lourdes pour la partie appelée à réparer ses torts. Ils savent au surplus que le premier ministre Mulroney n'est pas moins sympathique que son prédécesseur à leur cause, qu'il pourrait même mieux que ce dernier la servir, à en juger par ce qui s'est passé mercredi et jeudi.

A cause de sa personnalité et de son style. Sa simplicité, sa cordialité, son sourire ont pour

effet, dans ce genre d'exercice, de détendre l'atmosphère, de désarmer les antagonismes, et de rendre du même coup plus efficaces ses talents de négociateur et de conciliateur.

Ce facteur a une grande importance quand les résistances tiennent surtout aux personnes et au climat politique; il en a moins quand les obstacles découlent de tenaces situations de fait.

Les provinces les plus récalcitrantes sont celles auxquelles l'application du droit au gouvernement autonome pour les autochtones poserait les plus grandes difficultés. C'est pourquoi la Colombie-Britannique et l'Alberta sont demeurées inébranlables; et que la Saskatchewan s'est dite prête à signer sans enthousiasme un accord de principe qui ne l'aurait engagée à rien en pratique.

Les deux premières ne veulent pas signer un chèque en blanc, c'est-à-dire reconnaître en principe un droit sans en connaître toutes les implications. Ce qui reviendrait à laisser éventuellement aux tribunaux le soin de définir à la place des élus le sens et la portée du gouvernement autonome.

Beaucoup de Canadiens et d'observateurs qui font aujourd'hui porter l'odieux de l'échec présumé de la conférence aux provinces irréducti-

blement opposées à signer un chèque en blanc, considèrent pourtant qu'il est contre nature, dans notre système, d'impartir aux tribunaux des responsabilités politiques qui reviennent aux élus. Par exemple le gouvernement québécois déteste voir les tribunaux arbitrer à la place des élus des litiges essentiellement politiques, mais il appuyait moralement une proposition qui conduisait à des interventions judiciaires du genre qu'il redoute ordinairement.

Le refus des Indiens et des Inuit de signer la proposition de compromis a empêché que soit inscrit dans la constitution le principe du gouvernement autonome. Parce que ni M. Mulroney, ni les provinces favorables à la proposition, ne voulaient imposer quoi que ce soit aux autochtones.

Mais que serait-il arrivé si les autochtones avaient accepté le compromis? Ne l'aurait-on pas enchaîné dans la constitution pour l'imposer aux deux provinces qui n'en voulaient pas? Et qui sont de surcroît celles qui seraient appelées à faire le plus lourdement les frais de l'application de ce droit?

Il faut redouter les décisions politiques motivées par la mauvaise conscience et la culpabilité; surtout quand ceux qui les prennent font porter à d'autres le principal fardeau.

LECTURES

Journalisme et groupes populaires

Les journalistes ne gagnent jamais de concours de popularité. Que cela vienne des politiciens, des détenteurs du pouvoir économique, ou du

PIERRE VENNAT

pouvoir syndical, on les considère souvent comme les empêchements de danser en rond, ceux qui annoncent les mauvaises nouvelles et refusent, au nom du droit à l'information, de se faire les propagandistes qu'on désirerait qu'ils soient.

Ce qu'on sait moins, c'est que les journalistes et leurs médias ne sont pas mieux vus des groupes populaires, associations de locataires, comités de citoyens dans les quartiers, féministes, écologistes, pacifistes, contestataires de tout acabit, pour qui ils représen-

tent souvent la bourgeoisie et le pouvoir établi.

Par ailleurs, alors que malgré leur dédain pour la faune journalistique les partis politiques et les grosses associations patronales et syndicales se dotent de relationnistes aguerris, les groupes populaires, trop souvent, ou bien boycottent les journalistes et leurs médias, s'enfermant donc d'eux-mêmes davantage dans leur ghetto, ou bien ne savent pas comment traiter avec eux.

Le guide rédigé par Mireille Viau, en collaboration avec Bernard Vallée, pour le compte du Centre de formation populaire, veut montrer aux groupes populaires comment s'y prendre avec les médias traditionnels et leur recommander d'au moins tenter de jouer le jeu au lieu de se lancer dans un boycottage stérile.

Parlant des grands médias, ils écrivent que «tôt ou tard, on a besoin d'eux pour faire connaître nos activités, nos services ou nos revendications à un public plus vaste ou différent de celui que nous rejoignons habituellement».

Les auteurs, qui oeuvrent en milieu populaire, écrivent que de plus en plus de groupes s'interrogent sur leurs pratiques d'information et cherchent à les améliorer.

«Nous pouvons en effet identifier des lacunes qui nuisent à l'efficacité de nos interventions: manque de planification, méconnaissance du fonctionnement des médias et des techniques journalistiques, etc. Le monde de l'information a ses propres règles. Les ignorer, c'est jouer perdants au départ, c'est s'enlever des chan-

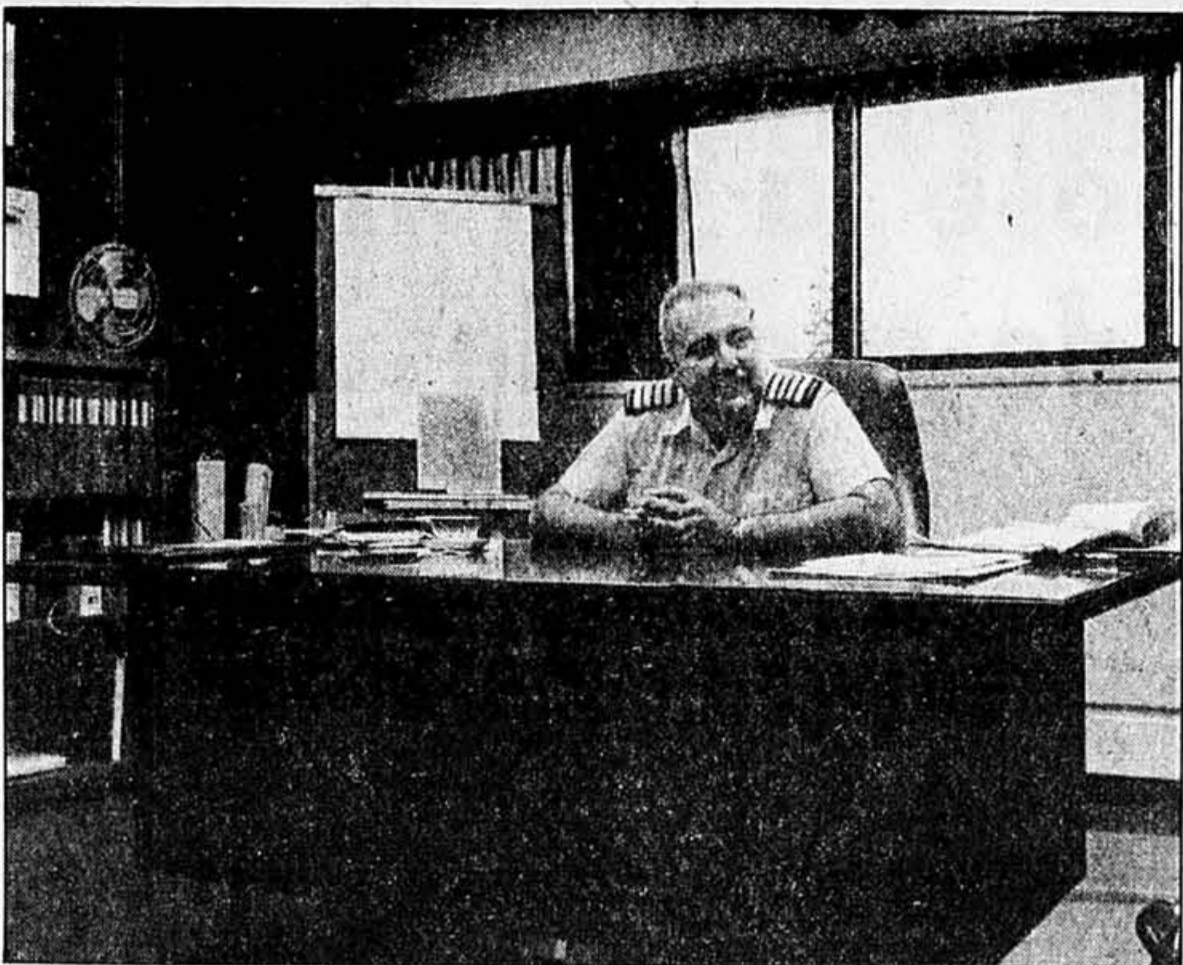
ces d'atteindre nos objectifs d'information.»

Mireille Viau et Bernard Vallée ne se font pas d'illusions. Ils reconnaissent que sans effort particulier de la part des organisations populaires, leur présence dans les médias continuera d'être sporadique et marginale.

«Les organisations populaires n'ont sans doute pas les moyens de se payer des attachés(e)s de presse à plein temps. Mais avec un peu d'organisation et de préparation, on peut développer une visibilité plus constante: dans la mesure de nos moyens, faire en sorte que les activités, les pré-occupations et les services des groupes soient régulièrement exposés dans les médias.»

Les médias et nos organisations, Mireille Viau, en collaboration avec Bernard Vallée, Centre de formation populaire, 74 pages, \$6.

À l'invitation du ministère de la Défense nationale du Canada, Frédéric Wagnière, éditorialiste à LA PRESSE, vient d'accomplir en Allemagne fédérale, en Belgique et en Hollande un voyage d'information sur l'état des forces de l'OTAN et la participation du Canada au dispositif de la défense.



Le lieutenant-général René Gutknecht est le représentant militaire du Canada auprès du Comité militaire de l'OTAN.

L'OTAN accentue les moyens de défense conventionnels

La stratégie militaire de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord est défensive. D'une part, cette limitation est contenue dans sa charte. D'autre part, l'équilibre des forces avec le Pacte de Varsovie est tel qu'une attaque préalable serait suicidaire.

Pour dissuader les forces du Pacte de Varsovie de lancer une attaque, l'OTAN compte aussi bien sur ses moyens convention-

assurer le soutien en hommes et en matériel.

Défense avancée

Mais comment contenir une éventuelle attaque par un adversaire qui jouit d'un tel avantage?

La stratégie de l'OTAN est d'arrêter l'attaquant dans la zone frontrière, car la République fédérale d'Allemagne n'est qu'une mince bande de territoire et, même en y ajoutant la Belgique et les Pays-Bas, il est impossible d'organiser une défense en profondeur. Il est d'autre part politiquement inacceptable de livrer quelque 60 millions d'Allemands à leur sort pour préparer une contre-offensive.

Pour mener à bien cette mission, le général Chalupa compte sur l'état de préparation de ses troupes et sur le fait que, dans l'esprit de solidarité de l'OTAN, les 750 000 hommes qu'il commande en temps de paix (1 250 000 en temps de guerre) sont des troupes allemandes, américaines, britanniques, belges, néerlandaises et canadiennes. Cette frontière cruciale pour l'Europe est ainsi défendue par l'ensemble de l'alliance et pas simplement par des armées allemandes soutenues par des contingents alliés en cas de nécessité. (La France ne fait pas partie de l'organisation militaire de l'alliance mais une armée française est stationnée en Allemagne et pourrait aussi être placée sous le commandement du général Chalupa en temps de guerre.)

Dernièrement, la stratégie d'arrêter une attaque dans la zone frontrière s'est amplifiée grâce à une sous-stratégie qui consiste à frapper les arrières de l'ennemi. Il s'agit d'un concept très ancien, mais qui prend une importance accrue à cause de l'organisation militaire soviétique et des progrès technologiques.

Le général Leopold Chalupa, commandant en chef des forces alliées du Centre-Europe, estime que ce n'est pas dans les habitudes de l'Union soviétique de prendre des risques. Il ne croit pas, d'autre part, au danger d'une guerre qui éclaterait par accident. Dans son secteur, qui comprend la frontière allemande, depuis la mer Baltique jusqu'aux frontières autrichienne et suisse, le général Chalupa doit faire face à la supériorité des forces du Pacte de Varsovie: trois contre deux pour le personnel, trois contre un pour les chars, quatre contre un pour l'artillerie et deux contre un pour l'aviation. Par ailleurs, le Pacte de Varsovie peut compter sur des lignes de communication beaucoup plus courtes pour

Au cours des années soixante-dix, cependant, l'OTAN a mis davantage l'accent sur l'engagement d'armes conventionnelles dans la zone frontrière. Elle veut maintenant éviter d'utiliser des armes nucléaires dans les phases initiales d'une guerre. Les Soviétiques se sont aperçus que l'échelonnement de leurs forces en profondeur face à une défense conventionnelle massive revenait à une mauvaise utilisation de la supériorité numérique du Pacte de Varsovie: chaque unité qui montait au front risquait d'être toujours trop faible pour percer les défenses de l'adversaire.

Attaques massives

L'OTAN a découvert que les thèmes des manœuvres du Pacte de Varsovie indiquaient un changement de concept. Pour contrer l'effort défensif conventionnel de l'OTAN, les Soviétiques revenaient à un concept qui avait été mis au point au cours de la dernière guerre et qui s'était révélé très efficace contre les Allemands et contre les Japonais en Mandchourie. Il semble que les Soviétiques modifient l'échelonnement systématique de toutes les unités pour former, au besoin, de puissants groupes opérationnels de manœuvre (GOM). Le rôle de ces groupes est d'exploiter toute faiblesse dans le front de l'adversaire pour attaquer ses arrières, notamment les moyens de lancement d'attaques nucléaires et les postes de commandement.



Le général Leopold Chalupa, commandant en chef des forces alliées du Centre-Europe.

Tactique nucléaire

Avec l'avènement des armes nucléaires tactiques, la stratégie d'attaque adoptée par l'armée soviétique était d'échelonner ses unités en profondeur pour éviter de présenter des concentrations de troupes particulièrement vulnérables à une attaque nucléaire. Par ailleurs, cette stratégie permettait aussi de lancer des troupes fraîches là où les unités de première ligne avaient réussi à affaiblir les forces ennemies.

Pour parer ces coups de masse, l'OTAN développe une nouvelle tactique d'attaque sur ces groupes opérationnels. Cette tactique, connue sous l'acronyme FOFA, consiste à interdire à l'ennemi la possibilité d'organiser des groupes d'unités d'armée derrière ses propres lignes. Les progrès technologiques donnent justement les moyens de le faire, depuis l'identification rapide des cibles jusqu'à leur destruction par toute une gamme d'engins savants.

Les armes nucléaires font-elles partie des moyens qui seraient engagés dans le cadre de FOFA? Un porte-parole du ministère de la Défense à Bonn déclare qu'elles ne seraient pas utilisées au début. Par la suite, elles pourraient être mises en oeuvre avec modération, premier palier dans l'escalade, et ainsi montrer à l'ennemi qu'il s'expose à des risques additionnels.

Riposte flexible

Ce plan n'est pas très précis, conformément à la pensée de l'OTAN qui consiste à maintenir une grande flexibilité dans sa riposte militaire pour essayer de tirer des avantages politiques, même après l'engagement des hostilités. Comme le disait le général Horst Jungkurth, inspecteur-général adjoint des forces armées allemandes: « Nous devons éviter de nous trouver dans l'obligation d'utiliser des armes nucléaires tôt dans un conflit. Le général (Bernard) Rogers (commandant suprême des forces alliées en Europe) nous en a souvent avertis. Les armes nucléaires devraient rester, sans aucune ambiguïté, des armes politiques. Même l'escalade doit servir à hâter la fin des hostilités. »

La tâche de l'OTAN serait sans doute facilitée par des mesures de désarmement. Le général Chalupa déclare: « Je suis entièrement en faveur d'une réduction des troupes pour autant qu'elle soit équilibrée et vérifiable. Ma mission est d'éviter que l'Europe redevenue un champ de bataille. » Si l'on n'entend pas toujours des généraux parler ainsi, c'est qu'ils ont aussi d'autres soucis. Comme le dit le général Gutknecht: « Dans mon métier, nous sommes responsables de la vie de nos hommes et nous voudrions toujours des moyens additionnels pour la protéger. »



Lysiane Gagnon

Chronique pour Pâques

Nous étions quatre femmes invitées comme panelistes à un colloque organisé par l'Alliance française... Une érudite barquée de diplômes, une femme ministre et votre humble servante. La quatrième était la plus discrète. Je lui demande où elle travaille. « En gérontologie », dit-elle. Je réagis stupidement: « Comme ce doit être un travail difficile! ». Elle, avec un grand sourire: « Mais non. Il y a tellement de gratifications... »

Le colloque commence. Elle doit parler en premier, moi en deuxième. « J'ai un texte écrit, me glisse-t-elle à l'oreille, parce que j'ai le trac... C'est ma première conférence! »

Elle se lance enfin, elle lit son texte, d'une petite voix douce et égale. On entendrait voler une mouche. Et me voici, comme les autres dans la salle, submergée par l'émotion... avec ce problème particulier que je me demande comment je serai capable de parler tout de suite après elle, et comment faire pour essayer, sans que cela n'y paraisse trop, cette larme qui me coule sur la joue. Très ennuyée quand on est paneliste et assise devant un auditoire! Quand mon tour vint, je m'étais plus ou moins ressaisie, mais j'avais l'impression qu'après ce témoignage-là, tout ce que nous avions à dire, la diplômée, la ministre et la journaliste, n'était que de l'aimable verbiage, qui ne touchait à rien de vraiment essentiel.

Marie Gendron est infirmière, 20 ans d'expérience. Née à Chicoutimi, elle travaille longtemps dans un hôpital de Québec en neuro-chirurgie, puis un jour, la voici, à Arvida, directrice de soins dans un centre d'accueil pour personnes âgées. Elle vient de publier un livre sur cette expérience qui a duré trois ans. « *Tout l'amour du monde* » (Libre Expression) est un tendre petit récit fait d'anecdotes dont les vieux pensionnaires qu'elle a connus sont les seuls héros. Elle ne parle jamais de ce qu'elle faisait pour eux, mais de ce qu'eux ont fait pour elle, de ce qu'elle a appris à leur contact, du plaisir qu'elle avait de travailler là.

Dans sa conférence, dont je lui ai emprunté le texte pour vous en faire part, elle racontait ses visites de petite fille à l'hospice où était sa grand-mère: les couloirs déprimants, les rangées de chaises berceuses, « les odeurs de misère », et puis, pur oasis dans cet univers déprimant, la chambre de sa grand-mère: « L'enchantement! Le jardin botanique! Grand-maman, qui avait le pouce vert, avait transformé sa chambre en une serre remplie de lauriers grimpants, de violettes africaines, de cactus et de philodendrons... Mais le moment magique, c'était l'instant où grand-maman Alphonsine ouvrait la porte de la cage de son serin qu'elle avait, envers et contre tout, hébergé en même temps qu'elle. Je m'assois sur son lit recouvert d'une courteline piquée à la main et, en mangeant des biscuits gaufrés, je regardais, émerveillée, l'oiseau en liberté... »

La vie continue, Marie Gendron devient infirmière, et soigne surtout, en chirurgie, des malades d'âge moyen: « Aux funérailles de grand-maman, j'avais aussi enterré toutes les personnes âgées. »

Des années plus tard, à la veille de l'ouverture d'un nouveau centre d'accueil... « En pensant aux 75 personnes âgées qui allaient arriver, je me posais la question: que dois-je planifier? Je ne les connaissais pas. Je ne savais pas quel centre d'accueil elles désiraient. Bien sûr, j'avais les 75 dossiers mais ils ne contenaient pas ce genre d'information. La seule solution était d'aller les rencontrer à domicile. C'est ainsi que je partis les visiter une à une pour noter leurs attentes. Je me disais que ma visite leur ferait connaître au moins un visage avant leur déménagement. (...) Leur désarroi, je le sentais. Je le comprenais aussi. Croyez-moi, c'est assez gênant de voir quelqu'un pleurer à la seule idée de venir vivre dans la maison où vous travaillez... »

« J'invitai chacune d'elles à visiter le centre et à choisir sa propre chambre. Mlle Alice voulait voir l'église Ste-Thérèse de sa fenêtre. M. Richard tenait à être du côté de l'Alean où il avait travaillé de nombreuses années. M. Roy préférait le soleil du matin, Mme Lespérance aimait tricoter en se chauffant au soleil après dîner. Le centre d'accueil commençait à prendre vie... »

« Ces dames et ces messieurs, dont la majorité n'avait pas terminé une septième année, m'ont enseigné à mieux regarder, mieux entendre, mieux rire, mieux pleurer et mieux mourir. Pour la première fois de ma vie, j'avais le sentiment, dans mon milieu de travail, que mon cœur était aussi indispensable que ma raison. »

« (...) Nous tentions de créer un sentiment d'appartenance. Plusieurs assumaient certaines tâches. M. Fiola administrait son propre dépanneur, M. Richard devenait réceptionniste quelques heures par jour, une équipe de dames avait pour mission d'acheter et d'entretenir les plantes de la maison, Mme Pomerleau gisait sa boutique de laine... Nous laissons de la place aux projets spontanés, tels une partie de pêche, un concours de galettes d'autrefois, l'audition de disques d'André Dassary, de Rina Ketty... Nous missions davantage sur les petits bonheurs quotidiens que sur les bingos collectifs. Nous (les employés) leur donnions notre jeunesse et, en retour, elles (les personnes âgées) nous donnaient leur tendresse. »

« J'ai vu une infirmière-auxiliaire de 20 ans arriver une nuit, sur sa moto, en veste de cuir, pour venir tenir la main d'une dame âgée à l'agonie, et ce, sans que personne ne le lui ait demandé. »

« Je suis certaine que la santé mentale des personnes âgées en centre d'accueil est directement proportionnelle à la santé mentale des soignants qu'elles côtoient. En tant qu'administrateurs, nous visons à ce que chacun des employés retire de son travail un sentiment de valorisation. À part, bien sûr, certaines tâches inhérentes à chacun des postes, la polyvalence était de rigueur. Au sein du comité de « relation d'aide », nous retrouvions un représentant de chaque secteur: un cuisinier, une femme de ménage, le directeur, une infirmière, la réceptionniste, etc. Tous avaient leur propre vision de telle ou telle personne en difficulté et pouvaient, chacun dans son secteur respectif, lui apporter une aide précieuse dans son contact quotidien avec elle. »

« Une partie considérable du budget était consacrée au ressourcement psychologique du personnel. Travailler constamment auprès de personnes âgées en perte d'autonomie, frôler quotidiennement la chronicité et la mort, voir parfois s'installer sournoisement le brouillard dans la tête des gens auxquels on s'était attachés, cela provoque, chez les soignants, un épuisement moral inévitable. C'est pourquoi la ventilation des émotions est extrêmement importante: les administrateurs des centres d'accueil doivent être sensibilisés au monde intérieur des soignants. Pour donner de l'affection, il faut en recevoir. Les employés qui se sentent aimés et respectés de leur employeur retrouvent leur cœur d'enfant, leur générosité et leur propre identité au sein de leur milieu de travail. »



REAGAN À QUÉBEC: UN BILAN

Vu la grande popularité de la série d'articles sur LE VOISIN.

la presse

offre à ses lecteurs un cahier spécial de 20 pages grand format présentant le bilan de la visite de Ronald Reagan à Québec.

Ce cahier reproduira notamment l'essentiel de la série d'articles intitulée LE VOISIN publiée dans LA PRESSE.

Ces articles présentent le personnage Ronald Reagan, la vision qu'il se fait de l'Amérique, du monde, des rapports Est-Ouest, de l'arme nucléaire. La série traite ensuite des

problèmes qui confrontent le Canada et les États-Unis: les pluies acides, l'influence culturelle américaine, la monnaie, etc.

Enfin, le cahier reproduit le grand sondage exclusif CROP-LA PRESSE sur ce que pensent les Québécois de Reagan, des Américains et du contentieux canado-américain.

Commandez dès maintenant au prix de 2 \$ l'exemplaire.
Je désire recevoir _____ exemplaire(s) du cahier LE VOISIN au prix unitaire de 2 \$ (incluant les frais d'expédition).
Je joins un chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$.

Retournez votre coupon à l'adresse ci-dessous:
Nom: _____
Adresse: _____ App: _____
Le Voisin
LA PRESSE Ltée
C.P. 5020
Montréal, Québec
H2Y 3M1
Code postal: _____ Tél.: _____ Age: _____
Je suis abonné(e) à LA PRESSE J'achète LA PRESSE en kiosque

UN PROJET PLUS GRANDIOSE ENCORE QUE LA BAIE JAMES

Bourassa propose la construction de \$25 milliards de centrales au Québec

■ Tel un magicien, Robert Bourassa propose aux Québécois et aux Américains un projet plus grandiose encore que la Baie James: construire pour \$25 milliards de centrales hydroélectriques au Québec afin d'exporter 12 000 mégawatts vers les États-Unis.



FRANCINE OSBORNE

Cet ambitieux programme, le chef du Parti libéral du Québec le met de l'avant dans son dernier livre, *L'énergie du Nord, la force du Québec*, qui sera lancé à Washington le 16 avril prochain et dont LA PRESSE a obtenu copie.

Il faut vraiment des dons de magiciens pour écarter si facilement les obstacles majeurs à surmonter pour qu'un tel projet se réalise. « Nous l'avons déjà fait, nous pouvons le refaire » (p.117), écrit M. Bourassa, qui a lui-même mis sur les rails la Phase I de la Baie James, au moment où il était à la tête du Québec. Dans sa conclusion, il écrit que « le principal obstacle à la réalisation des projets que je propose dans ce livre sera d'ordre politique » (p. 212).

M. Bourassa propose d'abord la mise en valeur des rivières Nottaway, Broadback et de Rupert, au sud des centrales de La Grande. Les centrales qui y seraient construites fourniraient

8 000 mégawatts, « qui pourraient être exploités sans attendre et avec profit. »

Il se tourne ensuite vers la Côte Nord, soulignant que « des estimations modérées indiquent que 4 000 mégawatts supplémentaires pourraient être aménagés facilement et économiquement dans les régions de la Côte-Nord du Québec et du Labrador » (p.100).

les sources d'électricité américaines, décrivant les avantages et surtout les inconvénients du pétrole, du charbon et du nucléaire.

Le financement, sujet épineux entre tous, viendrait évidemment des marchés américains, compte tenu de l'ampleur de la somme à réunir. Hydro-Québec, en tant que gestionnaire du projet, assumerait les

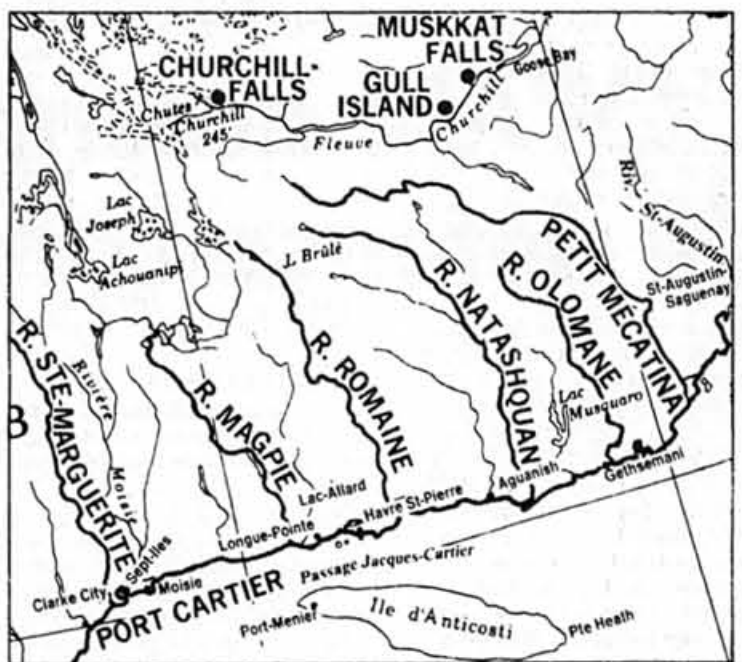
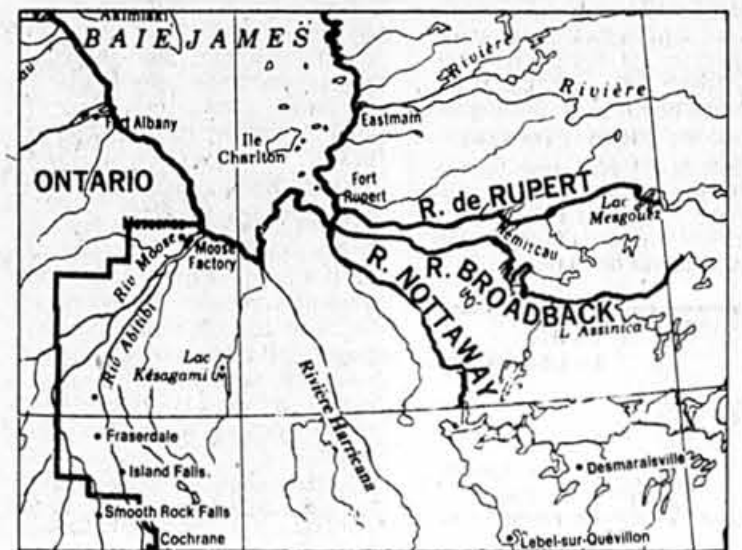
Dans *L'énergie du Nord, la force du Québec*, M. Bourassa fait une large place au potentiel commercial de l'eau. Il évoque notamment le projet du Grand Canal, qui permettrait de transformer la baie James en vaste réservoir d'eau douce. Cette eau serait ensuite pompée et recyclée jusqu'aux Grands Lacs, d'où elle pourrait être en partie vendue aux Américains et en partie acheminée vers l'Ouest canadien, où il y a pénurie.

La filière hydrogène n'est pas oubliée non plus. L'hydrogène, obtenu à partir de l'électrolyse de l'eau, pourrait être utilisé pour stocker et transporter l'énergie électrique.

M. Bourassa souligne à cet égard l'avance technologique du Québec et fait valoir que les efforts de commercialisation devraient être dirigés vers le Nord-Est des États-Unis, le marché le plus intéressant pour l'hydrogène.

En somme, *L'énergie du Nord* propose à nos voisins américains un arrangement avantageux pour les deux parties: le Québec possède d'immenses ressources hydroélectriques, alors que les Américains, eux, ont les capitaux nécessaires pour les mettre en valeur et sont à la recherche d'une source d'énergie propre et peu coûteuse.

À quelques semaines ou quelques mois d'une campagne électorale, le chef libéral se dit convaincu que le Québec relèvera le défi, comme il l'a fait il y a 14 ans, avec la Phase I de la Baie James.



Ce projet défendu par le chef du PLQ dans « L'énergie du Nord, la force du Québec », qu'il lancera à Washington le 16 avril, serait financé sur les marchés américains et viserait l'exportation de 12 000 mégawatts d'hydroélectricité vers les États-Unis.

La Phase II de la Baie James, que M. Bourassa souhaitait voir entreprendre au plus tôt il n'y a pas si longtemps, ne verrait le jour que plus tard, au début du siècle prochain. La Phase II, c'est-à-dire les centrales LG1, Brisay et Laforge, servirait à subvenir à la demande interne du Québec.

Une analyse complète

M. Bourassa examine le projet sous tous ses angles. Il consacre un chapitre à la demande d'énergie du Nord-est américain, où il prévoit une hausse de la demande d'électricité, en raison de la reprise de l'activité économique et de la croissance de la population.

L'auteur examine également

principaux risques financiers. Pour faciliter les choses, M. Bourassa propose des paiements anticipés par les clients américains d'Hydro.

« Les entreprises d'électricité américaines paieraient une partie des investissements initiaux à l'avance, écrit M. Bourassa. Cela contribuerait à réduire les risques financiers du projet et le prix de vente que devra demander Hydro-Québec et sa filiale aux consommateurs américains. » (p. 151)

Le Québec est particulièrement favorisé par ses ressources en eau qui lui sert à fabriquer de l'électricité à bon compte. L'eau pourra éventuellement servir à bien d'autres usages commerciaux.

Les USA consomment plus du quart de la production mondiale d'énergie

■ Les États-Unis consomment plus du quart (28 p. cent) de la production mondiale d'énergie, même s'ils ne représentent qu'un vingtième de la population. De plus, ils ne produisent pas suffisamment d'énergie pour combler leurs besoins, ce qui ouvre la porte à des exportations additionnelles d'Hydro-Québec.

Selon des statistiques américaines, le déficit énergétique du pays s'élevait à 10,1 p. cent en 1982, après avoir atteint des sommets de 21 p. cent en 1977 et 1978. Pour assurer leur avenir énergétique, les Américains ont le choix entre accroître leur propre production ou importer davantage.

Du côté de l'électricité, les compagnies distributrices prévoient une hausse de la demande de 2,7 p. cent par an entre 1984 et 1993.

Dans le Nord-est américain, les centrales au mazout fournissent au moins 39 p. cent de la production électrique. En Nouvelle-Angleterre, les centrales nucléaires ont fourni 27 p. cent de l'électricité en 1984.

La croissance de la demande

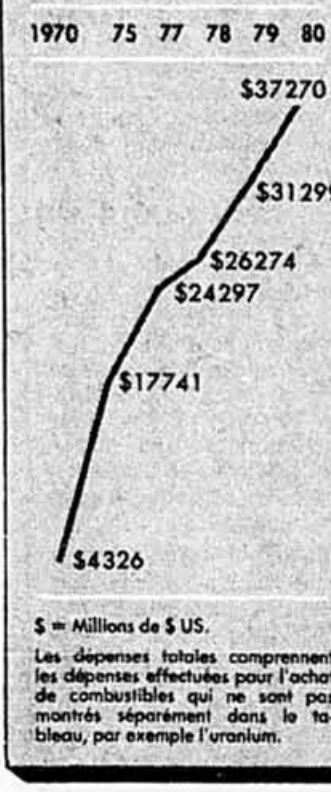
d'électricité et la volonté des Américains de remplacer le mazout dans les centrales électriques et de limiter le nombre d'installations au charbon et de centrales nucléaires ouvrent un marché intéressant à Hydro-Québec.

M. Bourassa démontre que pour les Américains, l'importation d'électricité québécoise constitue une solution des plus alléchantes, étant moins coûteuse, non polluante et offrant une stabilité des prix.

En effet, il est inévitable que le prix du pétrole va se remettre à grimper. Le charbon est plus économique, mais il pose des problèmes de pollution et les dispositifs anti-pollution font monter les coûts de construction. Les centrales nucléaires coûtent extrêmement cher à construire et leur utilisation pose des problèmes de sécurité importants. En outre, le potentiel hydroélectrique du Nord-Est des États-Unis est déjà, à toutes fins utiles, mis en valeur.

Enfin, l'énergie solaire est loin du stade de l'utilisation industrielle.

DÉPENSES CONSACRÉES À LA PRODUCTION D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE AUX ÉTATS-UNIS



Les \$25 milliards, il faudra les trouver aux États-Unis

■ \$25 milliards, c'est beaucoup d'argent. Cette somme considérable, nécessaire au financement du projet d'aménagement du Nord, c'est aux États-Unis qu'Hydro-Québec la trouvera.

Comme l'électricité est destinée aux Américains, c'est aux États-Unis qu'Hydro-Québec sera surtout portée à emprunter, d'autant plus qu'il s'agit du plus important marché de capitaux au monde.

Un contrat ferme

En garantie, il lui faudra évidemment un contrat ferme. Mais le contrat n'entrerait en vigueur qu'une fois la construction terminée, et il faudra huit ans pour réaliser la première phase de l'aménagement. M. Bourassa estime qu'il serait alors souhaitable de prévoir une formule de paiement anticipé. Ces paiements anticipés seraient immédiatement répercutés dans les tarifs américains.

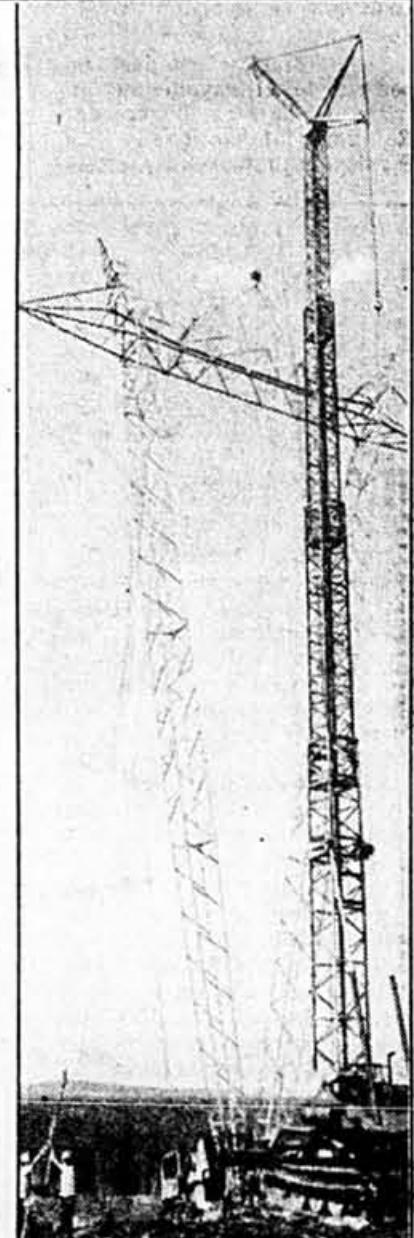
Dans son livre, M. Bourassa affirme que « toutes proportions gardées, la situation financière actuelle d'Hydro-Québec est comparable à celle qui prévalait en 1971 lorsqu'on annonça le projet de la Baie James. » Il souligne, graphique à l'appui,

que le projet d'environ \$15 milliards fut réalisé sans que le taux d'endettement de l'entreprise, soit le rapport entre sa dette et son actif total, ne change.

Dans ce nouveau projet, pour rembourser un emprunt de \$25 milliards tout en assurant aux investisseurs un rendement sur le capital investi de 13 p. cent par an, il faudra des revenus annuels de \$3,25 milliards. En outre, pour tenir compte des frais d'administration et de main d'oeuvre d'Hydro-Québec, il faudra des revenus de \$4,3 milliards par an pour rentabiliser l'opération.

Ces revenus supposent un prix de vente de 5 à 6 cents le kilowatt/heure à la frontière. C'est beaucoup moins que ce que les Newyorkais paient, à environ 14 cents le kilowatt/heure, mais il faut évidemment tenir compte des frais de construction de ligne, et des frais de distribution qu'aurait à absorber les compagnies américaines d'électricité.

M. Bourassa note que « seules une bonne planification et une étroite collaboration entre les deux pays peuvent permettre au projet d'avancer. » (p. 149)



Le Québec devra accroître considérablement sa capacité d'interconnexion avec les États-Unis

■ C'est bien joli de disposer de milliards de kilowatt-heures à exporter, mais encore faut-il pouvoir les livrer aux clients américains. Pour que le projet de l'énergie du nord se réalise, le Québec devra accroître considérablement sa capacité d'interconnexion avec les États-Unis.

Déjà, Hydro-Québec possède une expertise certaine dans le

transport d'électricité, en raison de l'éloignement de plusieurs de ses centrales des zones plus peuplées de la province.

Les interconnexions déjà en place entre le Québec et l'État de New York et les États de la Nouvelle-Angleterre permettent d'exporter environ 3 860 mégawatts. Des améliorations techniques au réseau actuel pourraient élever ce chiffre jusqu'à 5 170 mégawatts. Les contrats déjà prévus portent à 3 350 mégawatts l'énergie électrique québécoise qui doit être livrée aux États-Unis en 1987.

De sorte que pour la première phase du projet d'aménagement du Nord (les rivières NBR), qui représente 8 000 mégawatts d'exportations, il faudra construire de nouvelles lignes pouvant transporter 6 000 mégawatts, soit doubler le réseau d'exportation actuel. Lors-

que la deuxième phase, comprenant l'aménagement des rivières de la Côte Nord, sera réalisée, ce sont 4 000 mégawatts additionnels qu'il faudra acheminer vers le Sud.

M. Bourassa admet que la construction de nouvelles lignes pose des problèmes, car les populations locales ne les accueillent pas facilement. L'obtention

des permis nécessaires s'avère un long processus, où plusieurs organismes ont leur mot à dire. En outre, leur coût élevé se répercute sur les tarifs de consommation.

Par contre, du côté américain, on fait des efforts afin de simplifier le processus d'approbation.

Pour M. Bourassa, rien ne s'oppose à ce que les liens commerciaux entre le Canada et les

États-Unis soient renforcés dans le secteur des exportations d'électricité québécoise.

Demain, une analyse du livre de Robert Bourassa par Francine Osborne

LE POTENTIEL HYDROÉLECTRIQUE DU QUÉBEC

Régions	Potentialité installée en MW Hydro-Québec	Potentialité indépendante	Potentialité potentielle partagée en MW	Potentialité totale
1 Saint-Laurent	5200	400	2000	3900
2 Côte Nord	7100	2900	7000	2000
3 Côte Ouest	10300		14000	2400
4 Ungava			7000	1700
TOTAL	22600	3300	30000	10000

CAPACITÉ DE TRANSPORT DES INTERCONNEXIONS ACTUELLES DU QUÉBEC (en mégawatts)

Lignes	Capacité actuelle	Capacité potentielle totale
Des Cantons — Comerford	690	2000 (en 1990)
Highgate Springs	200	200
Via le Nouveau-Brunswick	670	670
Est River 320		
Madawaska 350		
	1560	2870
AVEC L'ÉTAT DE NEW YORK		
Châteauguay-Marcy	2300	2300
TOTAL	3860	5170

Une toute nouvelle équipe politique entoure maintenant M. Lévesque

Avant de perdre sept ministres, Lévesque avait perdu plusieurs conseillers

■ QUÉBEC — Avant de perdre sept ministres au cours de la crise de l'automne dernier, René Lévesque avait dû subir une hémorragie aussi grave dans son cabinet personnel. Trois de ses plus anciens collaborateurs, trois hommes qui faisaient équipe avec lui depuis 15 ans, l'ont en effet quitté avant le début de l'été.



LOUIS FALARDEAU

de notre bureau de Québec

Jean-Roch Boivin avait laissé le Parti libéral avec lui en 67 et était toujours resté très proche. Un an après la prise du pouvoir, il devenait son chef de cabinet et acquiescait à ce titre un pouvoir tel qu'on le disait le numéro 2 du gouvernement.

Fatigué, blessé par les nombreuses accusations dont il a été l'objet, il a choisi de retourner à sa profession d'avocat et il doit faire maintenant trois fois plus d'argent sans risquer chaque jour sa réputation.

Michel Carpentier a commencé au PQ avec la petite équipe de l'opposition en 70, et il était devenu l'organisateur en chef du parti. Chef de cabinet adjoint, il était l'homme de confiance de René Lévesque pour toutes les questions de parti et d'élection et il possédait un pouvoir et une influence considérables à ces chapitres.

Usé lui aussi, il a démissionné pour devenir sous-ministre au Tourisme.

Robert Mackay est parti un peu plus tôt et travaille aux affaires d'Asie au ministère des Relations internationales. Au PQ depuis toujours, il a été le

premier attaché de presse de M. Lévesque, son directeur des communications, puis son conseiller spécial en cette matière. Il n'avait plus le feu sacré et voulait profiter un peu plus de la vie.

Des départs qui laissent des traces

Plusieurs journalistes ont écrit à l'époque que ces départs avaient sûrement beaucoup affecté le premier ministre et pouvaient expliquer, au moins en partie, son comportement erratique pendant la crise et l'espace de dépression qu'il a alors subi.

Nul doute en effet que M. Lévesque aurait été rassuré par la présence à ses côtés de ces trois vieux compagnons pendant ces heures difficiles.

Mais ce constat a néanmoins fort déplu à ceux qui sont restés ou ont remplacé les partants. Ils y voient la mise en doute de leur compétence. Pis encore, ils soupçonnent quelque attitude sexiste : si le successeur de Jean-Roch Boivin avait été un homme plutôt que Martine Tremblay, les journalistes auraient-ils écrit la même chose? pensent-ils tout haut.

Ils font valoir que même « Jean-Roch » n'osait pas tout dire au patron et utilisait parfois les services de « Martine » pour transmettre les mauvaises nouvelles ou les conseils délicats.

Ils expliquent que Mme Tremblay, Marie Huot, Jean-Pierre Gauvreau, Alexandre Stefanescu, qui a remplacé pendant quelques mois Michel Carpentier, et d'autres encore étaient aussi des vieux de la vieille et avaient avec le chef une relation aussi étroite que les partants.

Ils ajoutent enfin que M. Lévesque est un solitaire, qu'il a peu d'amis intimes, qu'ils n'ont jamais été au cabinet et que de

toute façon, en certaines circonstances, personne n'est vraiment en mesure de lui parler.

On entend un son de cloche un peu différent quand l'on s'adresse à ces observateurs privilégiés que sont les haut fonctionnaires et les membres des autres cabinets.

Sans mettre en doute la compétence de leurs remplaçants — certains diront même que Mme Tremblay a su former une équipe plus solide — tous reconnaissent que les départs de MM. Boivin et Carpentier ont été une

lourde perte pour M. Lévesque. Robert Mackay n'avait jamais eu la même importance et, ayant perdu le feu sacré, il n'avait plus le même poids depuis quelques années.

« Jean-Roch », explique-t-on, avait une connaissance exceptionnelle de la machine gouvernementale et de tous les milieux qui comptent au Québec. Politique né, habile négociateur, médiateur efficace, il avait aussi su se faire une réputation de dur qui le servait à merveille.

« Quand un ministre ou un

président de compagnie apprenait qu'il voulait lui parler au téléphone, raconte un observateur, il prenait le temps de bien s'assoier et d'ajuster sa cravate avant de répondre. »

La plupart des ministres et des députés le craignaient au point de le rendre responsable de tous leurs malheurs ou de lui imputer leurs promotions.

Des présences rassurantes

La présence d'un homme pareil rassurait donc le premier ministre. Il savait que Jean-Roch allait réussir. Ou s'il n'y arrivait pas, c'était qu'il s'agissait d'une mission impossible.

Il avait la même confiance en Michel Carpentier pour les affaires du parti et il l'a même rappelé discrètement auprès de lui au moment de la crise. C'est que cet homme effacé, timide, tout le contraire de « Jean-Roch », donc, connaissait le parti comme sa poche, pouvait deviner les comportements de chacun et n'avait pas son pareil pour « arranger » une convention difficile ou un Conseil national qui s'annonçait houleux.

Mais ces gens avaient aussi le défaut d'être là depuis trop longtemps. Les députés avaient souhaité que M. Lévesque renouvelle son entourage, espérant que cette opération donnerait un nouveau souffle à un gouvernement usé par huit ans de pouvoir.

Et puis, le cabinet sous Jean-Roch Boivin fonctionnait comme fonctionnement MM. Boivin et Lévesque, sans autre méthode que leur flair remarquable.

Un travail d'équipe

Tous ceux qui y sont aujourd'hui reconnaissent que Mme Tremblay, sans pour autant nuire à la souplesse nécessaire à ce corps assez particulier, a eu le grand mérite de réunir un groupe de personnes qui travaillent vraiment en équipe.

Généralement plus jeunes, aussi enthousiastes qu'étaient les autres en 76, et aussi inconditionnellement dévoués au chef, les nouveaux arrivés ont également très compétents.

Avec Jean-K. Samson et Pierre Fortin, par exemple, M. Lévesque possède deux conseillers de haut calibre, les meilleurs qu'il ait jamais eus dans leurs domaines respectifs.

Line-Sylvie Perron est l'étoile montante du cabinet. M. Lévesque lui a confié un des dossiers qui lui tient le plus à cœur, la jeunesse, et elle en conserve la responsabilité même si elle a accepté, attirée par le journalisme, de devenir attachée de presse.

Crainte, souvent détestée par les personnes qui ont eu à se frotter à elle dans le dossier jeunesse, elle explique qu'on lui reproche au fond d'être efficace, c'est-à-dire de savoir ce qu'elle veut et d'agir plutôt que de discuter.

Quand on regarde l'ensemble du cabinet, force est donc de constater que M. Lévesque est au moins aussi bien entouré qu'avant. Mais cela n'empêche pas que Jean-Roch Boivin et Michel Carpentier doivent souvent lui manquer.

Il ne reste en fait que Louis Bernard des poids lourds du début. Premier chef de cabinet de M. Lévesque, après l'avoir été des leaders péquistes de l'opposition, ce spécialiste en droit constitutionnel est depuis 78 le sous-ministre du premier ministre, le grand patron, donc, de toute la machine.

Fonctionnaire, il ne fait pas en principe partie du cabinet politique. Mais dans les faits il en est peut-être le principal rouage, d'autant plus qu'il est le premier responsable des relations avec l'équipe Mulronney.

Et puis, il assure la continuité.



photo Jean Goupil, LA PRESSE

Mme Martine Tremblay a eu le grand mérite de réunir un groupe de personnes qui travaillent vraiment en équipe.



De gauche à droite, Line-Sylvie Perron, Rémi Pilon, Michel Lemieux, Martine Tremblay, Jean-K. Samson, Marie Huot, et Jean-Pierre Gauvreau.

Une grosse machine dont une douzaine de membres seulement sont invités à toutes les réunions du cabinet

■ QUÉBEC — Le cabinet du premier ministre est une grosse machine qui emploie une soixantaine de personnes et coûte plus de \$3,25 millions par année.

Mais l'équipe des conseillers politiques, de ceux qui jouent un rôle déterminant auprès de M. Lévesque en pilotant les dossiers chauds, ne compte qu'une douzaine de membres. Ce sont les seuls d'ailleurs qui sont invités à toutes les réunions du cabinet.

MARTINE TREMBLAY, 36 ans, est directrice du cabinet depuis juillet dernier. Licenciée en histoire, elle fait partie de ce club sélect et puissant à Québec de la « gang de l'opposition », c'est-à-dire de ceux qui oeuvrent déjà au PQ avant la prise du pouvoir.

C'est en novembre 71 qu'elle entre au service du parti à Québec. Elle dirige ensuite la permanence à Montréal, puis s'occupe de la recherche et des tournées. Après la victoire de 76, elle travaille deux ans avec Pierre Marois avant d'entrer au cabinet de M. Lévesque pour s'occuper du secteur contenu.

En mai 81, elle est promue directrice adjointe chargée des affaires gouvernementales.

ANDRÉ BELLEROSE, 47 ans, est le doyen en âge et le dernier arrivé — il y a un mois — au cabinet. Son rôle est capital en cette période puisque son titre officiel de directeur adjoint chargé de la liaison avec les ministres et les cabinets ministériels cache sa véritable fonction d'organisateur en chef des prochaines élections. Il préside d'ailleurs le comité électoral du PQ.

Ce professionnel de la politique a d'abord été permanent syndical (à l'Alliance des professeurs de Montréal et à la CEQ) avant de devenir, en 1968, le premier employé du MSA puis du PQ. Il est ensuite deux ans journaliste (il dirige l'Actualité ancienne manière) avant de revenir à la politique, au Parti conservateur cette fois. En 76, il revient au Québec, comme chef de cabinet du leader de l'Union nationale, Rodrigue Biron. Mais il quitte l'UN fin 79 car il veut militer pour le « oui » au référendum.

Il entre ensuite au service du

PQ et dirige les cabinets de Jacques Léonard et Jean-Guy Rodrigue avant de passer à celui du premier ministre.

GILLES-R. TREMBLAY est directeur adjoint du cabinet chargé de l'administration depuis juin 81. Il occupait à peu près les mêmes fonctions entre avril 78 et janvier 81 avant de devenir brièvement, à la veille de l'élection, sous-ministre adjoint au Travail. Ce jeune avocat de 34 ans est plus un technicien qu'un politicien.

JEAN-DENIS LAMOUREUX a été nommé directeur des communications en août 84 après avoir occupé les mêmes fonctions au PQ pendant cinq mois. Sa nomination a fait quelque bruit à l'époque, car on s'est rappelé qu'il avait fait près de trois ans de prison, entre 63 et 66, pour avoir posé des bombes pour le FLQ.

Il a ensuite fait carrière dans le journalisme, dirigeant notamment pendant plusieurs années le Journal de Montréal et le Journal de Québec.

MICHEL LEMIEUX, 37 ans, est un autre membre de la « gang de l'opposition ». Il est

entré à l'emploi du PQ dès 70, au service de recherche à Québec, et y est resté jusqu'à la victoire de 76, avant de faire carrière dans les cabinets ministériels. Il a notamment dirigé celui de M. Guy Tardif aux Affaires municipales entre 76 et 80.

Il est entré au cabinet du premier ministre au début de l'année dernière comme attaché politique chargé des dossiers de l'environnement, de la qualité de la vie et de l'aménagement du territoire.

RÉMI PILON est un ancien journaliste de 37 ans qui travaille dans les cabinets ministériels depuis 77. Après un premier passage à celui de M. Lévesque où il s'est occupé des relations avec la presse régionale de 80 à 83, il y est retourné il y a six mois. Comme attaché politique responsable des travaux parlementaires, il voit surtout à la préparation de la période des questions.

JEAN-PIERRE GAUVREAU, 40 ans, est revenu au cabinet de M. Lévesque il y a un peu plus d'un an pour s'occuper des relations avec le caucus et

les agents de liaison des ministres. Cet autre membre de la « gang de l'opposition » avait travaillé pour M. Lévesque de 76 à 81, et au PQ de 71 à 76.

MARIE HUOT, 38 ans, est directrice des relations publiques depuis 1979. À ce titre, elle s'occupe de l'agenda de M. Lévesque et l'accompagne dans tous ses déplacements. Elle aussi est entrée au service du PQ à l'époque de l'opposition et a travaillé pour Robert Burns de 74 à 78.

LINE-SYLVIE PERRON, attachée de presse du premier ministre et responsable du dossier Jeunesse, est à 29 ans la benjamine du cabinet. Elle y oeuvre comme secrétaire dès 76 puis comme adjointe du conseiller économique d'alors, André Marcell. Elle y revient en 83 pour s'occuper des jeunes après avoir complété un bac en sciences politiques et une licence en droit.

JEAN-K. SAMSON est depuis août 84 conseiller en matière constitutionnelle et juridique du premier ministre. À ce titre il s'occupe de l'important dossier des prochaines négociations constitutionnelles.

Ce brillant juriste de 40 ans a plaidé jusqu'en Cour suprême les autres en 76, et aussi inconditionnellement dévoués au chef, les nouveaux arrivés ont également très compétents.

CLAUDE BEAULIEU, 35 ans, est le principal rédacteur de discours de M. Lévesque depuis 1981. Il avait auparavant travaillé pendant trois ans au cabinet des Affaires culturelles, dont un an comme directeur.

PIERRE FORTIN, 41 ans, est conseiller économique à mi-temps depuis août 84. Économiste vedette, très prisé des médias, il enseigne à l'Université Laval depuis 1976. Même s'il n'est au bureau que deux ou trois jours par semaine, on le dit très influent auprès de M. Lévesque.

Le fait qu'il conserve par ailleurs sa liberté de parole et ne s'en prive pas, notamment pour souhaiiter un dollar à 62 cents, ne va pas sans causer des maux de tête à son patron.

ASSURANCE-AUTOMOBILE AU QUÉBEC

La guerre des prix retarde une hausse des primes

En raison de la guerre des prix que continuent de se livrer les compagnies d'assurance au Québec, les primes d'assurance-automobile sont actuellement 13 p. cent plus basses que ce qu'elles devraient être. Les Québécois paient ainsi leur prime d'assurance au même prix qu'en 1979 souligne Charles Moreau, vice-président au Groupe Commerce.

MICHEL GIRARD

C'est l'inspecteur général des institutions financières, Jean-Marie Bouchard, qui, dans son rapport sur la tarification en assurance-automobile 1984, évalue ainsi à 13 p. cent l'écart entre les primes souscrites sur les polices et les coûts des sinistres payés par les assureurs.

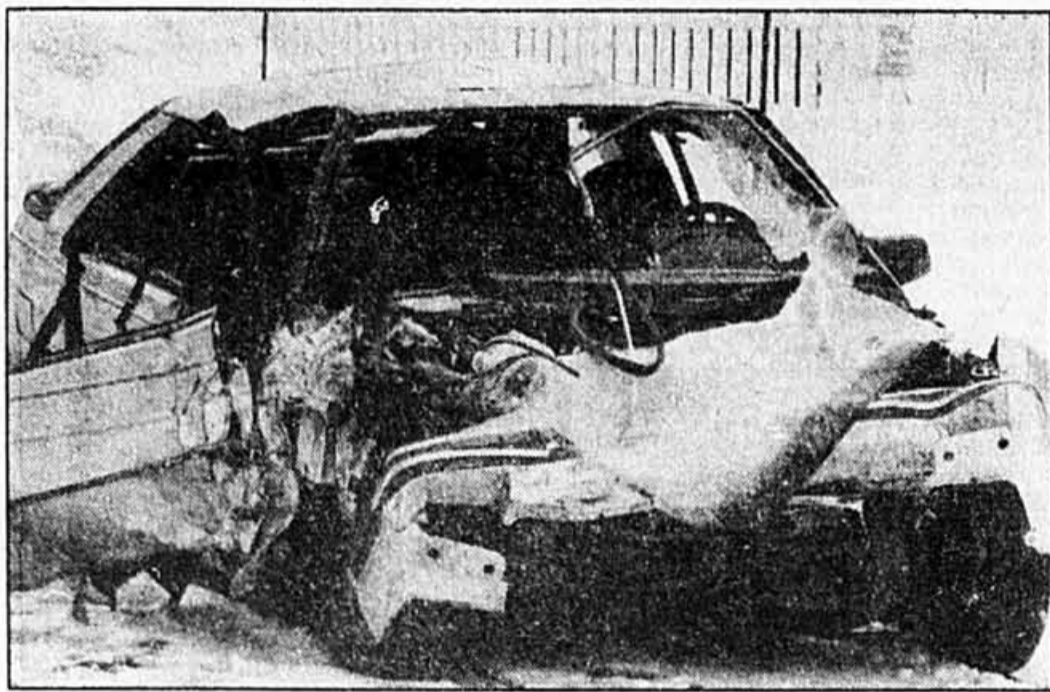
Il n'est pas dit que les automobilistes québécois doivent pour autant s'estimer heureux de cette situation. Car tôt ou tard les assureurs vont devoir « rattraper » ce manque à gagner en augmentant substantiellement les primes.

En 1980 et 1981, une situation similaire s'était produite. Résultat: après avoir accumulé un imposant manque à gagner, les compagnies d'assurance avaient, en 1982, augmenté leurs primes de 30 à 40 p. cent. Cela leur avait permis de combler l'écart qui existait entre les primes d'assurance-automobile acquises et les coûts des sinistres. Cette forte hausse, combinée à une forte baisse dans le nombre d'accidents de la route, avait permis aux assureurs de remplir leur tiroir-caisse.

Deux ans de baisse

Cela fait déjà un peu plus de deux ans que les assureurs réduisent les primes d'assurance-automobile. Ces dernières ont diminué, de façon générale, de 11 p. cent en 1984 et de 15 p. cent en 1983. Au cours des dernières semaines, certains assureurs ont encore baissé leurs primes dans certaines classes d'assurés. Ce qui laisse entendre que la « bataille des primes » n'est pas encore terminée.

Mais chose certaine, de plus en plus de compagnies



Le nombre d'accidents augmente depuis le début de l'année.

d'assurance trouvent que la « course aux rabais » a assez duré. Mais il est de hors de question, pour l'instant, d'augmenter les primes de façon significative tant et aussi longtemps que des assureurs continueront de couper les prix.

« Il va falloir absolument hausser les primes. L'assurance-automobile n'est pas un secteur rentable à l'heure actuelle, les primes étant trop basses par rapport aux coûts des sinistres », précise le vice-président du Groupe Commerce, Charles Moreau.

« Mais la grande question, ajoute-t-il, demeure celle-ci: quand les primes grimperont-elles et de combien? Pour ma part, je crois qu'on devrait avoir d'ici la fin de l'année 1985 une première hausse. En 1986, il est presque certain qu'il y aura une hausse de primes, à moins d'une baisse soudaine du nombre d'accidents automobiles en 1985. La hausse globale devrait se situer entre 5 et 20 p. cent ».

M. Gaston Ferland, directeur principal de l'Assurance Royale, pour la province de Québec, estime lui aussi qu'il est grandement temps pour les compagnies d'assurance de rajuster leurs primes en fonction des réels coûts des dommages matériels couverts par les polices d'assurance-automobile.

Surcapacité d'assurance

« Si les primes sont si basses c'est parce qu'il y a présentement, dit-il, une surcapacité dans le marché des assurances. Par conséquent, les compagnies se livrent un véritable combat de coqs depuis deux ans. La plupart des compagnies jouent évidemment le jeu de la concurrence sans quoi elles risquent de perdre une part de leur marché. »

Le président du Groupe technique des assureurs, Ted Belton, estime lui aussi que c'est cette surcapacité d'assurance au Canada qui est responsable, depuis

deux ans, du niveau artificiellement bas des primes d'assurance.

Les assureurs ont subi des pertes techniques importantes (rapport primessinistres) au cours de cette période à cause d'une augmentation du coût du règlement des sinistres et d'une hausse au chapitre des accidents de voitures. Précisons cependant que les assureurs ont quand même fait durant cette période des bénéfices, grâce à leurs revenus de placement.

Après une baisse de 15 p. cent en 1982, le nombre d'accidents de la route a augmenté de façon importante au cours des deux dernières années, soit 3,2 p. cent en 1983 et 11,8 p. cent en 1984.

Lors du premier trimestre, la situation a continué à se détériorer par rapport au trimestre correspondant de 1983. C'est pourquoi il faut s'attendre à une hausse de primes relativement grosse d'ici le printemps 1986!

Niveau record des profits avant impôts

OTTAWA (PC) — Les profits avant impôts des sociétés ont atteint un niveau record de \$9,4 milliards au quatrième trimestre de l'an dernier, battant le record précédent (\$9,3 milliards) établi au premier trimestre de 1980, signalait Statistique Canada hier.

Pour l'année 1984 prise dans son ensemble, les profits avant impôts ont atteint \$35,6 milliards, contre \$28,3 milliards en 1983 et \$19,5 milliards en 1982, a indiqué le bureau fédéral.

Le secteur de l'énergie a le plus contribué au gain enregistré au dernier trimestre 1984.

Amtrak menacée d'asphyxie?

Alors qu'Ottawa s'apprête à injecter des centaines de millions dans VIA Rail, le président Reagan veut asphyxier financièrement le transporteur ferroviaire de passagers américain Amtrak, qui est l'équivalent de VIA.

GILLES GAUTHIER

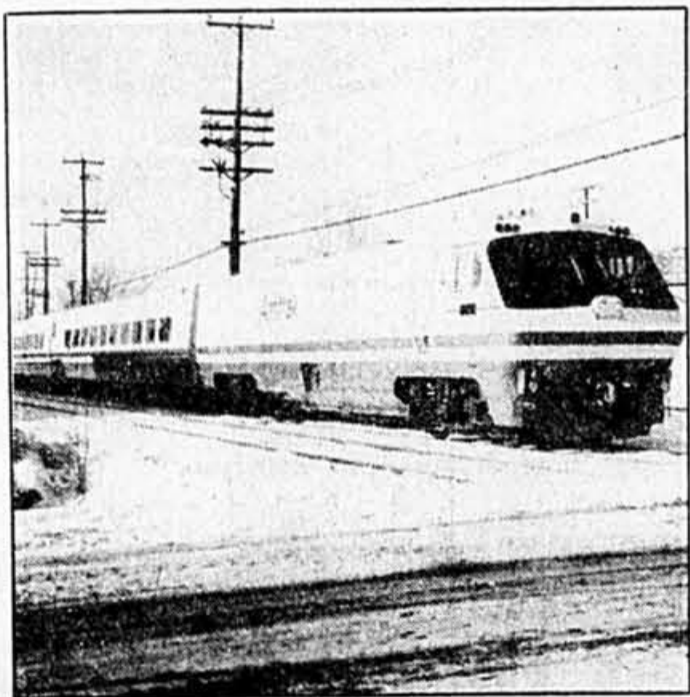
Il a en effet demandé que la contribution fédérale à Amtrak, qui est de \$684 millions cette année, soit abolie afin de réduire le déficit gouvernemental. La mesure s'appliquera le premier octobre prochain si le Congrès donne son aval.

« Si cette mesure est adoptée, a déclaré John McLeod, porte-parole d'Amtrak, nous fermons boutique et les trains s'arrêtent ».

Ce qui signifierait notamment que Montréal perdrait son lien ferroviaire avec New York, liaison qui n'est pas, faut-il dire, très florissante. En effet le « Montrealer » (passant par le Vermont et le Connecticut) n'a transporté que 103 000 personnes en 1984. Les résultats de l'« Adirondack » (Montréal-Plattsburgh-Albany-New York) furent encore plus décevants avec 66 000 clients. Faut-il encore rêver de TGV?

Guy Chartand, président de Transport 2 000, trouverait tout de même regrettable l'abolition de ces services étant donné qu'un bon nombre de touristes américains les utilisent pour venir à Montréal en été.

Pourtant Amtrak, mise sur pied en 1970, fait bonne figure par rapport à VIA Rail, créée à la fin des années 70 et négligée jusqu'à l'arrivée au pouvoir des Conservateurs. Aux États-Unis, quelque 60 p. cent des revenus proviennent des passagers, comparativement à moins de 30 p. cent au Canada. Le nouveau président du conseil de VIA, Lawrence Harnigan, prend d'ailleurs Amtrak comme modèle sur ce point et s'est fixé comme objectif d'atteindre les mêmes résultats.



Dans ce royaume de l'automobile et de l'aviation civile que sont les États-Unis, les services ferroviaires passagers étaient avant la création d'Amtrak laissés à l'abandon, comme au Canada, par les compagnies de chemin de fer, qui ne s'intéressaient qu'au transport plus rentable des marchandises.

Les 19,9 millions de passa-

gers d'Amtrak en 1984 — comparativement à 6,9 millions pour VIA qui a reçu une subvention de \$398 millions — voyageaient sur 250 trains reliant 500 villes et villages grâce à 38 600 kilomètres de voie ferrée.

Amtrak était donc sur la bonne voie, disent ses défenseurs, même si elle ne transporte que 2 p. cent des voyageurs américains comparativement à 7 p. cent pour les chemins de fer britanniques, 15 p. cent en Allemagne fédérale, 20 p. cent en France et 24 p. cent au Japon.

Ils font par ailleurs valoir que sa demande de subvention de \$684 millions, soit le même montant qu'en 1985, était raisonnable comparativement aux \$4 milliards reçus de l'État par les chemins de fer allemands, \$3,5 milliards pour les Français, \$2,7 milliards pour les Japonais (en 1983) et \$1 milliard pour les Britanniques.

M. Reagan veut couper totalement la subvention et semble déterminé à atteindre son objectif. Le 13 mars dernier, le comité du budget du Sénat se prononçait en faveur d'une réduction de 30 p. cent des sommes accordées à Amtrak.

Bien sûr l'adoption du budget américain fait-il l'objet d'intenses négociations et de marchandages qui s'étalent sur plusieurs mois. Mais, selon M. McLeod, le représentant démocrate du New Jersey James Florio, grand défenseur d'Amtrak, déclarait récemment que les chances de survie de l'entreprise étaient de 50 p. cent.

Le directeur de l'Associa-

tion nationale des passagers des chemins de fer, Ross Capon, qui fait du lobbying en faveur d'Amtrak à Washington, se montre plus optimiste. « Ce sera une dure bataille, mais nous la gagnerons », a-t-il déclaré au cours d'une entrevue téléphonique. Il admet cependant que la menace de disparition est sérieuse. M. Reagan s'en étant pris à Amtrak quatre fois publiquement, notamment dans son discours sur l'état de l'Union alors qu'il avait fait un lien entre la baisse des tarifs aériens résultant de la déréglementation et la nécessité selon lui de mettre fin à la subvention de \$35 par passager du chemin de fer.

M. Capon souligne par ailleurs qu'indépendamment de la crise financière d'Amtrak, la liaison ferroviaire Montréal-New York qui passe par le Vermont est menacée par les frais « déraisonnables » que le CN charge au transporteur américain pour l'utilisation de la Gare centrale. L'autre train, l'« Adirondack », mis en service en 1974 dont plus 50 p. cent des frais sont payés par l'État de New York, aboutit à la gare Windsor. Plusieurs voudraient qu'il se rende à la Gare centrale pour faciliter les correspondances étant donné qu'il est le dernier train interurbain à Windsor.

Des observateurs croient que l'entreprise privée ou les États pourraient prendre charge de certaines liaisons rentables ou jugées essentielles advenant qu'Amtrak ferme boutique, notamment dans le corridor Boston-Washington, en Californie ou entre New York et Albany.



Alain Dubuc

Vous allez à Paris? Quand faut-il vous procurer des francs?

Si vous allez en France cet été, devez-vous acheter vos francs tout de suite ou attendre quelques jours avant le voyage?

C'est une question que beaucoup de gens se sont posée. De 150 000 à 200 000 Québécois devraient en effet prendre des vacances en France pendant la saison estivale. On peut presque parler d'exode.

Cette migration trans-Atlantique, qui donnera des maux de tête aux commerçants du Maine, s'explique par la reprise économique, par le prix très bas des billets d'avion, mais aussi par la chute du franc français. On a l'impression d'être riches, quand on va en France.

La chute récente du franc, au moment de la crise provoquée par le dollar américain, a transformé plusieurs futurs touristes en spéculateurs potentiels. Ils se demandent s'ils feront un bon coup en changeant tout de suite leurs dollars en francs.

Il n'y a pas de réponse précise! Il est particulièrement difficile de prévoir les cours d'une devise; on peut se tromper. Et de toutes façons, pour vraiment « faire la passe », il aurait fallu acheter des francs il y a six semaines!

La boule de cristal

Par définition, il sera intéressant de changer son argent tout de suite, uniquement si on s'attend à ce que le franc français remonte d'ici juin ou juillet.

Or, personne ne le sait vraiment. Voici pourquoi. Le franc a subi une terrible dégringolade depuis le début de l'année; il a beaucoup moins bien résisté que notre dollar à l'explosion du dollar US. Et comme la monnaie canadienne suit les progrès de sa grande soeur américaine sur les marchés étrangers, le franc a chuté par rapport à notre dollar.

Il y a un an, on pouvait acheter 6,30 FF avec un dollar canadien. A la fin décembre, on en obtenait 7,19. Mais, à la mi-février, on battait des records avec un dollar canadien à plus de 7,5 FF. En un an, la dépréciation du franc a atteint 19 p. cent; depuis Noël, il avait perdu 4,4 p. cent.

Mais à partir du milieu du mois de mars, la plupart des devises ont rattrapé le terrain perdu par rapport au dollar américain et cela se ressent sur le dollar canadien. Cette semaine, le dollar canadien valait moins que sept francs français. Cela signifie que la devise française a retrouvé ses niveaux de l'été dernier.

Autrement dit, le franc n'est plus à son plus bas. Et dans quelle direction peut-il aller d'ici cet été? Ce peut être dans les deux sens. Si le dollar américain continue à retourner vers ses niveaux d'avant Noël, le franc remontera. Mais deux autres facteurs peuvent compliquer les choses. D'une part, la situation économique de la France peut affaiblir sa devise. D'autre part, le dollar canadien peut chuter par rapport au dollar américain: pour les Canadiens, le franc remonterait.

Mais, dans l'ensemble, rien ne semble indiquer que les variations seront aussi brusques que celles que l'on a connues au début de l'année.

Peut-on faire de l'argent?

En termes de budget personnel, il aurait donc été possible de faire de l'argent. Prenons l'exemple d'un touriste qui voulait acheter 15 000 francs, soit en gros l'équivalent de 2 000 canadiens. Vers le 20 février, cela lui aurait coûté \$1 997. Cette semaine, il aurait dû déboursier autour de \$2 150. C'est un écart important, de plus de \$150.

Mais maintenant, le franc n'est plus à son plus bas; les variations seront probablement moins fortes; et surtout, on ne peut pas savoir dans quel sens elles iront. On pourra peut-être gagner \$100 mais on peut aussi perdre ce montant. A cela s'ajoute le fait qu'en achetant des francs tout de suite, on se prive d'une cinquantaine de dollars en intérêts.

Ce ne sont pas des fortunes qui sont en jeu. C'est le montant d'un bon repas pour deux dans un restaurant parisien. En somme, c'est beaucoup d'efforts pour le gain que l'on peut en retirer en bout de ligne.

Une démarche plus sage

La règle d'or, pour le Québécois qui part à Paris, c'est donc de limiter les tracés au maximum.

Pour cette raison, la façon la plus sage de changer son argent est d'acheter ses francs ici, sous forme de chèques de voyage.

Les chèques de voyages sont plus sécuritaires, surtout si le séjour est long ou que les sommes que l'on apporte sont importantes. Il faut noter que ces chèques sont acceptés partout en France.

Le fait de les acheter ici plutôt que là-bas permettra d'économiser. La plupart des touristes achètent en effet des chèques de voyage en dollars américains qu'ils convertissent ensuite en francs lorsqu'ils ont traversé l'Atlantique.

On paye ainsi deux fois des commissions à des institutions financières, lors de l'achat des dollars US et lors de leur conversion en francs. Cela coûte plus cher, même si les taux de change offerts en France sont parfois plus avantageux.

Cela permet aussi de gagner du temps. Il n'est pas toujours facile de faire la queue dans une banque d'un pays étranger à tous les deux ou trois jours. Et ce n'est certainement pas amusant; il y a sûrement des choses plus intéressantes à faire lors d'un voyage.

Il y a toutefois un facteur qui pourrait justifier la spéculation sur le cours du franc. Si ça vous amuse, cela devient une forme de loisir. Ce peut alors être une façon de vous mettre dans l'atmosphère quelques mois avant le départ.

DÉPÔT GARANTI TRUST GÉNÉRAL

UN MODE D'ÉPARGNE AVANTAGEUX:

- ✓ sécurité du capital
- ✓ taux d'intérêt plus élevé
- ✓ des intérêts composés annuellement
- ✓ taux d'intérêt garanti
- ✓ choix dans le paiement des intérêts
- ✓ aucun coût

SUCCURSALES: Mtl/Université: 1100, Université, 871-7200 • Mtl/Place Ville-Marie: Galerie des Boutiques, 861-8383 • Outremont: 1, Vincent d'Indy, 733-3265 • Ville Mont-Royal/Centre Rockland: Niveau 2, 341-1414 • Laval: Place du Carrefour, 682-3200

CONSEILLERS: Mtl/Ahuntsville: 382-8000 • Rive-Sud/Brossard: 462-1880 • Granby: 379-8461 • Val-d'Or: 828-9101

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôt du Québec

9 1/4% (90 à 119 jours) Intérêt à l'échéance	12% 5 ans Int. an	11 1/2% 3 ans Int. an	11% 12 mois Int. à l'échéance
---	--------------------------------	------------------------------------	--

SEULE VANCOUVER BAT MONTRÉAL

Le chômage officieusement monte à 12,6% au Québec en mars

La persistance d'un haut niveau de chômage a forcé quelque 46 000 Québécois à rejoindre les rangs des sans-emploi, au cours du seul mois de mars.

FRANÇOIS BERGER

Le Québec a ainsi écopé de la moitié de l'augmentation du nombre de chômeurs au Canada, en mars. Dans l'ensemble du pays, 91 000 personnes sont venues gonfler la masse des chômeurs, qui totalise maintenant plus de 1,5 million de gens en quête de travail, selon la dernière enquête sur le chômage menée par l'agence fédérale Statistique Canada.

Le nombre d'emplois occupés au Québec en mars est resté le même qu'en février, soit près de 2,7 millions. La hausse du nombre de chômeurs, au Québec comme au Canada, est essentiellement due à l'arrivée sur le marché du travail de nouveaux chercheurs d'emplois, qui n'en ont pas trouvé.

Le taux de chômage a ainsi remonté de huit dixièmes (0,8) de point de pourcentage, au Québec, pour s'établir à 12,6 p. cent en mars. Dans l'ensemble du Canada, le taux de chômage a remonté de 0,2 point pour s'établir à 11,2 p. cent (à noter que ce taux est le même que le taux moyen de l'année 1984).

Le nombre total de chômeurs québécois totalisait 433 000, au cours du dernier mois.

Le Québec est la seule région canadienne, selon Statistique Canada, à avoir perdu des emplois, en termes désaisonnalisés

(compte tenu des ajustements saisonniers qui font de l'hiver une période pauvre dans certains genres d'emplois, comme la construction par exemple). Ainsi, en termes désaisonnalisés (comme si le mois était un mois « moyen »), le Québec a perdu 16 000 emplois, en mars, tandis

Chez les hommes de tout âge, le taux a grimpé de 0,2 point à 11,2 p. cent, tandis que chez les femmes de tout âge, il a progressé de 0,1 point à 11,2 p. cent également.

Statistique Canada publie aussi des données sur le niveau du chômage dans les grandes agglomé-

rique Canada fait état de 270 000 personnes en chômage qui ne sont pas comptabilisées officiellement parce qu'elles ne sont pas à la recherche active d'un emploi. Ce sont les chômeurs qualifiés de découragés.

Ces chômeurs désirent travailler, note l'agence fédérale, mais ils ont renoncé à chercher un emploi pour des raisons liées au marché du travail, à savoir: ils croient qu'il n'y a pas d'emplois disponibles, ils attendent un rappel au travail de leur ancien employeur ou encore ils attendent que l'on réponde à des demandes d'emploi qu'ils ont déjà présentées.

Ajoutés aux chômeurs officiels, ces chômeurs dits inactifs viennent porter le nombre total des sans travail à plus de 1,8 million, au Canada.

LE CHÔMAGE AU CANADA

Table with 3 columns: Province, janvier, février, mars. Rows include Terre-Neuve, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique, Moyenne canadienne.

que l'Ontario en a gagné 29 000. Statistique Canada signale peu ou pas de changement dans les autres provinces à ce chapitre.

Les jeunes

Véritable plaie des économies occidentales (taux de 12 p. cent dans neuf pays de la Communauté économique européenne, de 7,3 p. cent aux États-Unis), le chômage a continué d'affliger durement les jeunes.

Le taux de chômage relevé par l'agence fédérale des statistiques chez les gens âgés de 15 à 24 ans s'établissait à 17,5 p. cent, en mars, en progression de 0,1 point par rapport au mois précédent.

Chez les 25 ans et plus, le taux a également augmenté de 0,1 point pour se chiffrer à 9,3 p. cent.

rations, mais il s'agit de données brutes qui ne tiennent pas compte des effets saisonniers. Ces chiffres ne sont donc pas comparables de mois en mois, mais ils ont toutefois une valeur comparative entre agglomérations.

C'est ainsi que le taux se situe, en mars, à 13,8 p. cent à Montréal, alors qu'il est de 13,2 p. cent à Chicoutimi-Jonquière, de 8,4 p. cent à Québec. À Toronto, le taux est de 7,7 p. cent, de 10,6 à Halifax, de 9,2 à Ottawa-Hull, de 13,2 à Calgary, de 10,7 à Winnipeg. Parmi les grandes agglomérations canadiennes, seule Vancouver dépasse Montréal avec un taux de 14,5 p. cent en mars.

Chômeurs découragés

L'enquête mensuelle de Statis-

Spar Aerospace à la défense des frontières

(PC) — Si le Canada tient à maintenir son intégrité territoriale, il doit voir à la protection de ses frontières. Et si les Canadiens ne s'en occupent pas, ce sont les Américains qui interviendront et s'en chargeront.

Tel est l'opinion qu'a émise jeudi M. Larry Clarke, président du conseil d'administration de Spar Aerospace Ltd., tout en précisant que la nécessité pour le Canada de sauvegarder sa souveraineté et de voir à la défense de ses frontières arctiques devrait engendrer une nouvelle source de contrats pour Spar.

Spar, a indiqué M. Clarke devant un groupe d'analystes financiers, a grandement confiance d'obtenir une série de contrats pour fournir l'équipement de communication par satellite des 52 stations d'observation radar

UNE LUTTE QUI SE POURSUIT Des hypothèques à 11,25 p. cent

TORONTO (PC) — La bataille des faux hypothécaires a repris de plus belle entre les maisons prêtes-à-jeter, alors que la Banque de Montréal a procédé à une baisse générale de ses taux d'un demi-point.

Dès lundi, cet établissement demandera 11,25 p. cent pour une hypothèque de un an. Il s'agit du taux le plus bas sur le marché à l'heure actuelle.

La Banque de Montréal demandera 11,75 p. cent pour deux ans, 12,25 pour trois, 12,5 pour quatre ans, et 12,75 p. cent pour cinq ans. Le taux de un an ouvert est de 11,75 pour cent.

Peu après l'annonce faite par la Banque de Montréal, le Central Trust est entré dans

le jeu en réduisant son taux de cinq ans d'un demi-point, et le reste d'un quart de point. Les faux du Trust sont les suivants: 11,5 p. cent pour un an, 12 pour deux, 12,50 pour trois, et 13 p. cent pour quatre et cinq ans.

La semaine dernière le Royal Trust, qui se trouvait nez à nez avec la Banque de Montréal et la Toronto Dominion Bank pour dans course aux plus bas taux, se démarquait de ses concurrents en réduisant encore son taux hypothécaire de un an d'un quart de point, à 11,50 p. cent.

Mardi le Canada Permanent était à égalité avec le Royal Trust, mais jusqu'à jeudi les cinq grandes banques se trouvaient alignées sur 11,75 p. cent pour un an.

Le conflit commercial américano-japonais est loin d'être résolu

WASHINGTON (AFP) — Le vice-ministre japonais des affaires étrangères, M. Reishi Teshima, a conclu hier à Washington sans succès apparent deux jours d'entretiens serrés destinés à empêcher un conflit avec les États-Unis où le Congrès menace le Japon de représailles si le marché nippon ne s'ouvre

pas d'avantage aux produits américains. Cette question doit faire l'objet de nouvelles discussions entre les deux pays lors de la visite à Washington du ministre japonais des Affaires étrangères, M. Shintaro Abe, qui sera notamment reçu à la fin de la semaine prochaine

par le secrétaire d'État, M. George Shultz.

Au cours de ces deux jours d'entretiens, le vice-ministre s'est refusé à tout commentaire public, annulant même une conférence de presse qu'il devait donner hier à l'issue de ses dernières conversations au Département d'État. Côté américain, le même mutisme a été strictement observé.

Le vice-ministre avait été dépêché d'urgence à Washington par son gouvernement après que le Sénat puis la Chambre des représentants se soient prononcés au début de la semaine pour l'adoption de représailles à l'encontre du Japon accusé de faire preuve d'un protectionnisme outrancier.

Les États-Unis ont enregistré l'an passé un déficit commercial record de 37 milliards de dollars avec le Japon.

Les marteaux de \$400 de General Dynamics

WASHINGTON (AFP) — Le Pentagone a décidé de suspendre tout paiement à son plus important fournisseur en armements, la société General Dynamics, qui lui a facturé \$154 millions de frais excessifs et non justifiés, a annoncé hier un porte-parole du département américain de la Défense.

La General Dynamics recevait environ \$700 millions par mois du Pentagone en paiement des armes qu'elle fabrique pour son compte, le département de la Défense devant rentrer dans ses fonds en quelques jours.

Une enquête effectuée par les comptables militaires a révélé que General Dynamics s'est livrée au cours des dernières années à des gonflements indus de ses frais de représentation et de fabrica-

tion. Des marteaux que l'on pouvait trouver à une dizaine de dollars pièce étaient ainsi facturés plus de \$400 aux militaires américains. Des cafetières tout à fait ordinaires, mais prétendument capables de résister à de hautes pressions atmosphériques ou à des accélérations brutales des appareils dans lesquelles elles étaient installées, valaient, elles, plus de \$2 000.

Le Pentagone avait déjà suspendu il y a près d'un mois le paiement de tous les frais administratifs annexes relatifs aux contrats conclus avec ce fournisseur, ce qui représente environ \$30 millions par mois.

General Dynamics fabrique notamment le missile Trident, les avions F-16 et de nombreux sous-marins achetés par la Marine des États-Unis.

Non au transfert chez Via Rail

(PC) — Le président des Travailleurs unis des transports (TUT) a manifesté son opposition, hier, au transfert de quelque 3 500 employés du Canadien National à Via Rail.

« Nous nous trouvons bien au CN et nous ignorons où Via Rail s'en va », a commenté M. Ron Bennett dans une interview téléphonique de Toronto.

En vertu d'une entente entre les deux compagnies, le transfert

des employés d'ateliers doit commencer en juin. Celui du personnel des trains doit se faire au printemps de 1986.

L'inquiétude des TUT, a expliqué M. Bennett, est que Via donnera pas aux cheministes les mêmes pensions et autres avantages qu'ils ont au CN. Des avantages, souligne-t-on, que le syndicat tente actuellement d'améliorer dans les présentes négociations de l'industrie des chemins de fer.

OPTIONS TRANS-CANADA (transigées)

Table with multiple columns for various stock options, including company names, prices, and terms.

Options

Table with multiple columns for various stock options, including company names, prices, and terms.

FRUITS/LÉGUMES

Table listing prices for various fruits and vegetables, such as apples, oranges, and potatoes.

RAPPORTS FINANCIERS EXPRESS

Table with columns for company names, current and last prices, and percentage variations.

Graphic showing stock market indices: MONTREAL (+0,37), TORONTO (+4,08), DOW JONES (+0,99), and L'OR (+3,30) with a large dollar sign and '72,89'.

LA BOURSE EN BREF

MONTRÉAL

Volume:
Jeudi 1,676,000
Mercredi 2,038,000

Faits saillants:

	Jeudi	Mercredi
Actions trans.	321	341
Gains	111	93
Pertes	116	148
Inchangées	94	100
Hauts 85	14	20
Bas 85	6	7

Valeurs les plus actives

Volume	Valeurs	Ferm.	Var.
129,700	B.C.Forest	9	+1/2
85,468	Bell Cda Ent.	39 1/2	+1/2
61,423	Cdn Tire-A	8 1/2	inch.
46,000	Indal	12 1/2	-1/2
42,177	Massey-Ferg.	3.05	+10

TORONTO

Volume:
Jeudi 9,888,000
Mercredi 13,603,000

Faits saillants:

	Jeudi	Mercredi
Actions trans.	946	965
Gains	299	268
Pertes	315	418
Inchangées	332	279
Hauts 85	25	30
Bas 85	8	15

Valeurs les plus actives

Volume	Valeurs	Ferm.	Var.
879,350	Hayes-Dana	10 1/2	+1/2
321,817	B.C.Forest	9	+1/2
216,720	B.C.Inv.	2.45	-0.05
205,960	Cdn Tire-A	8 1/2	inch.
204,350	Trillium Tel.	12 1/2	+1/2

NEW YORK

Volume:
Jeudi 87,460,000
Mercredi 95,480,000

Faits saillants:

	Jeudi	Mercredi
Actions trans.	1,977	1,991
Gains	669	518
Pertes	795	980
Inchangées	513	493
Hauts 85	47	44
Bas 85	8	8

Indices Dow Jones:

	Qu.	Haut	Bas	Chg.	Var.
30 ind.	1256.29	1284.24	1248.34	1259.05	-0.89
20 Tr.	590.68	594.44	584.59	590.79	-0.77
15 Sr F.	154.03	154.65	153.16	153.83	-0.30
65 Comp.	510.22	513.28	506.50	510.79	-0.11

Indices Standard & Poor's:

	Haut	Bas	Ferm.	Var.
500 composé	179.13	178.29	179.03	-0.08
480 Industries	199.72	198.68	199.63	-0.07
20 Transport	153.62	152.25	152.94	-0.57
15 Sv. publique	80.38	80.17	80.32	-0.04
40 Finances	20.45	20.32	20.43	inch.

LES MÉTAUX

MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN STERLING PAR TONNE MÉTRIQUE

PERMUTURE

CUIVRE (cathodes qualité sup.)
comptant 1188.5-1189.5
à terme 1206.5-1207
ventes n. disp. tonnes

CUIVRE et CATHODES
comptant 1190-1192
à terme 1207-1207.5
ventes n. disp. tonnes

ÉTAÏN (qualité ordinaire)
comptant 9810-9811
à terme 9810-9811
ventes n. disp. tonnes

ÉTAÏN (qualité supérieure)
comptant 9810-9811
à terme 9830-9835
ventes n. disp. tonnes

PLOMB
comptant 322-333
à terme 327-328
ventes n. disp. tonnes

ZINC (qualité supérieure)
comptant 775-780
à terme 766-771
ventes n. disp. tonnes

ZINC
comptant 743-745
à terme 741-742
ventes n. disp. tonnes

ALUMINIUM
comptant 910.5-911
à terme 937.5-938
ventes n. disp. tonnes

NICKEL
comptant 4560-4580
à terme 4518-4520
ventes n. disp. tonnes



VOUS N'AVEZ PAS DE TEMPS À PERDRE!

Nous le savons. C'est pourquoi, à la Banque Nationale, nous avons créé un réseau de centres de prêts commerciaux qui s'étend à travers les principales régions du Québec et des provinces de l'Atlantique. Près de 200 directeurs de comptes sont à votre disposition, capables de répondre rapidement et efficacement à vos besoins financiers.

Ces directeurs, bien intégrés à leur milieu, jouissent d'une grande autonomie. La prise de décision est ainsi très rapide, vous évitant toute perte de temps et d'énergie.

Communiquez avec le directeur de compte de la Banque Nationale de votre région.

À la Banque Nationale, on ne vous fera pas perdre votre temps.

LES SERVICES AUX ENTREPRISES



Résultats

Prochain gros lot 1 809 000,00\$ approx

Tirage du 05-04-85

6	12	25	28	29	32	no complet	7	
							mentaire	

GAGNANTS LOTS

6/6	0	1321	545,00\$
5/6 +	7	12	808,50\$
5/6	264	424	50\$
4/6	8460	49	00\$

Ventes totales: 2 439 070,00\$

Mise-tot 2 5 11 34

GAGNANTS LOT

365	137,00\$
-----	----------

Provincial

Tirage du 05-04-85

5043678	500 000\$
043678	50 000\$
43678	1 000\$
3678	100\$
678	25\$
78	10\$

Mérid

Tirage du 05-04-85

438827	50 000\$
38827	5 000\$
8827	250\$
827	50\$
27	5\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

- 705 HYPOTHÈQUES**
ACCEPTATION en 7 jours, libre et 2e hypothèques, Coisse Pop. St-Rene Coeur, 271-2615.
FINANCEMENT 200,000 et plus, projets, hypothèques, marge de crédit, Real Longlois, 287-8911.
FINANCEMENT 1re-2e hypothèque à 10 1/2%. Consultation professionnelle gratuite. 651-2789.
- 710 OCCASIONS D'AFFAIRES**
ÉPICERIE à vendre, cause départ. 8900 Lacombe. Tél. 388-5748.
ESTHÉTIENNE participerait local avec électrolyse ou autres, équipement non fourni, \$15 par mois, chauffe, électricité, Belanger près Papineau, 721-1246.
FAITES VOTRE OFFRE Méailles officielles de la visite ou Pope, plaques ou 23 carats, un lot de 60 médailles, prix de vente à l'été 84, 536 l'unité. Écrire à La Presse ref 7461, CP 6041, Succ. A, Montréal H3C-3E3.

- 710 OCCASIONS D'AFFAIRES**
FRANCHISE pour Laurentides, Abitibi et Outaouais, compagnie établie depuis 50 ans, investissement minimum \$3,000, revenu annuel \$50,000 et plus, informations 514-355-3757.
INVESTISSEMENT demande pour compagnie de décoration et promotion commerciale. Budget de \$50,000. Profil jusqu'à 25%. 722-2228.
- LONGUEUIL**, magnifique cottage condition en pierre des champs, idéal pour professionnels ou hommes d'affaires, construction exclusive, dalle par le propriétaire avec 2 foyers, garage double, grand terrain; valeur \$185,000, prix de sacrifice urgent, particulier, échangeable contre une propriété ou de valeur équivalente. 651-2789.
- MANUFACTURIER** de ligne d'enfants (de 2-6x ans) à Montréal, cherche agents vendeurs (se) pour distribution à travers le Canada. Écrire à La Presse ref 7428, CP 6041, Succ. A, Montréal H3C-3E3.

- AVIS AUX PROMOTEURS** de construction de maisons. A vendre espaces de terrains pour construction de 45 maisons, dans un secteur très privilégié de Drummondville. Demandez Gilles Lupien. 1-(819)336-2222.
- CAMPING** en Estrie, près de Granby, terrain enchanteur de 28 arpents, rivière, île, piscine, tennis club, environ 230 sites. Compagnie minimum de \$25,000, balance à 50%, échange accepté. Urgent. 651-2789.
- CENTRE** de culture physique. Beaucoup de potentiel, échange accepté. M. Salerno. 255-2187.
- CENTRE NORD** restaurant. Rachel, 118,000. J. Coille 935-1183, 735-2281.
- MONTRÉAL TRUST**, COURTIER CHEMIN QUEEN MARY, variétés tabagie, établis 11 ans, potentiel du secteur en plein développement. G. Poupert. 735-2761. Le Permeant, courtier.
- COATICHUQUE**, ferme de 110 acres avec bâtiments, producteur de sangliers pour restaurants et bouchers spécialisés. Urgent, échange accepté. Courtier, Ménéard & C. Groupe Immobilier Lité. 651-4307.

Un revenu additionnel intéressant...
Profitez d'un second revenu intéressant en travaillant à temps partiel!
Oui, il y a de plus en plus de travail à libre service et avec un travail «LIBRE SERVICE MAISON» équipé Maytag, vous pouvez réduire vos frais d'investissement. C'est un concept signé Maytag entièrement innovateur!
Obtenez SANS FRAIS tous les détails, écrivez à: May-Gal inc. 10301, boul. Ray Lawson, Ville d'Anjou, Qué. H1J 1L6. Veuillez inclure votre numéro de téléphone. 3679-7178

MAYTAG
LA COMPAGNIE VERTUEUSE

OPPORTUNITÉ UNIQUE
Une compagnie en pleine expansion recherche une personne pour diriger sa nouvelle division de vente d'appareils économie-énergie. Marché potentiel illimité. Léger capital requis comme actionnaire.
Faire parvenir «curriculum vitae» à:
RENERG-AIR INC.
7318, René des Cartes
Montréal, Qué. H1E 1K7
à l'att. spéciale Yvon F. Allard
6457-8710

ROULEZ EN 1^{RE} CLASSE LOUEZ UNE MERCEDES BENZ 300 DT 1985

\$599.00* PAR MOIS + TAXE



ÉQUIPÉE COMME SEULE UNE MERCEDES PEUT L'ÊTRE

* Basé sur une location de 60 mois avec dépôt initial de \$3,600 et valeur résiduelle de \$11,000 POUR AUTRES RENSEIGNEMENTS

Mercedes-Benz
Canada Inc.

Montréal 4815, rue Buchan coin Victoria et Jean-Talon Téléphone: (514) 735-3581	Greenfield Park 845, boul. Taschereau à deux minutes du pont Champlain Téléphone: (514) 672-2720
---	--

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

- 710 OCCASIONS D'AFFAIRES**
RECHERCHONS couple aimant les défis, \$150 pour partir votre propre commerce Amway. Formation, assistance assurées. Gerard et Nicole, 467-8672.
RUE ST-HUBERT 7522, bas et 2e vacants, 640,000, comptant \$12,000, 321-3792.
TEMPS plein ou partiel. Possibilité \$450-\$700-\$900 par semaine, 21 ans et plus.
Vie-Tel recherche un nombre limité de distributeurs, aucune expérience requise. Appelez 328-1201.
- 714 FRANCHISES**
VALLEE MATAPEDIA
Restaurant, bar, café-terrasse, 125 places, clientèle établie et touristique, ouvert 12 mois, hypothèque 8%, rendement 20%, adocent matériel, station-service adjointe. Cause retraite. Direct propriétaire. Échangeables. C.P. 234, Duvernay, Laval H7E 4P5, 514-661-1728.
- 715 ASSOCIÉS DEMANDÉS**
Avec \$15,000, participation dans commerce en création rue Laurier récente. Produit fantastique. Possibilité, million de revenu. Curieux s'abstenir. Écrire C.P. 537, Station K, Montréal H1N 3E2.
- 715 SERVICES FINANCIERS**
CONSOLIDATION dettes commerciales et industrielles. Etude gratuite et confidentielle, service 5 jours. M. St-Jean, 282-6514.
FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. Denon 416: 342-1356.
- 717 SERVICES SPÉCIALISÉS**
TRAITEMENT DE TEXTE, lettres, enveloppes personnalisées, adresse postale, 716-5286.
- 718 ARGENT DEMANDÉ**
ARTISTE sculpteur prometteur cherche aide d'un mécène pour entrer sur le marché parisien. Écrire à C.R. 111, R.R. 2, J6S 1V0.
PRÉTEURS PRIVÉS demandés pour 1re-2e hypothèque ou balance de vente, de \$10,000 et plus, à escompter, rendement 25% ou négociable. Consultation professionnelle gratuite. 651-2789
- 720 EXPERTISES IMMOBILIÈRES**
PROPRIÉTAIRES D'IMMEUBLES, écoutez d'abord vos immeubles vous-mêmes? Nous sommes une petite compagnie qui peut vous offrir un service personnalisé. 937-6365, soir 676-0266.
- 725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPÔT**
COMPTABILITÉ, impôts, états financiers, dossiers vérification, le tout informatique. 483-2415.
COMPTABILITÉ sur ordinateur, Pole, inventaire, Bon prix, rapide, 6 ans d'expérience. 687-9955.
DECLARATION d'impôts, minimum \$10, 933-6536.
IMPÔT, tenue de livres, états financiers, très professionnel. 766-4780 et 842-0348.
IMPÔTS Minimum \$10 528-1524.
R. GALPEAU et associés, impôts, tenue de livres, succession. 722-1739, 722-9900.
- 735 L'IMMOBILIER**
Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS. 285-7111
INTERUBAN SANS FRAIS 1-800-361-8013
ANNONCES ENCADRÉS 288-7000

Voyez Sentez Goûtez

La différence Provigo.

Le cancer agit... réagissez
Société Canadienne du Cancer

viandes

BOEUF HACHÉ
ordinaire

2.09 kg
95 lb



fruits et légumes

RAISIN DU CHILI
Ribier, Thompson sans pépins ou empereur, Canada no 1

2.16 kg
98 lb



épicerie

MÉLANGE
à gâteau
DUNCAN HINES
520 g

98



épicerie

JUS D'ORANGE
surgelé
SUN PAC
355 ml

98



LE BASEBALL À SUPERMARCHÉ!

VISA BASEBALL
échangeable contre un **BILLET DES EXPOS** niveau 400 une valeur de 8.00\$ **PLUS 1.00\$** D'ÉCONOMIE

Pour chaque visa acheté chez Provigo vous obtiendrez un bon-rabais de 1.00\$ applicable à l'achat d'un minimum de 25 litres d'essence dans n'importe quelle station Gulf participante du Québec. Aussi, pour chaque bon échangé, Gulf versera 10¢ pour aider les organisations de baseball pour les enfants.

1.25\$ SUPER SPÉCIAL



REMBOURSABLE SEULEMENT AU:

Économisez 75¢
sur votre prochain achat d'un paquet de café moulu Chase & Sanborn* (n'importe quelle mouture), en remettant ce coupon.

2.54\$ AVEC CE COUPON
(3.29\$ SANS CE COUPON)

LIMITE: un coupon par paquet.

00703008094

Chase & Sanborn

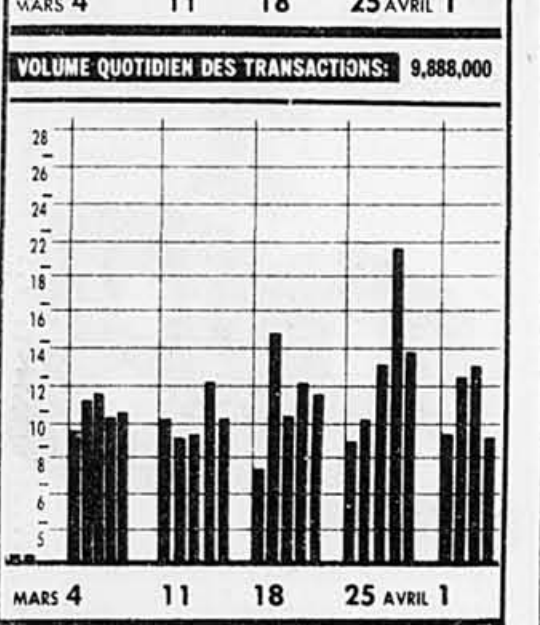
L'offre se termine 20 avril 1985. Avant au détaillant: General Foods Inc. ne rembourse pas ce coupon plus les réductions de 75¢ pour ce coupon en vigueur à l'achat de votre paquet de café moulu Chase & Sanborn. Toute autre utilisation constitue une fraude. L'organisme de tirage sera désigné par General Foods Inc. une preuve satisfaisante sera fournie avec ce coupon. Tous les coupons annuels pour remboursement seront envoyés par General Foods Inc. à l'adresse: General Foods Inc. C/P 3000, Sainte Jean N. B. E2L 4L3. Marque déposée de General Foods Inc.

PRIX EN VIGUEUR DU LUNDI 8 AVRIL AU SAMEDI 13 AVRIL 1985. NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS.

LES SUPERMARCHÉS **provigo**

TORONTO

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ. Haut: 2604,38. Fermeture: 2604,38. Bas: 2592,80. (Indice composé 300 titres)



INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

Tableau des indices boursiers à Toronto: 300 COMPOSÉ (2604,38), SERV. FINANCIERS (1781,69), MINES ET MÉTAUX (2055,39), PÉTROLES ET GAZ (3433,58), INDUSTRIELLES (1810,05).

Tableau de cotation des actions individuelles à Toronto, incluant des titres comme AIG, ALC, ALCO, etc.

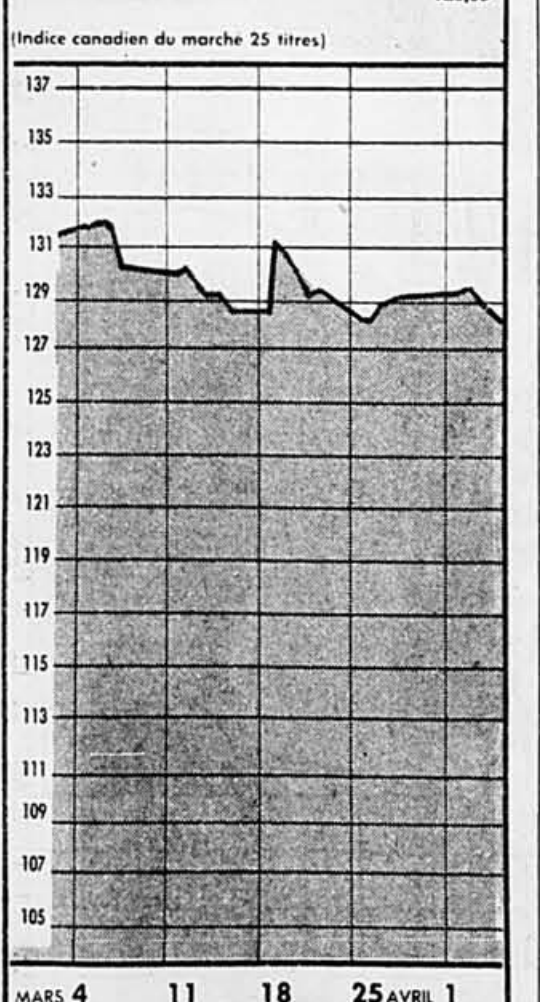
Tableau de cotation des actions individuelles à Toronto, incluant des titres comme BELL, BHP, BIR, etc.

Tableau de cotation des actions individuelles à Toronto, incluant des titres comme CANADIAN PACIFIC, CANADIAN PACIFIC, etc.

Tableau de cotation des actions individuelles à Toronto, incluant des titres comme IMPERIAL OIL, IMPERIAL OIL, etc.

MONTRÉAL

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE GENERAL. Haut: 128,91. Fermeture: 128,91. Bas: 128,08. (Indice canadien du marché 25 titres)



INDICES À LA BOURSE DE MONTRÉAL

Tableau des indices boursiers à Montréal: XXM (128,91), XCB (128,91), XCM (128,91), XCO (128,91), XCF (128,91), XCI (128,91), XCU (128,91).

Tableau de cotation des actions individuelles à Montréal, incluant des titres comme ALCAN, ALCAN, etc.

Tableau de cotation des actions individuelles à Montréal, incluant des titres comme BELL, BHP, BIR, etc.

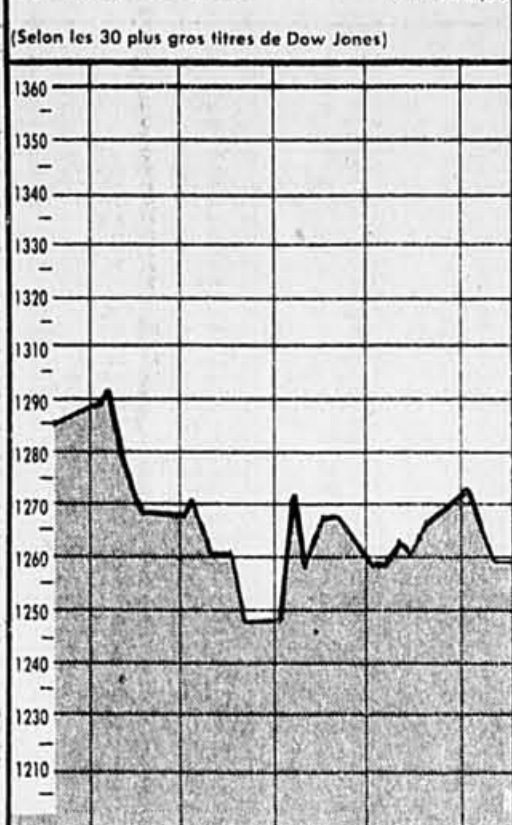
Tableau de cotation des actions individuelles à Montréal, incluant des titres comme CANADIAN PACIFIC, CANADIAN PACIFIC, etc.

Tableau de cotation des actions individuelles à Montréal, incluant des titres comme IMPERIAL OIL, IMPERIAL OIL, etc.

LES DEVISES (FC) - Voici les taux des devises étrangères... LES BESTIAUX - Rapport hebdomadaire (FC) - Le total des arrivages...

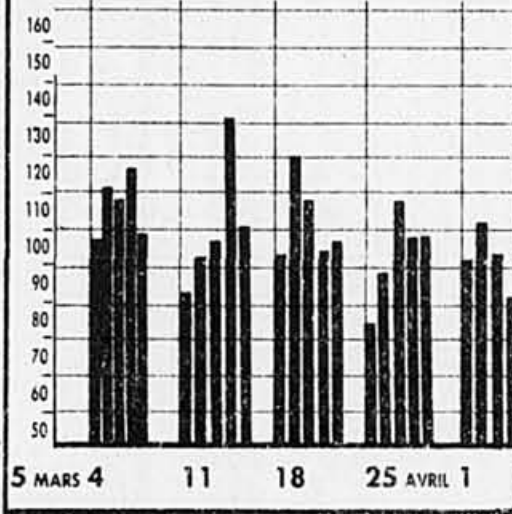
NEW YORK

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ (Selon les 30 plus gros titres de Dow Jones)



5 MARS 4 11 18 25 AVRIL 1

VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 87,460,000



5 MARS 4 11 18 25 AVRIL 1

INDICES À LA BOURSE DE NEW YORK

Table with 2 columns: Index Name and Value. Includes Composite, Industriels, Transports, Services Publics, and Finance.

Table listing various stock indices and their values, including AMF, AMR, ASA, and others.

Large table of stock prices and volume data for various companies, including Alcoa, Amstar, and others.

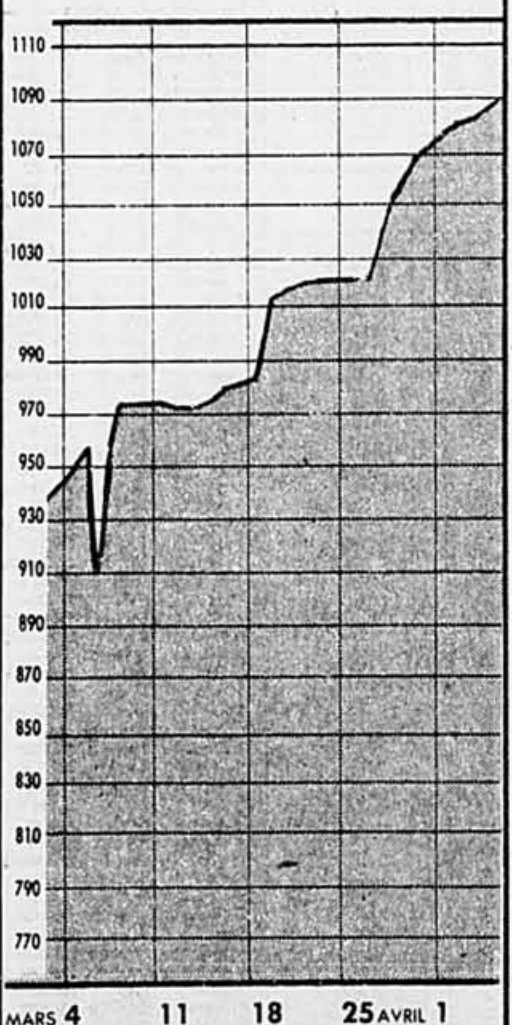
Large table of stock prices and volume data for various companies, including EGO, Eastair, and others.

Large table of stock prices and volume data for various companies, including HovF, HovM, and others.

Large table of stock prices and volume data for various companies, including RCA, RCAI, and others.

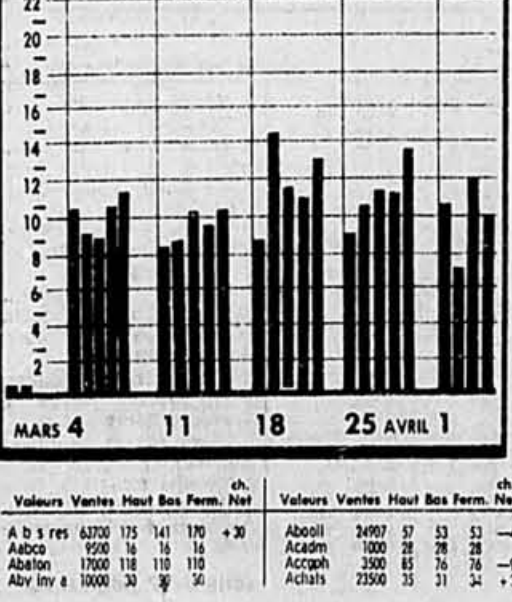
VANCOUVER

INDICE GÉNÉRAL Fermeture 1096,56



MARS 4 11 18 25 AVRIL 1

VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 10,000,000



MARS 4 11 18 25 AVRIL 1

Table of stock prices and volume data for Vancouver, including Achon, Achis, and others.

Table of stock prices and volume data for Vancouver, including Enr Inc, Enr Oil, and others.

Table of stock prices and volume data for Vancouver, including HovF, HovM, and others.

Table of stock prices and volume data for Vancouver, including Brierley, Brierley, and others.

TORONTO

(Revue de la semaine)

Table with columns: 1985, Volume Hour, Bes. Clôt., Var. Hour, Bes. (A-B)

Table with columns: 1985, Volume Hour, Bes. Clôt., Var. Hour, Bes. (C)

Table with columns: 1985, Volume Hour, Bes. Clôt., Var. Hour, Bes. (ECHO)

Table with columns: 1985, Volume Hour, Bes. Clôt., Var. Hour, Bes. (Lafarge)

Table with columns: 1985, Volume Hour, Bes. Clôt., Var. Hour, Bes. (Orbit)

MONTREAL

(Revue de la semaine)

Table with columns: 1985, Volume Hour, Bes. Clôt., Var. Hour, Bes. (A-B)

Table with columns: 1985, Volume Hour, Bes. Clôt., Var. Hour, Bes. (C)

Table with columns: 1985, Volume Hour, Bes. Clôt., Var. Hour, Bes. (ECHO)

Table with columns: 1985, Volume Hour, Bes. Clôt., Var. Hour, Bes. (Lafarge)

Table with columns: 1985, Volume Hour, Bes. Clôt., Var. Hour, Bes. (Orbit)

MARCHÉ DES OPTIONS Chicago

Table of Chicago options market data including call and put options for various stocks like AIG, AIG, AIG, etc.

MONTREAL (Revue de la semaine)

Table of Montreal stock market data for the week of April 1-5, 1985, listing various stocks and their prices.

FONDS MUTUELS

Table of mutual funds performance and details, including names like Aetna, Aetna, and Aetna.

LE DOLLAR

Text discussing the Canadian dollar market, mentioning the dollar's performance against the US dollar.

LES OBLIGATIONS

Table of bond market data, listing various government and corporate bonds.

MARCHÉ À TERME (Montréal bois de sciage)

Table of lumber market data for Montreal, listing various types of lumber and their prices.

OPTIONS SUR L'OR

Table of gold options market data, listing call and put options for gold.

LES TAUX D'INTERET

Table of interest rates for various financial instruments, including government bonds and bank deposits.

TITRES AU COMPTOIR (de Toronto)

Table of over-the-counter stock market data for Toronto, listing various stocks and their prices.

L'OR A TERME

MARCHÉ DE WINNIPEG

Text discussing the Winnipeg market, mentioning the price of gold and other commodities.

L'OR

Text discussing the gold market, mentioning the price of gold and its volatility.

ALBERTA

Table of Alberta market data, listing various stocks and their prices.

MARCHÉ DES OPTIONS SUR DEVISES

Table of foreign exchange options market data, listing various currencies and their options.

OFFRE ET DEMANDE (de Toronto)

Table of supply and demand for various commodities and services in Toronto.

TITRES AU COMPTOIR (de Toronto)

Table of over-the-counter stock market data for Toronto, listing various stocks and their prices.

INDUSTRIELLES

Table of industrial stock market data, listing various industrial companies and their prices.

MARCHÉ DES OBLIGATIONS

Table of bond market data, listing various government and corporate bonds.

INDICES STANDARD & POOR'S DES OPTIONS DE CHICAGO

Table of Standard & Poor's options market data for Chicago, listing various options and their prices.

Chevrette annonce une révision du système de santé québécois

Au-delà de l'examen minutieux du « dossier noir » de la santé auquel va se livrer le ministre des Affaires sociales, celui-ci se propose de réévaluer de façon globale le fonctionnement du coûteux système québécois de la santé et des services sociaux.

MARIO ROY
de notre bureau de Québec

« Quand on est rendu à un coût de \$7,8 milliards, soit 30 p. cent au moins de tout le budget de la province, et qu'on n'a pas révisé cela depuis 20 ans, à partir de l'étude de Castonguay, je pense qu'il est temps qu'on fasse quelque chose », a expliqué le ministre des Affaires sociales, Guy Chevrette.

Le dossier noir

Celui-ci a été à nouveau interrogé sur le sujet, jeudi, à l'Assemblée nationale, par une opposition libérale qui, tout au cours de la semaine, a fait du domaine de la santé son cheval de bataille.

Il s'agissait de la suite logique donnée par les parlementaires libéraux au document « La santé est malade » rendu public la semaine dernière par le Conseil provincial des affaires sociales du Syndicat canadien de la fonction publique.

Le document dénonçait certaines situations vécues par les bénéficiaires. Entre autres anomalies, on a relevé les heures inconfortables de lever, de repas, de bain et de coucher; l'absence de personnel de surveillance; la sur-médication; la baisse de la qualité et de la quantité de la nourriture.

Ultimement, Guy Chevrette a ainsi annoncé qu'avec l'aide de l'Association des centres d'accueil du Québec, il vérifierait les allégations contenues dans ce pamphlet.

« Il y en a qui sont, au premier coup d'oeil, grossies. D'autres situations peuvent être réalistes par rapport à ce qui se passe. Il y en a qui sont carrément erro-

nées », a estimé M. Chevrette, selon qui une commission d'étude est un moyen efficace « de rectifier des tirs sans alerter les bénéficiaires eux-mêmes ».

Évaluation plus globale

De façon plus globale, Guy Chevrette se penche actuellement sur un mémoire touchant l'administration de la santé au Québec. Ce mémoire devrait être présenté au conseil des ministres d'ici une quinzaine de jours. Le document a été préparé en consultation par Jean-Claude Deschênes, sous-ministre des Affaires sociales.

Au départ, le ministre Chevrette n'admet pas qu'il ait eu des coupures excessives dans ce secteur.

« Il y a eu un accroissement continu dans le domaine de la santé. En pleine crise économique, il y a eu une progression tout à fait normale, beaucoup plus forte que dans tous les autres secteurs d'activité du gouvernement ».

Aussi le mémoire Deschênes explore-t-il d'autres avenues possibles d'amélioration en se penchant sur les modes de financement, la structure des organismes de santé et de services sociaux, la décentralisation.

« Je ne ferai pas croire aux Québécois, comme les libéraux le font, qu'on peut mettre \$200 millions demain dans le domaine de la santé sans taxer les contribuables. Comme on prend pour acquis que les contribuables sont assez taxés, il faut faire preuve d'imagination pour voir où est-ce qu'on peut dégager des sommes à même les sommes utilisées », a conclu le ministre des Affaires sociales.

Fort à propos, l'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité, jeudi, une motion invitant, « dans le cadre de la Semaine de la santé, tous les concitoyens et concitoyennes à accentuer les efforts individuels et collectifs dans le but d'atteindre une meilleure santé ».

Les autochtones, les chômeurs et le hockey

Le premier ministre René Lévesque aime bien répéter: « Je ne suis pas un grand parlementaire, mais je comprends certaines choses... »

Et c'est en adoptant ce ton, tenant à la fois du fatalisme et de la résignation, qu'il a répondu, jeudi, aux questions de l'opposition libérale portant sur sa récente participation à la Conférence sur les droits des autochtones, ainsi que sur la situation de l'emploi au Québec.

C'est le député de Mont-Royal, John Ciaccia, qui s'est intéressé aux autochtones en suggérant que si, à Ottawa, « le Québec avait appuyé la résolution (droit à l'autonomie de ces peuples, assorti d'une négociation obligatoire), cela aurait pu faciliter son adoption. Les autochtones auraient enfin eu une reconnaissance de ce droit, le processus de négociation aurait pu être entamé et cela aurait été une nouvelle étape de notre histoire avec ces peuples ».

Le bonheur, quoi

Bref, « le député de Mont-Royal se trouve à soutenir que le Québec est plus ou moins la cause d'un échec de la conférence », a résumé le premier ministre, selon qui les libéraux provinciaux versent maintenant « des larmes de crocodile » sur les autochtones après avoir antérieurement voté, à l'Assemblée nationale, contre une motion ayant pour objectif d'assurer aux nations autochtones le droit à l'autonomie « que nous reconnaissons dans les limites du Québec », a ajouté M. Lévesque.

Laisant de côté les autochtones et reprenant un exercice auquel on se livre régulièrement en Chambre, on a aussi enseveli les chômeurs sous une montagne de statistiques les concernant. Le député de Notre-Dame-

de-Grâce, Reed Scowen, a parlé de 24 000 chômeurs de plus au Québec en un mois; de 16 000 personnes de moins au travail; d'une hausse du taux de chômage de 0,8 p. cent en un mois.

Le premier ministre répliquait que le chômage des jeunes de 17 à 24 ans est tombé de 28 p. cent en 1983, à moins de 20 p. cent en un an. Qu'en février, le Québec accusait un taux de chômage de sept p. cent plus élevé que la moyenne canadienne, alors que l'on était plutôt habitué à un différentiel de 20 et même 40 p. cent.

Bref, comment s'y retrouver?

Avec une image: « Nous, on est obligés de rester factuels et un peu optimistes. La bouteille est au moins à moitié pleine. Pour l'Opposition, la bouteille est toujours, d'abord noire, et aux trois quarts vide! C'est supposé être la règle: the rules of the game », a conclu M. Lévesque en livrant cette définition du débat parlementaire...

Dans les corridors du parlement, jeudi, on a momentanément oublié de se livrer aux consultations et aux prédictions habituelles sur la date des élections générales, pour étudier un sujet autrement sérieux: le dernier affrontement de la saison entre les Canadiens et les Nordiques...

La question, ne rions pas, est infiniment plus délicate que l'on pense. Ainsi, le ministre de l'Agriculture, Jean Garon, a-t-il carrément refusé de se prononcer devant les caméras sur le sujet. Son collègue de la Justice, Pierre-Marc Johnson, en a fait tout autant, ajoutant qu'il serait embarrassant « pour un Montréalais qui vit les trois quarts du temps à Québec », de prendre parti...

MARIO ROY

LE PROJET DE LOI 29 SERA RÉÉTUDIÉ

Les élections scolaires sont reportées

QUEBEC — L'Assemblée nationale a adopté jeudi un projet de loi visant à reculer la date des élections scolaires dans certaines commissions scolaires de Montréal et de Québec jusqu'en décembre 85.

LIA LEVESQUE
de la Presse Canadienne

Le projet de loi 33 a été déposé par le ministre de l'Éducation, François Gendron, et adopté la journée même par l'Assemblée, avec l'accord des députés libéraux.

Le nouveau projet vient corriger une situation confuse créée par le projet de loi 29 sur le pouvoir de taxation des commissions scolaires.

Ce dernier projet a été élaboré par le gouvernement afin de se conformer à un récent jugement de la Cour suprême du Canada sur le pouvoir de taxation des commissions scolaires.

Un important chapitre du projet de loi 29, contesté par les libéraux et par une bonne partie du monde scolaire de l'île de Montréal, soutire la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) et le Bureau des écoles protestantes du Grand Montréal (PSBGM) du contrôle du Conseil scolaire de l'île de Montréal.

En déposant son nouveau projet, le ministre de l'Éducation a admis qu'il visait à modifier une situation « qui demandait à être corrigée ».

Compte tenu de l'avancement des travaux sur le projet de loi 29, le gouvernement aurait dû adopter une motion de clôture avant Pâques pour qu'il entre en vigueur, ce qu'il refusait.

« Notre intention n'est pas de bousculer les intervenants en la matière. Nous allons donc nous conformer au processus régulier d'adoption du projet de loi », a affirmé le ministre Gendron.

Avant de tenir une élection scolaire, le directeur général des élections doit tenir un recensement et dresser une liste des personnes habilitées à voter. Cela ne pouvait être fait avant la date prévue des élections scolaires, d'où le report de la date des élections.

M. Gendron a fait part de l'intention du gouvernement de présenter à nouveau le projet de loi 29 dès la reprise des travaux.

Il s'est aussi engagé, si nécessaire, à modifier le projet de loi 29 lorsqu'il sera de nouveau soumis à l'Assemblée.

Ryan satisfait

En conférence de presse, le porte-parole des libéraux en matière d'Éducation et député d'Ar-

genteuil, M. Claude Ryan, s'est dit satisfait de la tournure des événements.

« Au moins, un compromis est intervenu pour les élections scolaires et le gouvernement a consenti à déposer un projet de loi distinct pour clarifier la situation », a-t-il mentionné.

Aux yeux du député Argenteuil, en déposant le projet de loi 33, le gouvernement a pallié au plus urgent.

Dans les cas où il n'y a toujours pas eu d'entente sur le territoire des commissions scolaires confessionnelles à Montréal et à Québec, les élections seront reportées au deuxième lundi de décembre.

« Les circonstances dans lesquelles se tiendront les élections scolaires seront au moins plus propices à la fin de l'année », a commenté M. Ryan.

À Montréal, le président du Conseil scolaire de l'île s'est dit « extrêmement satisfait » de la décision du gouvernement de surseoir à l'adoption du projet de loi 29. « Voilà une décision judicieuse qui nous laisse croire que, dans ce dossier, c'est la raison qui l'a emporté », a déclaré M. Mongeau dans un communiqué. M. Mongeau a aussi accueilli avec satisfaction le report des élections scolaires au 9 décembre 1985.

Ceausescu visitera le Canada

OTTAWA — Le président de la Roumanie Nicolae Ceausescu visitera le Canada du 14 au 19 avril, a annoncé jeudi le premier ministre canadien Brian Mulroney.

Les entretiens qu'auront M. Ceausescu et sa délégation avec le premier ministre et des ministres canadiens porteront notamment sur les questions multilatérales comme les relations Est-Ouest, ainsi que sur l'énergie nucléaire.

La Roumanie est le dernier pays à avoir acheté un réacteur canadien Candu. Énergie Atomique du Canada n'a pas vendu d'autre réacteur à eau lourde à l'étranger depuis la signature par la Roumanie d'un contrat de \$1

milliard pour l'achat de deux Candus, en 1979. Mais la Roumanie n'avait pu respecter les conditions de la ligne de crédit consentie par la Société canadienne pour l'expansion des exportations en 1982. Cependant l'entente devait être relancée par l'ex-gouvernement libéral à l'été de 1983.

Il s'agit de la première visite officielle de M. Ceausescu au Canada, a souligné l'ambassade roumaine à Ottawa. Le ministre roumain des Affaires étrangères Stefan Andrei était venu ici au mois de février 1984. Il avait alors signalé que son pays était intéressé à se procurer 10 réacteurs nucléaires canadiens, tout en demandant en échange d'importantes concessions concernant

l'accès des produits roumains au marché canadien.

Trudeau-initiative de paix

Le président Ceausescu a rencontré l'ex-premier ministre Pierre Trudeau l'an dernier quand ce dernier s'est rendu en Europe de l'Est dans le cadre de sa mission de paix.

Comme M. Trudeau, M. Ceausescu avait alors un plan de paix personnel qui invitait les États-Unis et l'URSS à geler le développement des missiles nucléaires et à reprendre les négociations sur le contrôle des armes.

M. Ceausescu et sa délégation passeront deux jours à Ottawa avant de se diriger vers les villes de Toronto, Québec et Montréal.

— Presse Canadienne

L'URSS va accroître ses achats de blé canadien

MOSCOU — L'Union soviétique a l'intention d'accroître ses achats de blé canadien dès que l'entente de cinq ans actuellement en vigueur prendra fin l'an prochain.

C'est ce qu'a indiqué le premier vice-premier ministre d'Union soviétique, M. Ivan Arkhipov, au cours d'une séance de discussions avec le ministre canadien des Affaires extérieures, M. Joe Clark.

M. Arkhipov, qui est âgé de 77 ans, a aussi rappelé à M. Clark que la société d'ingénierie monténégraise Lavalin faisait partie d'un consortium ayant obtenu un contrat de \$260 millions pour mettre en valeur les réserves pétrolières de Tengiz, près de la mer Caspienne.

Au cours d'un exposé à l'intention des journalistes, un porte-parole canadien qui a demandé à conserver l'anonymat a rapporté qu'Arkhipov s'était prononcé en faveur d'une expansion de l'accord sur le blé qui l'an dernier a représenté une valeur de \$2 milliards.

Importations canadiennes

L'accord actuel, signé en 1982, prévoit l'expédition à l'URSS d'une quantité minimum de blé

qui doit augmenter de 500 000 tonnes chaque année de l'entente de cinq ans.

En réalité, les importations soviétiques ont de façon régulière excédé les achats prévus minimum qui, l'an dernier, ont atteint six millions de tonnes de blé.

En 1984, le Canada a exporté en URSS pour \$2,1 milliards de produits. Or, il y a eu seulement pour \$115 millions de produits autres que du blé, les exportations de cette céréale en URSS ayant augmenté de 24 p. cent par rapport à l'année précédente.

L'Union soviétique est le quatrième client en importance du Canada, mais les importations de ce dernier n'ont été que d'environ \$25 millions l'an dernier, volume bien bas lorsque comparé à la valeur de ses exportations en URSS. M. Arkhipov a incité M. Clark à augmenter les achats canadiens en URSS. Le pétrole et certains produits industriels soviétiques pourraient trouver un marché au Canada, a-t-il souligné.

Pluies acides

M. Clark, qui se rendait hier, à Kiev, en Ukraine, dernière étape de sa visite de huit jours en

URSS, a également rencontré jeudi M. Yuri Izrael, ministre responsable de l'Environnement, et M. Vitali Vorotnikov, premier ministre d'Union soviétique et membre du Politburo. Ce dernier doit se rendre à Ottawa ainsi qu'en Alberta, à la fin du mois de mai.

M. Izrael a proposé la mise sur pied, l'an prochain, d'un groupe d'étude canado-soviétique sans orientation politique qui se pencherait sur les pluies acides. M. Clark a en principe donné son appui à la suggestion.

Droits de l'homme

Par ailleurs, M. Joe Clark, a indiqué hier qu'il soulèverait de nouveau la question du respect des droits de l'homme en Ukraine au cours du séjour qu'il fera dans cette république soviétique, dans le cadre de sa visite officielle en URSS.

Au cours d'une conférence de presse, M. Clark a déclaré: « J'ai l'intention aujourd'hui comme hier d'invoquer en termes spécifiques les questions portant sur ce que nous considérons comme des violations des droits de l'homme en URSS. »



Le ministre de l'Éducation, François Gendron.

Péréquation: Mulroney est prêt à rouvrir le dossier

OTTAWA — Tout en soutenant que le Québec a été traité de manière « équitable » par Ottawa, le premier ministre Brian Mulroney s'est dit prêt à revoir toute la question de la péréquation avec le ministre des Finances de la province, M. Yves Duhaime.

« Je suis un homme raisonnable, a dit M. Mulroney. Si M. Duhaime a une nouvelle idée ou une nouvelle façon de la regarder, je vais l'aborder. Mais nous avons fait notre part. »

GILLES PAQUIN
de notre bureau d'Ottawa

Il a fait ce commentaire à l'issue d'une réunion des premiers ministres à sa résidence officielle du 24 Sussex, jeudi. En l'absence de M. René Lévesque, M. Duhaime représentait le Québec. Il en a profité pour traiter à nouveau de péréquation.

M. Mulroney m'a donné l'impression que la porte n'était pas fermée », a affirmé M. Duhaime. « Si quelqu'un vous dit écrivez-moi, expliquez-moi tous les détails, et je regarderai cela avec

mon ministre des Finances, ne croyez-vous pas que la porte est ouverte? »

La semaine dernière, Ottawa annonçait le versement supplémentaire de \$220 millions aux provinces, dont \$110 millions au Québec, au chapitre de la péréquation. C'est la moitié de ce qu'espérait recevoir M. Duhaime.

Qualifiant la décision fédérale de « généreuse », M. Mulroney a dit qu'il ne s'attendait pas à faire l'unanimité sur un tel sujet. « Mais ce qui la fait c'est le désir évident d'Ottawa d'aider les provinces moins bien nanties », a-t-il soutenu.

Pour M. Duhaime, c'est nettement insuffisant. « Regardez les chiffres, a-t-il lancé, il y a un transfert net. On a perdu \$40 millions de l'ancienne formule à celle-ci. Les Maritimes, Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard, compris, reçoivent \$640 millions de plus. »

« Je ne peux pas me permettre de perdre cela », a ajouté M. Duhaime. Faute de récupérer de nouveaux millions d'Ottawa il ne lui restera que deux choix:

hausser les taxes ou réduire les services, explique-t-il.

Le ministre des Finances du Québec a indiqué qu'il avait l'intention de vider cette question avec M. Mulroney avant de présenter son premier budget à l'Assemblée nationale, le 23 avril.

Interrogé sur la rencontre des premiers ministres, M. Duhaime a dit que la discussion était demeurée très générale. Ottawa a encore une fois fait part de son intention de s'attaquer au déficit gouvernemental.

Il a dit craindre que son homologue Michael Wilson s'abaisse dans les dépenses générales et tranche ainsi dans ce que le Québec trouve important. C'est-à-dire, le soutien à l'investissement, les octrois ou les avantages fiscaux.

Visiblement satisfait de la réunion avec ses collègues, le premier ministre Brian Mulroney a pour sa part réitéré son objectif de restreindre les dépenses de l'État.

Selon M. Mulroney, les premiers ministres ont exprimé leur accord face aux politiques économiques de son gouvernement.



Le ministre canadien des Affaires extérieures, Joe Clark, au cours d'un entretien avec le ministre soviétique responsable de l'Environnement, Yuri Izrael.

Le ministre a indiqué qu'il avait cité plusieurs noms au cours des entretiens qu'il a eus, jeudi, avec son homologue soviétique Andrei Gromyko et que l'ambassade du Canada à Moscou a soumis une liste aux autorités soviétiques.

« Nous devons continuer à exercer des pressions quotidiennes. Il n'y aura pas de miracle ni de

changement, mais une pression constante peut conduire à un progrès dans ce domaine », a-t-il estimé.

Au cours des 12 derniers mois, quatre dissidents ukrainiens connus ont trouvé la mort en prison ou dans un camp de concentration, selon des sources occidentales: Alexei Nikitine, Valeri Martchenko, Oleksi Tykhy et Youri

Lytvyne. Proche géographiquement de la Pologne, l'Ukraine a été une des républiques de l'URSS à former un groupe pour l'observation des accords d'Helsinki, fondé en mai 1976 et démantelé depuis. Le nombre de dissidents emprisonnés y est évalué de source occidentale à plusieurs centaines.

— d'après PC et AFP

MODIFICATION DU RÉGIME DE NÉGOCIATIONS Le gouvernement est prêt à faire des concessions aux syndicats

Les représentants syndicaux des employés du secteur public et para-public auront bientôt une dernière chance d'obtenir quelques concessions du gouvernement quant à la modification du régime de négociations.

ROLLANDE PARENT
de la Presse Canadienne

C'est une hypothèse qu'on peut faire, a reconnu hier le ministre responsable de cette législation lors d'une rencontre avec des journalistes.

La semaine prochaine ou les jours suivants, le premier ministre en tête et quelques autres, dont M. Clair, rencontreront une dernière fois les diri-

geants des 19 organisations syndicales qui font partie de la Coalition pour le droit de négocier.

C'est l'Assemblée nationale qui doit être la première saisie du projet de loi dans sa forme finale, a indiqué le ministre Clair laissant ainsi entendre qu'il existe une possibilité pour les syndicats de négocier encore sur quelques points.

Mercredi en conférence de presse le premier ministre Lévesque a affirmé que le projet de loi étudié en Conseil des ministres quelques minutes plus tôt était, à certains égards, très différent de l'avant-projet qui fera l'objet d'une manifestation des employés de l'État le samedi 20 avril, à Québec.

Le projet législatif est actuellement

entre les mains du comité gouvernemental de négociations et du comité de coordination des négociations du secteur public et parapublic.

Une fois ce circuit accompli, on invitera les membres de la Coalition à en prendre connaissance et c'est à ce moment-là qu'ils pourraient bien marquer quelques points.

Le dépôt du projet de loi est prévu à la reprise des travaux parlementaires, à la mi-avril.

À Québec, le premier ministre a indiqué jeudi que le projet de loi sur la réforme du régime de négociations dans le secteur public comportera de substantielles modifications. On espère, a dit le premier ministre, que ce sera le projet de loi clé d'une certaine réforme du système de négociation.

Adoption de la loi visant à favoriser le milieu aquatique

QUÉBEC — L'Assemblée nationale a adopté jeudi le projet de loi 6 favorisant la mise en valeur du milieu aquatique.

Le projet avait été déposé par le ministre des Affaires municipales Alain Marcoux en novembre dernier.

La nouvelle loi vise d'abord à mettre en oeuvre le programme de nettoyage des rives Berges neuves. Elle prévoit aussi la participation financière des municipalités au

programme de dépollution des rives.

Les municipalités qui désirent reboiser les rives environnantes, les dépolluer ou hausser le niveau de certains cours d'eau, par exemple, pourront voir ces travaux subventionnés par le gouvernement.

Le projet a été adopté sur division.

Le ministre des Affaires municipales a insisté sur le fait que le nettoyage des rives du Québec entre en continuité logique avec le programme

d'assainissement des eaux.

« Je crois que le gouvernement peut dire mission accomplie », s'est exclamé le ministre lors du débat sur l'adoption finale du projet de loi.

Plusieurs députés libéraux avaient critiqué le fait qu'en déposant un projet sur la mise en valeur du milieu aquatique, le gouvernement laissait entendre que les objectifs quant à l'assainissement des eaux étaient déjà atteints.

— Presse Canadienne

Les Mulroney passeront le congé pascal en Floride

OTTAWA — Jeannot Lapin devra rendre visite aux trois enfants du premier ministre canadien en Floride, puisque cette année la famille Mulroney a décidé de passer le congé de Pâques dans cet État du sud des États-Unis.

Un communiqué émis hier par le bureau du premier ministre précise que M. Mulroney et sa famille seront en Floride pendant les 12 journées de vacances parlementaires et seront de retour à Ottawa le 14 avril.

Le premier ministre Brian Mulroney et son épouse Mila, qui ont trois enfants — Caroline, âgée de 10 ans, Benedict, âgé de 8 ans, et Mark, âgé de 5 ans —, en attendent un autre pour le mois de septembre.

La Chambre des communes a fait relâche mercredi et les travaux doivent reprendre le 15 avril.

— Presse Canadienne



Pour mieux vous servir
la Régie de l'assurance-maladie
déménage
au centre-ville

Québec

Nouvelle adresse à compter du 15 avril 1985:

425, boulevard de Maisonneuve Ouest
3^e étage
Montréal (Québec)
H3A 3G5

Renseignements — Professionnels: 873-3480
Renseignements — Bénéficiaires: 873-4006

ABINOVE inc.
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL EN RÉNOVATION

15 ANS D'EXPÉRIENCE

- AGRANDISSEMENT • SOUS-SOL DE MAISON
- SALLE DE BAINS • FENÊTRES Bois et aluminium
- CUISINE

PLANIFICATION ET ESTIMATION GRATUITE

337-6395

Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9h à 5h p.m.

Le meilleur prix!

QUALITÉ
COMPÉTENCE
SOLVABILITÉ

MEMBRE APCHA MONTRÉAL

2169-0324 Permis Équerre

D'Italie,
l'Antagoniste,
Pantalon
et chemise,
de Giorgio
Armani,
Veston
signé
Redaelli,
Collection
de complets,
Hugo Boss,
Armani,
Redaelli.

HENRI VEZINA

Les maîtres merciers
pour l'ultime
homme

LAVAL, 243 A, boulevard des Laurentides, 669-1751 MONTRÉAL, 920 ouest, rue Sherbrooke, 844-1971

Piscines Unies LE CHOIX PAR EXCELLENCE

Faites votre choix chez des experts.

PISCINES UNIES C'EST LE PLUS GRAND GROUPEMENT DE MARCHANDS DE PISCINES ET ACCESSOIRES AU CANADA.

Les experts de Piscines Unies ont sélectionné pour vous les meilleures marques du marché afin de vous offrir le rapport qualité/prix le plus avantageux.

Visitez votre marchand/propriétaire membre de Piscines Unies, il y en a un près de chez vous. C'est le meilleur choix à faire pour la qualité, le prix et le service personnalisé.

PISCINE CORAL BAY fabriquée par Aussi disponible en forme ronde **VOCUE**

Bathurst, N.B. P.O. Box 854 Tel.: (506) 546-3301	Lafontaine 2395 boul. Labelle Tel.: 436-9037	Princeville 235 boul. Baril Tel.: (819) 364-5427	St-Jean-sur-Richelieu 555 boul. Sénaire Tel.: 384-6851
Brossard 7589 boul. Taschereau Tel.: 676-1503	Valleyfield 196 mpr. Langlois Tel.: 371-6189	Québec 2829 boul. Hamel Tel.: (418) 646-1795	St-Louis-de-France 781 boul. St-Alexis Ouest Tel.: (819) 379-6374
Chambly 999 boul. Perigny Québec Tel.: 658-1949	L'Assomption 975 boul. l'Ange Gardien nord Tel.: 829-4136	Québec 1000 boul. des Capucins Tel.: (418) 529-0283	St-Louis-de-Terrebonne 1715 chemin Gascon Tel.: 471-9953
Chicoutimi 1333 boul. St-Paul Tel.: (418) 545-3501	Laval 2000 Le Corbusier Tel.: 668-6270	Rock Forest 4401 boul. Bourque Tel.: (819) 539-6677	St-Marie Beauce 1056 boul. Vachon sud Tel.: (418) 387-2121
Dollars-des-Ormeaux 49 Brunswick Tel.: 335-1289	Longueuil 891 boul. Ste-Foy Tel.: 674-3707	Saint-Hyacinthe 15845 rue St-Louis Tel.: 773-8634	Tracy 402 route Marie-Victorin Tel.: 742-8433
Drummondville Tel.: 474-1771	Ormatown 1694 Island road Tel.: 829-2307	Shawinigan 9623 boul. des Hêtres Tel.: (819) 539-6677	Trois-Rivières ouest 5825 boul. Royal Tel.: (819) 375-7771
Gatineau 815 boul. St-Rémi ouest Tel.: (819) 568-4454	Ottawa 881 Richmond Ontario Tel.: 829-2307	St-Constant 125 St-Ferre Tel.: (514) 632-8680	
Granby 867 Principale Tel.: 375-5225	Plantagenet Ontario 747 Gerard Street C.P. 319 Tel.: (613) 673-5418	St-Jean 22 Jacques Cartier sud	
Joliette 580 boul. Barrette			

Demandez à votre marchand Piscines Unies la brochure couleur 16 pages "Été 85". C'EST GRATUIT!

LA MORT D'EMMANUEL TAVARES

Pavelic et Labrecque tenus
criminellement responsables

Nicolas Pavelic, 23 ans, et Pierre Labrecque, 27 ans, ont été tenus criminellement responsables, jeudi, de la mort vio-

RAYMOND GERVAIS

lente du jeune Emmanuel Tavares, 19 ans, abattu le 13 mars pendant qu'il travaillait au dépanneur de son père, rue Laval, à Montréal.

Jasseline Bouffard, 18 ans, a déclaré à l'enquête publique présidée par le coroner Roch Héroux que, le soir du meurtre, Pavelic lui avait avoué qu'il avait tiré à deux reprises sur le jeune commis, celui-ci n'étant pas tombé au premier coup de feu.

Emmanuel Tavares était un étudiant en administration à l'université McGill. Entre ses

cours, il aidait son père à tenir le dépanneur.

Pavelic aurait d'abord dit à la jeune Bouffard, avec qui il partageait un logement, qu'il avait commis une gaffe. Puis, il lui a raconté comment son ami Pierre Labrecque et lui s'étaient rendus dans un dépanneur de la rue Laval pour y commettre un vol à main armée.

« Pavelic m'a dit qu'il avait tiré

une balle dans le mur pour faire peur au commis, a-t-elle relaté, puis qu'il avait tiré sur le gars qui lui avait donné un coup de bâton sur la main ».

Selon le témoin, pendant que Pavelic faisait le récit du drame Labrecque le conjurait de se taire.

« Pavelic m'a dit qu'il avait d'abord tiré une première balle

dans le ventre du gars, puis une autre plus haut, puis qu'il ne semblait pas vouloir tomber ».

Mlle Bouffard a déclaré qu'elle avait vu le pistolet de calibre .22 utilisé pour le hold-up. « Il est ensuite allé le jeter dans le fleuve Saint-Laurent », a-t-elle révélé.

Plusieurs autres témoins, toutes des femmes, ont affirmé que Pavelic ne s'était pas caché pour raconter ce qui s'était passé. Elles ont soutenu qu'il était très orgueilleux, même trop pour nourrir des remords. Ainsi, pendant quelques jours, il aurait gardé précieusement un article d'un quotidien montréalais décrivant ce qui s'était passé le soir du 13 mars. Il aurait même dit à certaines personnes, en montrant l'article, que c'était lui qui avait fait ça.

La petite amie de Pavelic, Josée Ratelle, une danseuse de 18 ans qui partageait elle aussi le logement du 2200 des Carrières, a déclaré qu'elle trouvait Pavelic stupide de parler à tout le monde de ce qui s'était passé. Elle a précisé que son ami ne travaillait pas et que c'était elle qui le faisait vivre.

Tout allait bien

Le père de la victime, M. Anibal Tavares, a raconté au coroner les dernières minutes qu'il avait passées en compagnie de son fils Emmanuel, près d'une heure avant le lâche assassinat.

« En arrivant au magasin, je lui ai demandé comment ça allait. Il m'a répondu que tout allait bien, mais que le prix de la bière avait augmenté et qu'il avait oublié de changer les prix. Je lui ai répondu que ce n'était pas bien grave et qu'on épuiserait le stock payé à l'ancien prix. Je suis ensuite monté pour souper. Une

heure plus tard, j'ai entendu quatre coups de feu, je suis descendu et j'ai trouvé Emmanuel inconscient, la face contre le sol ».

Appelé à témoigner, Nicolas Pavelic a déclaré au coroner qu'il ne se souvenait de rien, ajoutant qu'il avait été, durant tout le mois de mars, sur « la brosse » et sur les pilules.

Il a nié avoir eu en sa possession un pistolet de calibre .22 et s'en être débarrassé. Il a précisé que son amie Josée Ratelle ne prenait pas de pilules avec lui.

Cette dernière phrase allant à l'encontre du reste de son témoignage, elle a fait sortir le coroner Héroux de ses gonds. Celui-ci a déclaré que l'attitude de Pavelic était celle d'un témoin qui refuse de témoigner et que c'était là un outrage au tribunal.

« Il est trop facile de dire qu'on ne s'en souvient pas quand, au fond, on ne veut pas témoigner, a lancé le coroner. Je vous condamne à un an de prison ».

Me Héroux a conclu en disant que, si les détenus ont des droits, il ne faut pas négliger ceux des honnêtes gens. Le jeune Tavares travaillait pour gagner sa vie, tandis que d'autres sont des « voleurs de vies », a-t-il dit. Le meurtre de l'étudiant est un meurtre gratuit et rien au monde ne pourra consoler les membres de la famille affligée.

« La seule consolation qu'ils ont, et je me dois de le souligner, a terminé Me Héroux, c'est celle de savoir que deux agents de la police de la CUM, les sergents-détectives Jacques Grondine et André Ménard, ont fait un travail admirable pour amener les présumés meurtriers devant les tribunaux ».

Procès de l'agent Messier :
deux autres témoins entendus

Poursuivant l'instruction du procès de l'agent Alain Messier, de la police de la C.U.M., sous une triple accusation de voies de faits graves, le juge Gérard Rouleau a entendu deux autres témoins à charge, jeudi.

Soit deux étudiants, les frères Jean-Sylvain et Christian Kamel, qui étaient eux aussi dans le groupe de curieux qui s'était formé lors d'une intervention policière, angle Drummond et Sainte-Catherine, dans la nuit du 4 août dernier.

Le premier, selon ses dires, aurait été appréhendé sur place uniquement parce qu'il aurait soufflé à l'oeille d'un autre badaud tout juste mis sous arrêt, qu'il était prêt à l'aider pour contester en cour la mesure que le policier venait de prendre à son endroit.

Devant sa propre arrestation, son frère Christian s'avança à son tour pour demander... ce qui se passait. C'est alors qu'il aurait reçu de Messier un coup de la lampe-garçette avec laquelle il avait déjà frappé deux autres jeunes gens, dans les minutes précédentes. Il dut lui-même prendre une ambulance pour aller faire panser ses plaies à la tête à l'hôpital.

Jean-Sylvain ayant été fouillé sur place, on avait retrouvé une faible quantité de marijuana dans ses goussets. Il doit d'ailleurs subir bientôt son procès, à ce sujet, mais son avocat, Me Richard Masson, entend contester la saisie elle-même comme abusive. Et il pourrait même prétendre que sa mise sous arrêt, dans les circonstances où elle s'est faite, constitue elle-même un véritable enlèvement.

AVERTISSEMENT: CERVO 2000 considère que le plaisir de jouer aux échecs avec un jeu électronique croît dangereusement à chaque coup. Évitez de jouer en dehors de vos heures de loisir.

LE SUPER CONSTELLATION

RAPIDE D'EXÉCUTION — PERFORMANT — COMPLET

Le 9 juin 1984, le SUPER CONSTELLATION gagnait sans équivoque devant Diane Saveride, 5 fois championne féminine des États-Unis et cotée à 2240 (à la cadence de 30 coups en 90 minutes)!

- 23 niveaux de jeu et d'entraînement
- retour en arrière sur toute la partie
- conserve en mémoire votre dernière partie (3 mois)

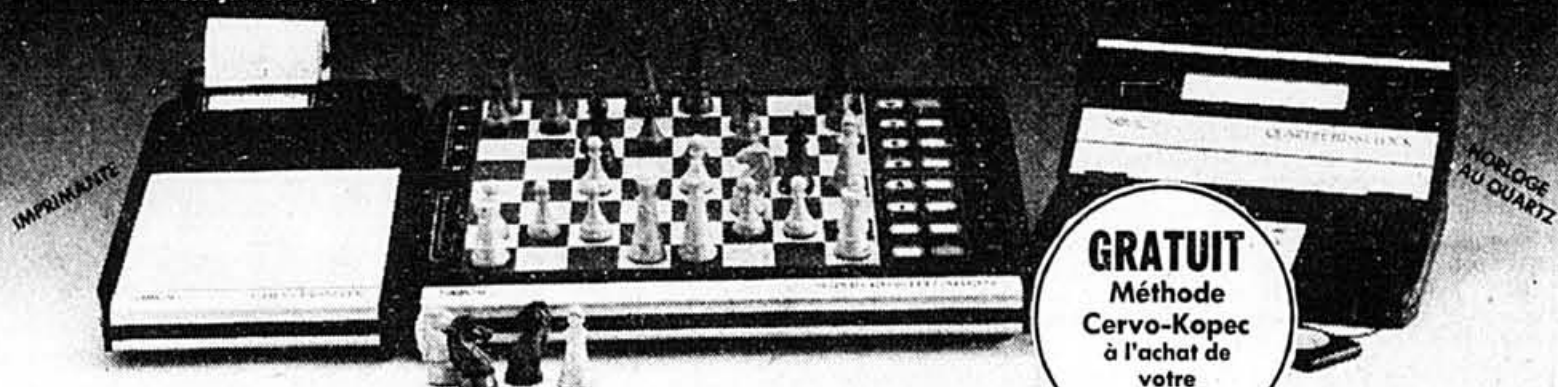
- programme géant de 60K
- Microprocesseur 4 MHz
- répertoire d'ouvertures varié de plus de 22000 coups

- Sélecteur de style de jeu
- design d'avant-garde
- imprimante et horloge disponibles en option
- joue avec adaptateur ou piles* (piles non incluses)

Épargnez 163\$ à l'achat du Super Constellation, de l'imprimante et de l'horloge (ord.: 900\$) pour seulement 737\$

(Le Super Constellation est également disponible seul — offre valide jusqu'à la fin avril); pour moins de 350\$,

le frère jumeau du Super: le Constellation 3.6 MHz; pour moins de 200\$, le Constellation Junior.



AVIS AUX HONNÊTES CLIENTS: devenez profiteurs! C'est légal chez CERVO 2000. Pourquoi obtenir moins chez un compétiteur puisque nos prix compétitifs vous permettent d'obtenir en plus notre incomparable service, gratuitement!

VOYEZ TOUT CE QUE VOUS OBTENEZ
VOUS LE MÉRITEZ:

Gratuit à l'achat de votre jeu électronique, notre méthode progressive pour développer rapidement vos talents cachés de joueur d'échecs.

Le plus vaste choix au Canada: plus de 20 modèles en magasin; vous trouverez chez nous un modèle qui correspond à votre niveau et à vos exigences (portatif — de table — de luxe — débutant à expert) — jeux électroniques à compter de \$59.

Beaucoup d'informations: consultants qualifiés et courtois.

Atelier de service sur les lieux mêmes du magasin.

Possibilité de paiement étalé sans intérêts et financement à long terme.

Heures régulières d'ouverture des magasins.

Commandes téléphoniques de partout au Québec: 1-514-276-8615

Membre d'une agence réputée d'éthique commerciale. Situé au cœur du Montréal métropolitain (coin Jean-Talon et St-Denis; métro Jean-Talon).



Une entreprise de service
370, rue Jean-Talon Est
Suite 2000, Montréal (Québec)
H2R 1T3 (514) 276-8615

DÉTENDEZ-VOUS EN PARTANT...

À LA DÉCOUVERTE
DE LA
CITÉ

AVEC
REINE MALO

DIMANCHE
DE 9H À MIDI

Le dimanche matin,
c'est une invitation
à la détente par une
balade à travers les
quartiers et
l'histoire de la cité.



107.3

RADIO CITÉ

FM
107.3

Pour l'amour de la musique

Une lettre ouverte
à toutes les femmes
qui utilisent les tampons
Playtex Super Plus.

Les nouveaux tampons Playtex Super Plus seront bientôt étalés dans votre magasin. Dorénavant, ces tampons Playtex ne seront plus fabriqués avec la fibre très absorbante qui contient du polyacrylate. Les tampons Playtex «Réguliers» et «Super» ne contiennent pas de polyacrylate et ne sont pas affectés par ce changement.

Pourquoi Playtex prend-elle ces précautions? Parce que des questions se posent présentement sur l'emploi de certaines substances très absorbantes et il est incertain si le polyacrylate peut augmenter le risque du syndrome du choc toxique.

Playtex continuera son programme de recherches sur le syndrome du choc toxique. Entre-temps, nous avons décidé d'éliminer toute présente controverse qui pourrait être associée avec le polyacrylate, en éliminant volontairement cette fibre de tous nos tampons Playtex Super Plus.

Si vous avez des tampons Playtex Super Plus en votre possession, Playtex les remplacera sans frais. Veuillez jeter ces tampons et poster seulement le panneau avant de la ou des boîtes vides à: Playtex Ltd., Boîte Postale 8132, Succursale A, Toronto, Ontario M5W 1S8.

Vous recevrez un coupon que vous pourrez échanger pour une boîte gratuite de nouveaux tampons Playtex, et un remboursement pour vos frais de poste. Ces tampons commenceront à être étalés dans les magasins vers la mi-Avril.

Veuillez inclure vos nom et adresse et accorder 4 à 6 semaines pour la livraison.

JOYEUSES PÂQUES!

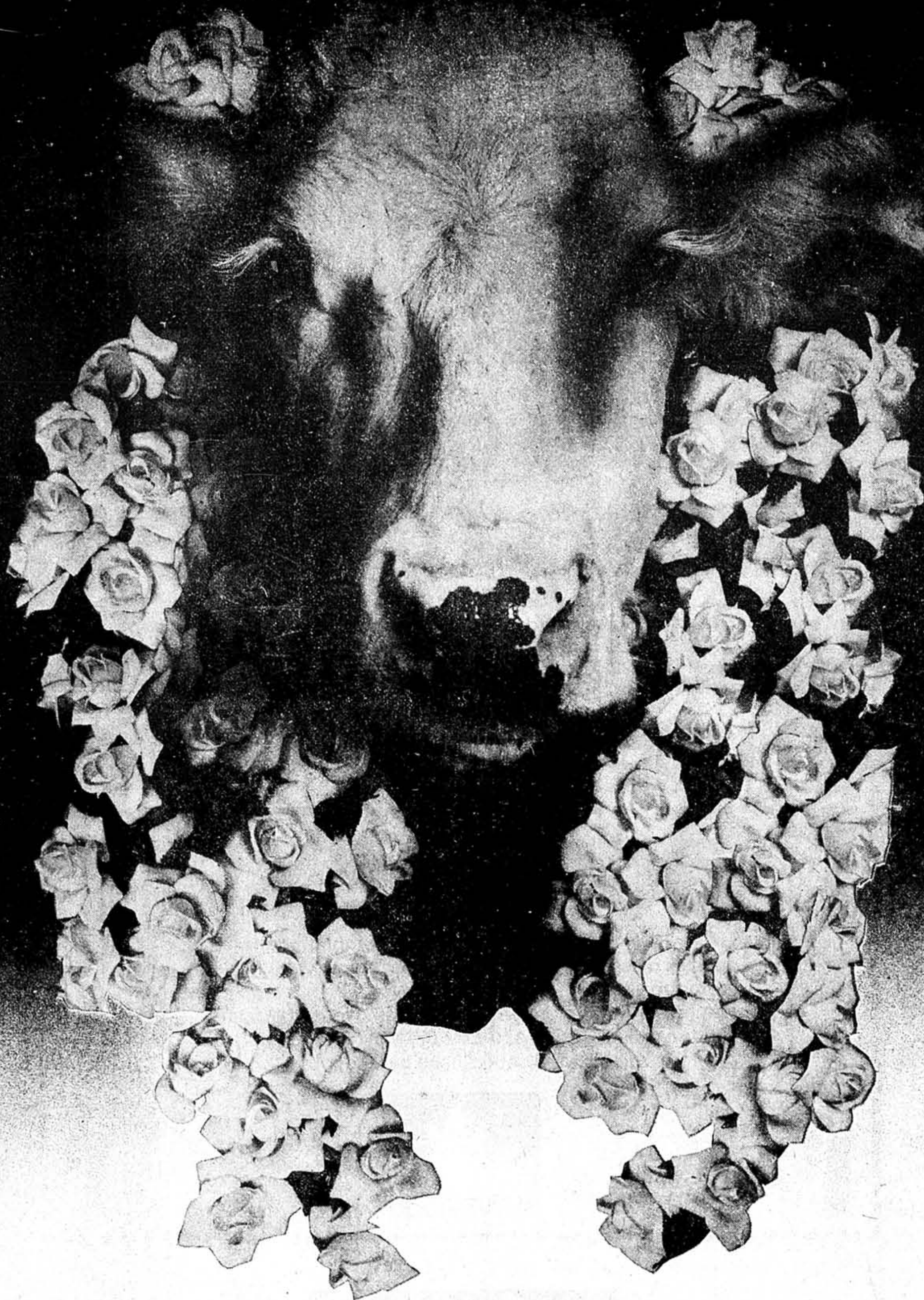
À cette occasion,
PETRO-CANADA
vous offre ce bon-rabais
d'une valeur de **1\$**

1\$	BON-RABAIS	1\$
<p>Ce BON-RABAIS vaut de l'argent comptant dans les postes d'essence Petro-Canada. Après avoir fait le plein, remettez-le avec votre paiement. Votre achat de 25 litres d'essence ou plus sera réduit de 1\$. Nous acceptons les cartes PETRO-CANADA, BP, Master-Card et Visa. Valable au Québec jusqu'au 20 avril 1985.</p>		
1\$		1\$



® Marque de commerce de Petro-Canada

“Meurci bien” pour la bière et le vin!



Le meument tant attendu!

Enfin. Grâce à nos nouveaux permis de bière et vin, fraîchement accordés, vous, notre client(e), pouvez être assuré(e) d'une plus grande commodité et d'un plus grand choix parmi tous nos excellents produits.

Et votre fidèle encouragement, sept jours par semaine, toute l'année durant, garantit le pro-

longement de notre tradition qui est de vendre le lait de la plus haute qualité, le lait le plus frais, aux prix les plus bas dans la Province.

En fait, c'est pas “meulant”, ce sont les plus bas prix permis par la Loi.

C'est pourquoi, l'on dit “Meurci”

À vous les 45 000 clients

réguliers de Perrette qui avez signé notre pétition.

Aux gérants de magasins, laitiers, livreurs et à notre personnel administratif d'avoir rendu notre victoire possible.

Mille fois “Meurci”.

PERRETTE

De notre laiterie à votre quartier.
“Meu Oui”... nous sommes toujours un dépanneur.



**SÉMINAIRE DE GESTION
COMMENT LANCER VOTRE
PROPRE ENTREPRISE**

BFD

Venez apprendre à concevoir, à partir de vos idées, un plan qui vous mènera directement à l'ouverture de votre propre entreprise. Nous travaillerons ensemble, à l'aide d'une étude de cas, les différentes étapes à franchir et la préparation qui précède l'ouverture d'une entreprise.

Tout est dans l'art de la planification. Venez chercher les outils pour vous aider à faire de votre projet une réalité!

Ce séminaire sera présenté à:

MONTRÉAL • le 13 avril 9h à 16h30
• les 15-16 avril 19h à 22h
• les 16-17 avril 19h à 22h
LONGUEUIL • les 15-16 avril 19h à 22h

70\$ Les frais d'inscription sont de 70\$ par personne toute documentation comprise. Le repas du midi est inclus pour le samedi 13 avril seulement. VISA ACCEPTÉ

Pour plus de renseignements, contactez

Montréal: Carole Benjamin 878-9571
Longueuil: Maurice Lavoie 670-9550

THIS SEMINAR IS ALSO AVAILABLE IN ENGLISH

INSCRIVEZ-VOUS SANS TARDER
(nombre de participants limité)

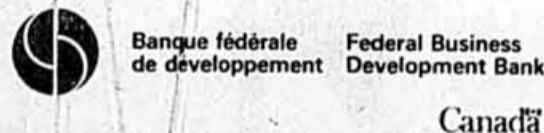
Je(nous) désire(ons) participer au séminaire

à **MONTRÉAL** Samedi 13 avril
 lundi, mardi 15-16 avril
 mardi, mercredi 16-17 avril
à **LONGUEUIL** lundi, mardi 15-16 avril

Nom(s) _____
Adresse _____
Code postal _____ Tél. _____
Genre d'entreprise anticipée _____

Ci-joint un chèque à l'ordre de la Banque fédérale de développement et retournez le coupon à BFD, C.P. 187, 14e étage H4Z 1C8

ON APPUIE VOTRE ENTREPRISE



DES PROCÉDÉS « SCIENTIFIQUES » REMIS EN QUESTION Injustement condamné pour vol en 82, Jean-Paul Gladu est blanchi en appel

■ Condamné à \$200 d'amende, le 25 juin 1982, pour le vol et l'encaissement d'un chèque — incidemment disparu de la boîte aux lettres de son propre frère — M. Jean-Paul Gladu, de Farnham, vient tout juste d'être acquitté par la Cour d'appel.

La condamnation n'était pas lourde, mais celui qui l'avait subie, fort de son innocence, n'a

jamais voulu démorde. Et la Cour d'appel vient de confirmer qu'il avait été victime d'une erreur judiciaire.

« Modeste » et fort bizarre tout à la fois, puisqu'elle a permis de démontrer que certains procédés scientifiques, l'analyse d'écriture et le polygraphe, ou détecteur de mensonges, n'étaient pas forcément à toute épreuve. Car, dans son cas, à

certain moment, ils avaient servi à étayer sa culpabilité.

Il aura finalement fallu le coup d'oeil exercé et, disons-le, expert, d'un simple policier local pour reconnaître la signature en litige comme celle d'un faussaire qu'il avait déjà appréhendé. Et qui fut finalement confondu par... une seconde analyse de sa calligraphie.

Le pauvre homme condamné

il y a trois ans avait même été identifié positivement par deux employés d'une boutique où il avait censément payé une paire de jeans avec l'un des chèques qu'il avait supposément dérobé à son frère. Et tout cela, encore une fois, pendant que c'était un autre voisin, dans la même conciergerie, qui avait effectivement fait le coup. Et qui a fini par l'avouer, au grand soulagement du faux coupable.



ADIROUNDECK LA SEULE PISCINE QUI SE CHAUFFE À L'ÉNERGIE SOLAIRE

Système solaire incorporé

- Le soleil chauffe l'eau à mesure qu'elle passe à l'intérieur des collecteurs solaires qui se situent au bout de chaque collecteur moulé « polyfin ».
- Cette opération de valve contrôlée va de pair avec le système de filtration et aucun système de pompage additionnel n'est requis.
- Modèles et grandeurs pouvant convenir à tous les budgets.
- Saison de baignade prolongée... sans entretien... résistant aux produits chimiques... mur en acier laminé double de 30 jauge.
- Plate-forme en acajou garantie 30 ans, clôture et rampe, drain de fond, escalier de sécurité qui se relève, hauteur, clôture de 7 pieds.
- Filtration unique (genre bain tourbillon).
- Venez vous rendre compte par vous-même des avantages d'une Adiroundeck.



PISCINES ADIRO NDECK Distribuées exclusivement par PISCINES NEROSOL LTÉE

8940, rue Champ-d'eau Saint-Léonard, Montréal 323-4342
TROIS-RIVIÈRES 1380, boul. des Récollets (819) 376-3558

Estimation gratuite à domicile sans obligation

Modèle en montre à l'entrepôt du manufacturier

Lundi au mercredi 9 h à 18 h
Jeudi, vendredi 9 h à 21 h
Samedi 9 h à 17 h
Dimanche 12 h à 17 h

VISITEZ
NOTRE

SALON DE LA RÉNOVATION

printemps 85

EN PRIMEUR
MODÈLE
printemps 85
CONCORDIA
NOTRE PRIX RÉGULIER EST
25% EN MOINS
QUE LE PRIX INDIQUÉ SUR LA LISTE DE PRIX DU MANUFACTURIER

5 ANS DE GARANTIE

SPECIAL DE PÂQUES
Ouvert samedi, dimanche et lundi pour visite seulement
Aucun commandé accepté

Conception artistique: J.L. Chartrand

SOYEZ-Y ON VOUS ATTEND

ET AUGMENTEZ LA QUALITÉ DE VOTRE ENVIRONNEMENT

VIVEZ MIEUX

SALLE DE BAINS

EXTENSIONS ET SALLE DE JEUX

VOUS VERREZ ÉGALEMENT AU SALON

- ★ PLUSIEURS CUISINES PLEINE DIMENSION AVEC UN CHOIX DE + DE 30 MODÈLES
- ★ SALLE DE BAINS
- ★ SALLE DE JEUX
- ★ VENEZ VOUS INFORMER POUR TOUS VOS TRAVAUX DE RÉNOVATION

DISPONIBLE SUR PLACE

- EXPERTS EN AMÉNAGEMENT DE CUISINE
- PLANIFICATEUR
- CONSEILLER TECHNIQUE
- DESSINATEUR CONCEPTEUR
- TECHNICIEN EN ARCHITECTURE
- ESTIMATEUR PROFESSIONNEL
- CONSEILLER FINANCIER

PEINTURE ET NETTOYAGE
Nous n'offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface en bois est d'abord sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour rafraîchir le maison, nos experts lavent et sablent vos planchers, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. PROFITEZ-EN.

LE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

4058 JEAN-TALON OUEST

LES APPARELS MÉNAGERS SONT UNE COURTOISIE DE BACHAND LAVAL

NOS HEURES D'OUVERTURE SONT
Sam. 9 h à 16 h
Dim. 11 h à 17 h
Lun., mar., merc. 9 h à 18 h
Jeu., ven. 9 h à 20 h

SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'EDIFICE CESCO

3 RUES À L'EST DU MÉTRO NAMUR VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

SERVICE DE RÉNOVATION METROPOLITAIN

SYMBOLE DE QUALITÉ À JUSTE PRIX DEPUIS 1958

POUR UNE ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE APPELÉZ AU

482-0600

SERVICE TÉLÉPHONIQUE NON DISPONIBLE LE DIMANCHE

Il n'est pas trop tard!
Confiez au
**SERVICE
D'IMPÔT
SUR LE REVENU
SIMPSON**

le soin de préparer votre déclaration d'impôt avant la date limite du 30 avril. Le service d'impôt sur le revenu Simpson vous est offert au magasin Simpson le plus près de chez vous.
Pour plus de renseignements, composez 284-4326.

Simpson

**PROBLÈME
avec
L'ALCOOL?**

Si vous voulez être aidé, appelez tout de suite au:
**PAVILLON DU NOUVEAU
POINT DE VUE
652-3981**
Nos conseillers vous aideront à retrouver le bonheur dans une sobriété permanente. Nous sommes situés à Yvernes au bord du fleuve à 20 km de Montréal.

**Pourquoi
s'attacher?**



Cherchez... et vous trouverez!

La Cour émet un mandat d'amener contre Alex Hilton

L'entraînement d'un boxeur, c'est important, mais les rendez-vous qu'il peut avoir avec la justice le sont encore plus.

C'est ce qu'a rappelé le juge Jean-Pierre Bonin, de la Correctionnelle, jeudi, en émettant un mandat d'amener contre Alex Hilton, ci-devant champion canadien des mi-moyens.

Accusé de conduite alors que ses facultés étaient affaiblies par l'alcool, de refus de subir l'alcootest, ainsi que de possession et

d'utilisation d'une arme, il avait signé une promesse de se présenter en cour le 4 avril.

Mais son avocat, qui pouvait le représenter pour, les deux premières infractions, dites de convictions sommaires, a vainement tenté de faire accepter qu'il ne soit pas à la barre pour les deux autres incidents. Tel que le veut la loi. Il a bien expliqué que son client était fort occupé à marteler les sacs de sable d'un camp des montagnes Castkill, le juge

Bonin a ordonné l'émission immédiate d'un mandat d'amener.

Déjà inculpé de certains délits dans cette région de l'Etat de New York, Hilton attend également de subir son procès pour certains incidents survenus à Brossard, en octobre dernier.

C'est donc dire qu'au cours des prochaines semaines, et si on le ramène prestement ici, il sera encore plus occupé en cour que dans le ring.



Alex Hilton

Premières audiences de la Commission d'enquête sur les criminels de guerre

Présidée par l'ex-juge-en-chef de la Cour supérieure Jules Deschênes, la Commission d'enquête sur les criminels de guerre tiendra ses premières audiences publiques mercredi et jeudi prochains, dans une salle de la Cour fédérale, à Ottawa.

La Commission examinera entre autres le rôle des Forces ar-

mées canadiennes dans les enquêtes et les poursuites à l'endroit des criminels de guerre, après la Deuxième Guerre mondiale.

Elle se penchera également sur certaines affirmations voulant que Joseph Mengele, considéré comme un criminel de guerre nazi, soit entré ou ait tenté d'entrer au Canada.

Enquête sur un hold-up

C'est le mercredi 17 avril qu'aura lieu l'enquête du coroner sur la mort de Marc Lorange, 20 ans, abattu par la police le 28 mars au terme d'un vol à main armée commis dans une succursale de la Banque d'Épargne, à LaSalle.

Le hold-up avait également fait deux blessés, dont un policier de

la Communauté urbaine de Montréal, le sergent-détective Robert Ménard, qui se remet lentement de ses blessures.

L'autre blessé est Christian Bouchard, 36 ans, présumé complice de Lorange. Il a comparu la semaine dernière à l'hôpital où il est traité et a nié sa culpabilité à huit chefs d'accusation de tentative de meurtre.

Le coroner rabroue deux inspecteurs « négligents »

Des mandats d'arrêt ont été émis contre deux inspecteurs de la Commission de sécurité et de santé au travail, Jean-Guy Barre et Maurice Nantel, qui avaient fait fi de citations à comparaître, la veille, à l'enquête publique sur la mort d'un travailleur.

RAYMOND GERVAIS

Les deux fonctionnaires ont été arrêtés par des agents de la Sûreté du Québec jeudi matin et immédiatement conduits en cour.

Le coroner Roch Héroux les a vertement sermonnés, voire, menacés d'emprisonnement s'ils commettaient de nouveau une telle négligence.

Les deux inspecteurs avaient reçu une citation les enjoignant

de se présenter à l'enquête publique, mais n'avaient pas jugé bon d'obtempérer. M. Barre était demeuré à son bureau mercredi, tandis que son patron, M. Nantel, avait passé la journée à Saint-Hyacinthe.

M. Nantel a expliqué que lui et M. Barre ne s'étaient pas présentés parce que quelqu'un, au bureau du coroner, lui avait dit que « ce n'était pas plus grave que ça » de ne pas respecter l'ordre de la Cour.

Me Héroux a qualifié les deux hommes d'irresponsables. « La loi est faite pour tout le monde et il n'y a pas d'exception pour les employés du gouvernement, a-t-il dit. Je vais vous montrer que je suis plus responsable que vous: je ne vous enverrai pas passer le week-end de Pâques en prison... »

MT* Comment atteindre l'énergie intérieure et surmonter le stress.
La recherche scientifique a démontré que la MEDITATION TRANSCENDANTE procure des bienfaits physiologiques profonds tels que: développement d'une santé parfaite et renversement du processus de vieillissement.
Conférences d'information sur le programme de MEDITATION TRANSCENDANTE
Dimanche 7 avril à 13h30 au pavillon Judith Jasmin de l'UQAM (local J-1920) 1455, rue St-Denis
Mercredi 10 avril à 20h00 à la Place Dupuis (local P-3715) 800, boul. de Maisonneuve Est (métro Berri de Montigny)
À domicile: réunissez un groupe de parents, d'amis ou de collègues et un instructeur de MT se fera un plaisir de venir faire une présentation chez vous, à l'heure et à la date de votre choix.
MAHARISHI MAHESH YOGI
Entrée libre Renseignements 288-6921

Le COLLÈGE vous offre des cours en GESTION DES AFFAIRES pour la P.M.E.

- Comment lancer une entreprise
- La tenue de livres
- Les 10 commandements de la finance
- L'impôt, votre entreprise et vous
- Les principes généraux de marketing
- L'ABC de la vente
- Comment rentabiliser la publicité et la promotion
- La gestion efficace pour votre entreprise
- La gestion des ressources humaines
- La communication dans l'entreprise
- La gestion par objectifs et résultats
- Comment exploiter un commerce de détail
- L'ordinateur à votre service (comment informatiser son entreprise).

Coût: 40\$ pour 30 heures de cours
Début des cours: le 15 avril 1985
Pour renseignements et inscriptions, présentez-vous sans rendez-vous le mardi 9 avril 1985 à 19 h 30 au local R-135 du pavillon Ignace-Bourget, 10500 avenue de Bois-de-Boulogne à Montréal.
Informations: postes téléphoniques 308, 313.
10555, avenue de Bois-de-Boulogne, Montréal, Québec H4N 1L4 332-3000

Collège de Bois-de-Boulogne

L'ACTION .99
OUVERT LUNDI DE PÂQUES de 9 h à 9 h

ESCORT S 2 portes à partir de \$6,699**
location 48 mois \$5,49** par jour + OPTIONS

TEMPO GL 4 portes à partir de \$7,999**
location 48 mois \$6,99** par jour + OPTIONS

LTD 4 portes à partir de \$9,799**
location 48 mois \$8,29** par jour + OPTIONS

T-BIRDS à partir de \$11,099**
location 48 mois \$9,99** par jour + OPTIONS

AVEC ACHAT DE VOITURE EN INVENTAIRE SEULEMENT
RANGER (4x4) à partir de \$6,799**
location 48 mois \$5,99** par jour + OPTIONS

TRANSPORT PRÉPARATION TAXES & ASSURANCES EN SUS
BRONCO à partir de \$11,899**
location 48 mois \$10,99** par jour + OPTIONS

499 voitures et camions à liquider

action FORD 4901 JEAN TALON OUEST
731-8271
FORD, DE QUOI VOUS CONVAINCRE.

SIMPSON

CLINIQUE
sub-skin cream
crème trans-active

BONI

La crème «Trans-Active» de «Clinique», plus un boni printanier chez Simpson!

Avec tout achat de \$10 ou plus de produits «Clinique» chez Simpson, vous recevrez en cadeau des produits de beauté format sac à main. Le boni comprend: rouge à lèvres dans une nouvelle teinte printanière, shampooing protecteur 30 mL, mascara format voyage, fond de teint équilibré 15 mL et émulsion hydratante «Dramatically Different» 15 mL. Un boni par client. Offre en vigueur jusqu'au samedi 20 avril sauf s'il y a épuisement du stock.

Pour une peau fraîche et resplendissante, rien de mieux que la crème «Trans-Active» de «Clinique». Informez-vous auprès de la conseillère «Clinique» sur les bienfaits de cette remarquable crème... pour passer le printemps en toute beauté!
1. 40 mL, \$2.50; 2. 70 mL, \$5.00
POUR ACHAT EN PERSONNE SEULEMENT
Produits de beauté, 204, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Simpson
AUJOURD HUI